VOYAGEZ PAR LES
AUTOBUS CARIER
Raccordement à Grand'Mère pour La Tuque
Raccordement à St-Casimir pour l'Abitibi
Raccordement à Trois-Rivières pour Montréal et Québec
Salle d'attente confortable à 1580 Badeaux Trois-Rivières
Pour informations téléphonez 1644

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A

SOYEZ CONFORTABLE
AVEC UN BON CHARBON DANS VOTRE FOURNAISE

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée
TEL. 437

SEIZIEME ANNEE.—No. 303 | TROIS-RIVIERES, MERCREDI 28 OCTOBRE 1936 | 2 SOUS LE NUMERO

LE REGLEMENT D'UN CONFLIT

LA WABASSO HAUSSE DE $100,000 LES SALAIRES DES EMPLOYES

Cette bonne nouvelle accueillie avec plaisir a été communiquée à notre représentant par le ministre du Travail, M. Tremblay, qui sur la demande du premier ministre M. Maurice Duplessis, avait conféré avec le gérant de la Wabasso, M. William Whitehead.

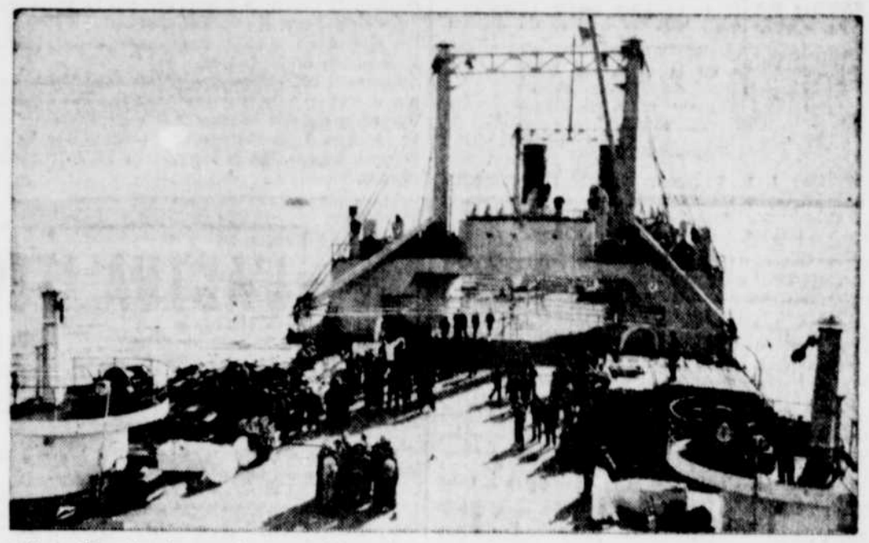
COOPERATION

Québec 28 (De l'envoyé spécial du Nouvelliste)— De récentes entrevues entre le Ministre du Travail l'hon. William Tremblay, et M. William Whitehead, gérant de la Wabasso Cotton des Trois-Rivières, rapporteront une augmentation d'au moins $100,000. par année dans les salaires payés par cette compagnie à ses employés.

Cette nouvelle a été annoncée officiellement par le ministre du Travail à notre représentant.

"A la suite de notre arrivée au pouvoir, à la demande du premier ministre, l'hon. M. Duplessis, dit-il, je me suis mis immédiatement en communication avec les officiers de la compagnie Wabasso Cotton afin d'obtenir de meilleurs salaires pour les employés. Nous avons fait appel à la coopération des directeurs et après quelques entrevues avec M. Whitehead, nous avons réussi à nous entendre. Les augmentations dans les salaires représenteront un montant d'environ $100,000. Je crois même qu'elles dépasseront cette somme".

Une usine flottante



Le "Terje Viken" est un vaisseau anglais qui est une véritable usine flottante servant au dépeçement et à l'exploitation de s baleines. On vient de lui faire subir une inspection minutieuse au large de Spithead.

LA GUERRE EN ESPAGNE

L'ETREINTE FASCISTE SE RESSERRE

Les nationalistes espagnols gagnent du terrain dans tous les secteurs. — Le gouvernement lui-même admet leurs succès dans des dépêches qui sont pourtant impitoyablement censurées. — Des avions laissent tomber une nouvelle pluie de balles sur les défenseurs de Madrid.

5 VILLAGES PRIS

(Presse Canadienne) 28— Les troupes insurgées ayant avancé sur plusieurs points sur le front de Madrid, l'armée fasciste n'était hier soir qu'à dix milles de la capitale.

Un poste émetteur du Portugal a irradié, au nom des insurgés espagnols, un "dernier avertissement" à la population de Madrid, lui enjoignant de se rendre immédiatement.

Dans un secteur, l'infanterie des insurgés, appuyée par une colonne de cavalerie, s'est emparée de cinq villages. En avançant de quelques autres milles au même endroit demain, on aura Madrid à portée de l'artillerie.

Les nationalistes annoncent qu'ils ont repoussé une contre-attaque des gouvernementaux sur Navalcarnero.

Cinq avions des insurgés ont survolé Madrid, hier, inondant du feu de leurs mitrailleuses les endroits où sont postés les canons anti-avions. Les gouvernementaux ont tiré sur eux sans les atteindre.

El-Cerro-de-los-Angeles, Espagne, 29 (P.C.)— Une attaque des insurgés a refoulé les troupes gouvernementales jusqu'à dix milles de Madrid.

Les défenseurs de Madrid ont pris position sur une petite colline derrière la dernière ligne de défense, au sud d'El-Cerro-de-los-Angeles. Ils ont abandonné Pinto.

De Pinto et de Valdemoro, s'échappent de longues files de fuyards. Ce sont des agriculteurs. Ils s'attachent désespérément aux derniers biens qui leur restent et saluent le poing fermé à la façon communiste.

(Cette dépêche a été impitoyablement censurée).

Avec l'armée des insurgés près de Grinon, Espagne 28 (P.C.) — Les insurgés se sont emparés hier de cinq villages dans une attaque ayant pour but de mettre Madrid à la portée de leur artillerie.

Les insurgés annoncent que Madrid tombera peut-être samedi.

Après avoir repoussé une contre-attaque des gouvernementaux à Navalcarnero, les troupes du général Varela, dans une violente offensive, ont rapproché leurs lignes de la capitale socialiste, faisant gagner sept milles de terrain à l'aile droite de l'armée fasciste qui n'est plus maintenant qu'à 16 milles de Madrid.

Avec l'appui de la cavalerie, les mitrailleuses des insurgés ont ouvert leur chemin à travers cinq villages: Torrejon - de - Velasco, Torrejon-de-la-Calzada, Casarrubuelos, Cubas et Grinon.

En avançant de quelques milles de plus aujourd'hui les gros canons des insurgés pourront bombarder les quartiers excentriques de la ville. Les officiers du général Varela espèrent pouvoir entrer dans la capitale samedi.

Les gouvernementaux, soumis à un feu bien nourri, ont évacué les cinq villages avec ordre et ont occupé des positions préparées à l'avance le long d'un ruisseau à mi-chemin entre Torrejon et Grinon, à 10 milles environ au sud de Madrid.

Des citoyens qui fuient avec des charrettes et des mules, gagnent Getafe. De gros renforts de gouvernementaux, marchant en sens contraire, se dirigent vers la ligne de feu.

Pour la première fois depuis des semaines, les avions des gouvernementaux se sont aventurés à une grande distance à l'intérieur des lignes des insurgés. Ils ont bombardé l'aéroport de Talavera-dela-Reina au lever du jour, sans toutefois causer de sérieux dommages à l'aviation nationaliste.

Madrid, 28 (P.)—Les leaders de la capitale qui prétendent avoir 250,000 hommes au front, disent que l'offensive finale des fascistes sera déclanchée d'ici quelques jours. Sitôt que l'attaque décisive sera amorcée, ils lâcheront sur les assiégeants une "avalanche humaine". C'est ce qu'ils promettent à la population.

Dan Bulger gagne

Newmarket, Ang., 28. (Bulletin de la P.C.)— Dan Bulger, cheval appartenant à sir Abe Bailey et favori reconnu, a gagné aujourd'hui la course Cambridgeshire. Daytona a pris la deuxième position et Laurend Second, la troisième.

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

La Chambre reprend ses séances du soir et étudie les crédits

Une loi d'une grande importance sera celle qui pourvoiera à l'établissement d'un département de l'hygiène dépendant du Secrétaire de la province auquel sera adjoint un sous-ministre. — On reconnaît la triste situation des instituteurs et institutrices.

POUR L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Québec, 28 (De l'envoyé spécial du Nouvelliste)— La Chambre a tenu, hier, sa deuxième séance du soir. Elle y a continué l'étude des crédits pour étudier ensuite la loi qui pourvoit à l'établissement d'un département de l'hygiène dépendant du département du secrétaire de la province auquel sera adjoint un sous-ministre. La loi subira sa troisième lecture à la prochaine séance.

L'adoption des crédits a donné lieu à un débat ou l'on déplora la triste situation des instituteurs et des institutrices de la province. C'est en effet pour une grande majorité les crédits du département du secrétaire de la province et de l'Instruction Publique que l'on vota.

Le total des crédits représente une somme de $2,607,760. En tout 47 item.

Le fait saillant de la soirée fut cependant une algarade entre le député de Berthier, M. Cléophas Bastien et M. Grégoire Bélanger, député de Montréal - Dorion. Le député de Dorion termina en déclarant que la voix de Berthier est étreinte, quelle est étouffée. Il conseilla aussi au député de Berthier de s'effacer.

Au début de la séance lorsque durant l'étude des subsides il fut question d'un octroi de $25,000 à l'université de Montréal, M. Bercovitch fit remarquer l'état précaire de cette institution et exprima l'espoir que le gouvernement lui viendra en aide le plus tôt possible. M. Paquette, secrétaire provincial, annonça que le gouvernement aura un projet de loi à soumettre à ce sujet et il espère que l'opposition l'appuiera.

Pour les institutrices M. Paquette admit que leur situation est intenable et il promit que le problème sera réglé dès la prochaine session.

SEANCE DU SOIR

C'est la seconde séance du soir depuis le début de la session. Elle est présidée par M. le docteur Marc Trudel. A l'ouverture des portes, les députés sont très clairsemés. Ce ne doit pas être uniquement à cause du caucus qui a retardé le souper des députés de l'Union Nationale parce que du côté de la gauche, on ne compte au début que trois députés libéraux, dont MM. Bastien et Bercovitch.

On adopte tout d'abord en première lecture un bill concernant les emprunts du gouvernement de la province de Québec. "Il s'agit d'obtenir le pouvoir de convertir les dettes de la province et de faciliter les finances de la province", explique M. Duplessis.

On adopte aussi une motion de M. Albani Paquette à l'effet qu'à la prochaine séance la Chambre prenne en considération les résolutions relatives au bill pourvoyant à l'organisation d'un département de la santé.

COM. DES LIQUEURS

Le bill concernant l'abolition de la Commission des Liqueurs est ensuite adopté en troisième lecture, sur division, mais sans aucune discussion.

Il en est de même du bill abrogeant la Loi concernant les agents généraux de la province à l'étranger.

(Suite à la page 4.)

Le Portugal et le comité de neutralité

Londres, 28 (P.C.)—Le Portugal a averti hier soir le comité de neutralité touchant la guerre civile espagnol qu'il se réservait le droit de le quitter en aucun temps.

La note, adressée à Lord Plymouth, président du comité, fait remarquer que lorsque le Portugar a adhéré au comité, il était entendu que les règlements du comité seraient observés.

Ces règlements, prétend le Portugal, dans la note, ont été enfreints par le gouvernement britannique en ceci que celui-ci a transmis au comité sans enquête sérieuse, des plaintes contre l'Allemagne, l'Italie et le Portugal, alléguant que ces trois pays fournissaient les insurgés de matériel de guerre.

On n'a plus aucun espoir

Le bateau-phare "Elbe" est décidément perdu.— Il coule au cours d'une tempête.

DES S. O. S.

Cuxhaven, Allemagne, 28. — (P.C. P.A.) On avait abandonné hier soir tout espoir de retrouver le bateau-phare "Elbe" et son équipage de quinze hommes. Des remorqueurs envoyés à son secours ne purent même pas atteindre, par une mer tourmentée, l'endroit où ce bateau est sensé avoir chaviré et sombré.

L'"Elbe" était le bateau-phare le plus éloigné du littoral dans l'estuaire de l'Elbe, se trouvant à peu près à mi-distance entre Cuxhaven et Héligoland.

On dit que le bateau a coulé au milieu d'un ouragan au cours duquel plusieurs navires lancèrent des S. O.S. désespérés.

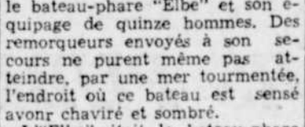
Le capitaine d'un vapeur anglais qui naviguait entre Bremen et Hull, Angleterre, a rapporté qu'au moment où il dirigeait son bateau dans l'estuaire de l'Elbe pour chercher un refuge, il avait vu deux énormes vagues s'abattre sur le bateau-phare et l'engloutir

Soixante-dix océaniques s'abritaient hier soir dans l'estuaire de l'Elbe contre la tempête.

Un bateau, avec sept hommes à bord, venant de Husun, n'avait pas donné de ses nouvelles depuis plusieurs heures. La mer a pratiqué de nouvelles brèches dans les digues qui avaient été réparées à la hâte à la suite de la tempête d'il y a huit jours.

Tard hier soir, l'ouragan soufflait avec un peu moins de violence, mais on redoutait la haute marée de trois heures cet après-midi qui pourrait bien causer de nouveaux dégâts le long du littoral.

Le dirigeable "Comte Zeppelin" a été forcé de rentrer à Friedrichshafen après que les coups de vent l'eurent fortement secoué alors qu'il filait vers l'Amérique du Sud avec 22 passagers à bord.



Toronto, 28, (P.C.)— La pression a été élevée dans l'est du pays et basse au nord du pays. Il a neigé au sud du Manitoba et dans le district de la Rivière-à-la-Paix. Ailleurs, il a fait beau et froid.

	Min.	Max.
Dawson	28	42
Victoria	42	52
Edmonton	30	56
Régina	30	36
Winnipeg	22	32
Toronto	21	35
Ottawa	16	32
Montréal	20	32
Québec	22	30
Saint-Jean	22	32
Halifax	24	30
Charlottetown	22	28

PRONOSTICS

Vents modérés, beau et plus doux. Jeudi, vents frais sud-ouest, nuageux et doux, averses probables.

St-Joseph Lead a haussé le prix du plomb de $1 la tonne, ce qui porte le prix à 4.55 cents la livre à St-Louis et 4.70 cents la livre à New-York.

Pour Roosevelt

New-York, 28 (P)— D'habitude les gageures vont bon train à la veille des élections générales aux Etats-Unis. Mais, cette fois, bien que le district financier soit sensiblement en faveur de Landon, l'absence de paris semble indiquer que les espoirs ne viennent pas de pair avec le sentiment des hommes d'affaires et qu'on croit à la réélection de Roosevelt.

Les paris signalés sont de 12 contre 5 et de 18 contre 5 que Roosevelt et le New Deal emporteront l'assentiment populaire le 3 novembre.

Le premier ministre explique à quel prix on a acheté les plaques d'auto

Québec, 28.— L'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre, a répondu, hier après-midi, au cours de la séance, à l'interpellation que M. Peter Bercovitch, député de Saint-Louis, a inscrite sur l'ordre du jour, au début de la session et qui a trait au contrat des plaques d'automobiles.

"Le gouvernement a-t-il commandé ou acheté des plaques d'automobiles?" a demandé le député de Saint-Louis. "Oui" a répondu le premier ministre, "le nombre dont la province aura besoin et sans obligation d'en prendre un nombre déterminé."

"Combien a demandé M. Bercovitch, "le gouvernement a-t-il payé l'unité ou la paire?" — "Enormement meilleur marché que les prix payé par l'ancien gouvernement et de bien meilleures conditions" a répondu le premier ministre," 9.8c la paire, 5.2c lorsqu'il n'y a besoin que d'une seule plaque. Ces plaques, a ajouté le premier ministre, ont été achetées de la "General Steel Wares Ltd dont l'usine est à Montréal, province de Québec, dans le comté provincial de Saint-Henri particulièrement affecté par le chômage."

"A-t-on demandé des soumissions publiques avant de les acheter ?" demande M. Bercovitch ce à quoi le premier ministre répond : "La province a été mise au fait que le contrat passé avec l'ancien gouvernement et qui ont été longuement rapprochées par les journaux le travail a été confié à celui qui accordait les meilleures conditions pour la province".

Aucun contrat par écrit n'a été passé avec les personnes qui ont vendu les dites plaques, a répondu le premier ministre à une dernière question de M. Bercovitch.

La tempête prend fin après avoir balayé les côtes durant 24 heures

Londres, 28 (P.C.-Câble)— Les bourrasques qui ont soufflé sur la Grande-Bretagne au cours des dernières vingt-quatre heures perdaient un peu de leur violence hier soir, mais après avoir causé plusieurs accidents fatals et de gros dommages. Des navires furent en péril, les lignes téléphoniques furent désorganiséesz, des centaines d'arbres brisés et la navigation aérienne fut paralysée.

La tempête fut principalement terrible en Ecosse où deux personnes furent tuées et 40 autres blessées. Le vent atteignit une vélocité de 80 milles à l'heure à Glasgow. Un homme fut projeté sur la chaussée et succomba à une fracture du crâne. Un enfant italien âgé de cinq ans fut trouvé écrasé sous un amas de débris. Un tramway fut renversé par un coup de vent et trois personnese furent blessées.

Cinq corps et une chaloupe de sauvetage portant les lettres R-E-X, que l'on croit appartenir à un navire scandinave de ce nom, furent trouvés sur les rochers.

Un rapport d'Amsterdam a annoncé hier soir que le vapeur Zuiholland avait coulé en entrant dans le port de Ymuiden, et que cinq de ses occupants avaient péri.

Dans le nord de l'Angleterre et en Ecosse les convois furent retardés par la chute d'arbres en travers des voies.

Douze avions de la Royal Air Force furent endommagés à l'aéroport situé de Paisley.

Enfin le service maritime sur la Manche fut suspendu durant plusieurs heures.

Le salaire de ces employées

La Commission du Salaire minimum détermine le salaire des employées surnuméraires aux fêtes.

A TROIS-RIVIERES

Québec, 28.— Etant donné que, durant la période précédant les fêtes, les magasins de détail ont l'habitude d'embaucher un grand nombre d'employées supplémentares n'ayant que peu ou pas du tout d'expérience, la Commission du Salaire Minimum, sur la recommandation du Comité Consultatif du Commerce, a décidé que ces employées surnuméraires ne pourraient être payées moins de 18 centins de l'heure dans la zone 1 (Montréal et environs) et de 15 centins de l'heure dans la zone 2 (Québec, Hull, Trois-Rivières et Sherbrooke) du 15 novembre au 31 décembre inclusivement.

Durant cette période, les salaires du personnel régulier ne devront pas être réduits et aucune de ces employées surnuméraires ne pourra remplacer une employée permanente. Les patrons doivent fournir à la Commission une liste des employées temporaires qu'ils engagent.

Deux navires à l'élévateur

Deux navires sont accostés aux quais de l'élévateur à grain. Ce sont le Blairmore, arrivé ce matin pour prendre une cargaison de blé, et le Shelton Weed qui apporte une autre cargaison.

DOIGT COUPE

M. Paul Germain, employé de la St-Lawrence, a eu un doigt assez profondément entaillé, hier, alors qu'il travaillait près d'une scie ronde. L'annulaire gauche a été pratiquement coupé. M. le Dr C.-E. Cross, qui pratiqua les premiers soins, fit quelques points de suture au doigt. Il croit que M. Germain pourra conserver son doigt. Le blessé est retourné à sa demeure, après être venu à l'hôpital Normand et Cross.

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

La chambre met à l'étude la loi du crédit rural provincial

L'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, présente la loi et en explique les grandes lignes. — Un long discours du député de Rouville, M. Laurent Barré. — La Commission des Liqueurs.

UNE SEANCE PLUTOT TERNE

Québec, 28 (De l'envoyé spécial du Nouvelliste)— Le Chambre a commencé l'étude des résolutions préliminaires a la loi du crédit agricole en plus de voter en deuxième lecture la loi abolissant la Commission des Liqueurs au cours d'une séance excessivement terne, la plus morne depuis l'ouverture de la session. Peut-être faut-il attribuer ce calme plat à l'absence du chef de l'Opposition, M. T. D. Bouchard, retenu par la convention de l'Union des Municipalités

A cause de son absence on se contenta de commencer l'étude des résolutions ajournant la Chambre après l'adoption de la première. Le débat sera repris plus tard lorsque la Chambre sera au complet.

Cela n'a pas empêché la séance de durer le temps réglementaire. Le ministre de l'agriculture, l'hon. Bona Dussault, présenta la loi et l'expliqua sommairement montrant l'aide qu'on peut fournir à nos cultivateurs. M. Laurent Barré, député de Rouville, se fendit ensuite d'un long discours où il n'approuva ni ne désapprouva le projet de loi.

Il félicita cependant le gouvernement d'avoir introduit ce projet de loi disant que c'est un pas considérable dans la bonne direction. M. P. Bercovitch, en l'absence du chef de l'Opposition, dirigea la plus forte partie du travail de la gauche C'est lui qui fut le premier à répondre au ministre de l'agriculture. Il prétendit que la nouvelle loi présente un danger très grave, celui d'inciter les cultivateurs à se lancer dans la spéculation. Il se déclara plutôt en faveur d'un prêt à court terme sans intérêt.

Le Dr Léo Duguay parla aussi sur la question ainsi que M. Cléophas Bastien. Il fut le dernier orateur et la Chambre s'anima un peu pour protester contre ses remarques. On ajourna ensuite à huit heures et demie.

Au début le gouvernement avait répondu à quelques unes des nombreuses questions insérées au feuilleton de la Chambre et l'on avait étudié en deuxième lecture deux projets de loi, d'abord celui qui a trait à l'abolition de la Commission des Liqueurs de Québec, préconise la disparition des fonctionnaires pour les remplacer par un gérant qui sera nommé par le conseil des ministres. L'autre projet de loi adopté demande la disparition de l'agence de la province de Québec à Londres. Il donna lieu à un bref débat lorsque M. Bastien prétendit que c'était une mesure décidée par le gouvernement Taschereau et le gouvernement Godbout. On adopta aussi en première lecture et sans discussion les lois pourvoyant à l'organisation d'un département de la santé et abolissant la Commission des services publics.

L'hon. Paul Sauvé étant absent il fut remplacé dans ses fonctions d'orateur de la Chambre par le Dr Marc Trudel de Shawinigan.

LA SEANCE

En l'absence de l'hon. M. Paul Sauvé, c'est M. le Dr Marc Trudel, vice-président de la Chambre, qui occupe le fauteuil.

On adopte d'abord en première lecture et sans discussion les trois bills suivants :

Loi pourvoyant à l'organisation d'un département de la santé ;

Loi abolissant la Commission des services publics de Québec ;

Loi abrogeant la loi concernant les agents généraux de la province à l'étranger.

M. Duplessis prend ensuite la parole.

M. DUPLESSIS : — Je vois que l'hon. chef de l'Opposition n'est pas à son fauteuil. Je comprends qu'il est retenu à la convention de l'Union des Municipalités. Je ne veux pas profiter de son absence pour soumettre à cette Chambre des projets sur lesquels il aimerait faire valoir un point de vue différent de celui du gouvernement. Mais il nous faut faire quelque chose. Je propose donc que nous fassions un choix des mesures qui ne sont pas trop contentieuses, afin de pouvoir travailler tout en sauvegardant les privilèges de l'Opposition.

M. Peter Bercovitch apprécie le geste de M. Duplessis, et après entente, on décide de mettre immédiatement à l'étude le bill abrogeant les agents généraux de la province à l'étranger.

On l'adopte tout de suite en seconde lecture, et la Chambre se forme en comité plénier pour en disséquer les clauses.

L'AGENCE DE LONDRES

M. BASTIEN : — Je ne suis pas opposé à la présente mesure. Je tiens même à faire remarquer que l'abolition était l'un des articles au programme de l'hon. M. Taschereau. (rires à droite) L'hon. M. Godbout a fait plusieurs démarches dans le sens de cette réforme. Mais, dans les hautes sphères, on n'a pas acquiescé à sa demande, prétendant, entre autres choses, que le gouvernement alors au pouvoir n'était qu'un gouvernement temporaire.

(Suite à la page 3)

Roger Salengro a-t-il déserté ?

Un tribunal d'honneur décidera des accusations de désertion portées contre ce ministre.

LE PRESIDENT

Paris, 28. — (P.C.) Le général Marie-Gustave Gamelin, chef de l'état-major de l'armée française, a accepté hier de présider un tribunal d'honneur qui, espère-t-on, disculpera le ministre de l'Intérieur, M. Roger Salengro, des accusations portées contre lui par des journaux de droite. Ceux-ci ont accusé M. Salengro d'avoir déserté durant la grande guerre.

M. Salengro a demandé qu'un tribunal d'honneur se prononce dans son cas, parce que les journaux de droite ont continué de l'accuser en dépit du ministère de la Guerre qui a annoncé publiquement que le cycliste Salengro avait été acquitté par une cour martiale pendant qu'il était encore prisonnier en Allemagne.

Des journaux de droite, entre autres l'Action Francaise, le Jour et Gringoire, ont prétendu que le cycliste Salengro avait déserté sous prétexte d'aller ramener le corps d'un camarade tué entre les tranchées françaises et allemandes.

Surintendant du sanatorium du lac Edouard

Québec, 28 (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — Le Dr Alphonse L'Espérance, fils de l'hon. Sénateur D. O. L'Espérance a été nommé, hier, surintendant médical du sanatorium du Lac Edouard avec le Dr A. Thibaudt, comme surintendant-adjoint.

LA BOURSE

(Service de L. G. Beaubien Cie)

Les deux marchés de New-York et de Montréal étaient actifs et forts. Cons. Edison 46 1-2 en gain de 1-8; Chrysler 128 1-4 en gain de 1 1-2; Radio 11, pas de changement; Westinghouse 146 1-8 en gain de 1 point; U. S. Steel 76 3-8 en gain de 3-8.

OUVERTURE

	Prix offert	Prix dem.
Bell Tel.	151	151½
Brazilian	17⅛	17⅜
Canada Cement	11¾	12
Can. Car and F'dry	13¼	13¼
Can. Ind. Alcohol	6¾	7
Can. Pac. Ry.	12⅞	13
Cons. Paper Corp.	8¾	8⅞
Dominion Bridge	48½	49
Int. Nickel	61½	61⅝
Mont. L. H. and P.	34½	35
Nat .Breweries	40½	41
Noranda	68½	68½
Quebec Power	19	20
Regent Knitting	7⅝	7¾
St-Lawrence Corp.	4⅜	4¾
St-Lawrence Priv.	49¾	50
Shaw. W. and P. ex-d.	24¾	25
Siscoe Gold Mines	420	4 30
Smelters nouveau	64¾	65
Steel of Canada	70¼	70½
Sullivan	1 92	1 95
Walkerville Brew.	2⅛	2⅜

Le juge Amédée Monet dit que le code criminel devrait être amendé

Montréal, 28 (P.C.) —Selon l'honorable juge Amédée Monet, le moment est venu d'amender le code criminel.

Ce magistrat a cité des exemples dans une causerie prononcée hier pour prouver son avancé à l'effet que les juges ne devraient pas être blâmés par le public pour ce qui semble être des jugements et des sentences qui manquent de sens.

"Tres souvent c'est la loi qui est juge et non pas le magistrat qui siège sur le banc dans certains cas", dit-il.

"Le code criminel, ajouta-t-il, "impose une sentence de pas moins de trois ans de pénitencier pour un homme trouvé coupable d'avoir volé 25 cents dans une lettre, tandis que la loi stipule une sentence de pas plus de trois ans pour celui qui dépouille une veuve de ses derniers dix mille dollars.

"Je pourrais citer de nombreux cas de nature semblable dans lesquels les verdict semblent passablement insensés. Tout cela pour vous prouver que vous ne devriez pas blâmer votre juge. Vos juges sont résolus à protéger la société et, en même temps, tempérer la justice avec clémence."

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée. 865, rue Ste-Marguerite.
Téléphone: Echange privé, No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls 50, rue Tamarac Tél. 1400

J. H. FORTIER, *Président*
Emile JEAN, *Directeur-gérant*
Hector HEROUX, *Rédacteur-en-chef*
Laurent PARADIS, *Chef de l'abonnement*
Geor. BOURASSA, *Chef de publicité*

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.U.) l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J. S. Rathbone, Montréal et Toronto. ETATS-UNIS: Gilman, Nicholl & Ruthman. New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, Seattle et San Francisco.

Trois-Rivières, mercredi le 28 obtobre 1936

Profitons de l'escompte offert par la ville.

Depuis quelques années la cité offre à tous les contribuables un escompte de cinq pour cent s'ils acquittent l'impôt municipal en dedans des deux mois de délai qui suivent la réception du compte.

C'était une réforme que l'on avait longtemps réclamée, mais qui avait toujours tardé à venir. Ses partisans soutenaient qu'un tel escompte hâterait la rentrée de l'impôt municipal, non seulement de l'année courante, mais aussi des arrérages. L'expérience leur a donné raison. L'escompte de cinq pour cent a tout simplement fait merveille. Dès le début il a même dépassé toutes les prévisions. Et n'oublions pas que cette expérience a été faite pratiquement en plein temps de crise pour le contribuable, alors que règle générale le loyer ne rendait guère.

Le délai pour acquitter l'impôt municipal expire demain. Nous le rappelons aux contribuables afin qu'aucun ne soit victime d'une surprise.

Et puisque nous parlons impôt municipal, il ne sera pas inutile de toucher brièvement à la loi récemment votée par le gouvernement provincial et révoquant une loi antérieure. Il s'agit de celle qui imposait au trésorier de la municipalité de dresser en octobre une liste de toutes les propriétés grévées de deux ans d'arrérages d'impôt, de la communiquer au greffier, et qui obligeait ce dernier à vendre toutes ces propriétés. Cette loi n'existe plus. Elle avait du bon, mais aussi du mauvais. Des créanciers hypothécaires voraces pouvaient s'en prévaloir pour étrangler le débiteur. Mais le fait que cette loi a été révoquée ne signifie pas que la municipalité n'a plus le droit de faire vendre une propriété pour arrérages de taxes. L'ancienne loi demeure toujours. Mais en ce cas le conseil peut user de discrétion, en venir à une entente avec le contribuable, en tenant compte des circonstances.

Le contribuable qui a des arrérages de taxes devrait s'en souvenir.

Le marché financier

L'animation inaccoutumée qui règne depuis quelques semaines à la Bourse de Montréal a déterminé un mouvement de hausse d'une ampleur dont on n'avait pas vu depuis longtemps l'équivalent, constate le Bulletin de la Banque Canadienne Nationale qui ajoute: L'amélioration de l'état des affaires, qui se traduit par l'augmentation des recettes brutes de la plupart des entreprises, et la grande abondance des capitaux disponibles semblent offrir de sérieuses garanties de stabilité. Toutefois, le caractère général de la hausse trahit l'existence d'un élément qui ne laisse pas de rendre la situation vulnérable; c'est l'affluence de petits capitalistes et d'épargnants qui cherchent à la Bourse d'éventuels bénéfices, propres à compenser la baisse du rendement des valeurs à revenu fixe. Sans doute un portefeuille bien composé doit-il contenir des actions et des obligations. Mais un choix judicieux s'impose. Or, la présence de spéculateurs inexpérimentés ou mal informés se révèle au manque de discernement avec lequel la demande se porte vers tel ou tel compartiment du marché, sans faire aucune distinction entre les divers titres qui y sont inscrits. Il ne suffit pas qu'une branche d'industrie connaisse un regain d'activité pour que toutes les sociétés qui y sont engagées jouissent immédiatement d'une grande prospérité. Nous ne sommes pas revenus, et c'est heureux, aux jours où n'importe qui pouvait acheter n'importe quoi avec la quasi-certitude de revendre à un cours plus élevé. On est justifiable de prévoir que la situation économique du Canada continuera de s'amender au cours des prochains mois; mais, quelque progrès que l'on puisse escompter, il est évident que le plus brillant avenir n'est pas réservé à toutes les entreprises. Il convient donc, avant de prendre position aujourd'hui, de se documenter d'exercer son jugement et de pratiquer la modeste vertu de prudence, que l'on n'apprécie trop souvent à sa juste valeur qu'après en avoir manqué.

Aux premières nouvelles de la dévaluation du franc français, les cours des obligations sur notre marché ont réagi assez violemment. De nombreux porteurs, qui se rappelaient sans doute les fâcheuses répercussions de la dévaluation de la livre sterling en 1931, voyaient dans cette mesure une menace d'inflation propre à déprécier les valeurs à revenu fixe en France et, par sympathie, dans les autres pays. Mais l'entente monétaire franco-anglo américaine n'a pas tardé à rassurer notre marché, qui a bientôt retrouvé la fermeté qui le caractérise depuis plus d'un an.

On estime à plus de 177 millions et demi de dollars la valeur des émissions d'obligations en septembre, ce qui représente une augmentation considérable sur le total du mois précédent, qui était inférieur à 27 millions. Au cours des neuf mois écoulés, la somme des émissions d'obligations, plus élevée qu'elle n'avait été pendant la même période depuis quatre ans, dépassait 1,010 millions de dollars. De nombreuses opérations de conversion ont porté à plus de 31 millions et demi la valeur des obligations industrielles émises au mois de septembre. Les émissions industrielles des neuf derniers mois se sont chiffrées par environ 168 millions, en regard d'une quarantaine de millions seulement pendant la même période de 1935. La reprise des émissions d'obligations n'influe pas encore cependant sur les cours, que soutient la surabondance des capitaux disponibles pour le placement. Le loyer de l'argent conserve même une certaine tendance au fléchissement, ainsi qu'en témoignent les conditions exceptionnellement avantageuses auxquelles s'est négocié récemment l'emprunt de 31 millions de dollars de la province de Québec. Cet emprunt constitue l'une des opérations les plus importantes que l'on ait encore vues dans le domaine de la finance provinciale.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 28 OCTOBRE

Samuel Vetch

Le 28 octobre 1710, la flotte anglaise et l'armée coloniale qui avaient capturé Port Royal partirent laissant Samuel Vetch comme le premier gouverneur anglais de la Nouvelle-Ecosse. Cet Ecossais eut une carrière mouvementée.

Son père avait dû s'enfuir d'abord en Angleterre et ensuite en Hollande. Le jeune Samuel reçut sa première éducation à Utrecht et retourna en Angleterre avec l'armée de Guillaume d'Orange en 1688. Il prit part au projet infructueux de Darien. Au début du siècle suivant on le trouvait à New-York.

En 1705 il fut envoyé en mission diplomatique à Québec. Il devait se renseigner sur la force française au Canada. Il prit une part active au siège de Port-Royal en qualité d'adjudant-général lors de l'expédition de Nicholson.

Lorsqu'il eut été nommé gouverneur Vetch sembla chercher à traiter les Acadiens avec justice. Suspendu en une circonstance mais ensuite remis en fonction il fut finalement discrédité par les ennemis influents. On le rappela en 1717. Il mourut pauvre.

En marge de... L'ACTUALITE

Le gouvernement espagnol accuse. Cela semble sa seule arme à l'heure actuelle.

Les radicaux de France appuieront Blum à condition que ce dernier défende leur fortune.

Le gouvernement belge a froidement maté Degrelles et ses fascistes?

Mais pourra-t-il toujours le faire?

L'Allemagne a reconnu la conquête italienne de l'Ethiopie.

Que donnera l'Italie en retour?

L'oxyde de carbone

Les risques sérieux que présente l'oxyde de carbone pour ceux qui commettent l'imprudence de faire tourner le moteur de leur automobile dans un garage fermé, sont généralement connus. La plupart des gens ne savent toutefois pas que ce gaz inodore et insipide peut les empoisonner lorsqu'ils conduisent une voiture fermée. L'oxyde de carbone peut s'échapper par suite d'un défaut de construction du tuyau d'échappement, par des fentes dans ce tuyau d'échappement, par des joints lâches du silencieux, ou provenir d'une chaufferette défectueuse ou de ses connections.

Le gaz peut ensuite pénétrer dans la cabine du camion ou dans la voiture fermée, par des fentes dans le plancher, ou par des ouvertures dans le tablier ou autour des pédales de l'embrayage ou des freins. Le gaz peut même s'infiltrer à l'intérieur par suite du profil du véhicule qui crée un remous d'air à l'arrière, et happe à l'intérieur les gaz qui sortent d'un tuyau d'échappement mal placé. Les gaz nocifs peuvent aussi pénétrer dans un véhicule qui en suit un autre de trop près, surtout si le premier véhicule est un lourd camion ou un autobus.

On peut, et l'on doit, faire plusieurs choses pour éliminer ce danger. Tout d'abord, le carburateur d'un auto doit être ajusté de façon à produire un mélange d'air et de gaz qui brûlera aussi complètement que possible — si tout le curburant était brûlé, il ne se produirait pas d'oxyde de carbone. Deuxièmement, tout le tuyau d'exchappement, à partir du moteur jusqu'à son extrémité, doit être vérifié, pour s'assurer qu'il ne comporte pas de fuites, et que les connexions en sont bien serrées. On doit aussi veiller à ce que le gaz ne puisse pénétrer par la chaufferette, si elle est d'un genre qui permette cette infiltration. Le tuyau d'échappement doit dépasser l'arrière de l'automobile. En troisième lieu, les planches du parquet doivent bien s'ajuster, et toutes ouvertures, dans le tablier ou ailleurs, par lesquelles le gaz peut pénétrer ,doivent être bouchées. Ces précautions devraient faire partie de l'inspection régulière de tous les véhicules.

Lorsqu'il circule sur la grand'route, le chauffeur devra éviter de suivre un autre véhicule de trop près, et toujours assurer une bonne ventillation à l'intérieur de son auto, quelle que soit la température, et que son véricule soit arrêté ou en mouvement. S'il se sent étourdi ou endormi, il doit arrêter, stopper son engin, ouvrir toutes les portes et fenêtres de l'auto, et faire une marche de quelques minutes avant de repartir.

Corrigeons-nous

Neck-yoke

On donne chez nous le nom anglais de neck-yoke à la pièce transversale fixée à la partie antérieure d'un timon. En français, cette pièce s'appelle volée de devant.

Echelas, échelle, épée

Nous donnons les noms d'échelas, d'échelles ou d'épées aux ridelles placées à l'avant ou à l'arrière d'une charrette et servant à soutenir les chargements de fourrages. C'est échelettes qu'il faut dire.

Carriole

Chez nos gens, la carriole est un traîneau d'hiver sur patins bas et ferrés, dont on se sert pour le transport des voyageurs. Dans le français normal, carriole se dit seulement d'une petite voiture à deux roues, légère et grossièrement suspendue, dont on se sert à la campagne. Mais, comme il n'y a pas d'équivalent français à notre appellation carriole et comme, au surplus, les Languedociens donnent le nom de carriolo à un traneau en usage chez eux, nous pourrions conserver le terme de carriole pour continuer à désigner certains traîneaux de luxe de chez nous.

TRAVAIL ET TRAVAILLEURS

Système contributoire pour les employés du Pacifique

Il vient d'être mis en vigueur et remplacera le 1er janvier prochain le système de non-contribution qui prévalait depuis trente-trois ans dans cette compagnie.

SIR ERWARD BEATTY

Montréal, 28. (Spécial) — Un nouveau système de pension contributoire pour les employés du Canadien Pacifique remplacera, le 1er janvier prochain, le système de non-contribution qui prévalait depuis 33 ans dans cette compagnie. L'augmentation du coût de la pension a provoqué ce changement. C'est, du moins, ce qu'écrit sir Edward Beatty, président du bureau de direction, dans le Bulletin du Canadien Pacifique.

Depuis l'établissement de ce système non-contributoire, ce chemin de fer a payé $18,215,640 à ses pensionnaires.

Les employés contribueront 3 pour cent de leurs salaires. Le nouveau système n'a pas encore été étudié par les unions ouvrières, les directeurs étant encore dans l'Ouest canadien, où ils expliquent les nouvelles conditions aux employés de chemins de fer. Cependant, selon une opinion exprimée, dernièrement, dans ces milieux, on ne s'opposerait pas à la mise en force de ce système contributoire. Le chemin de fer Canadien National l'a déjà mis en vigueur, depuis 1934.

x o x

La protection des marins

Par leur profession même, les marins sont privés, pendant des périodes de temps souvent longues des avantages de la vie en famille, ils peuvent donc se trouver, surtout à l'étranger, exposés, dans les ports, à des dangers ou à des difficultés particulières; d'autre part, il ne leur est pas toujours possible de bénéficier des mesures prises pour organiser les loisirs, améliorer le bien-être et sauvegarder la santé des travailleurs en général.

Des gouvernements et diverses associations privées ont pris, avec succès, des mesures d'aide et de protection; il apparait nécessaire d'étendre ces mesures au plus grand nombre possible de gens de mer, ainsi que de développer et coordonner nationalement et internationalement les principales initiatives.

Telles sont les raisons pour lesquelles l'Organisation internationale du travail s'est saisie de la question de l'amélioration des conditions de séjour des marins dans les ports; elles sont énoncées dans l'exposé des motifs du projet de recommandation soumis pour décision finale à la Conférence, une première discussion ayant eu lieu à la précédente session maritime.

Il est recommandé de prendre des mesures législatives ou réglementaires visant à préserver les marins des dangers auxquels ils peuvent être exposés.

Ainsi, sont envisagées des mesures contre l'alcoolisme (réglementation de la vente des boissons, surveillance des débits et autres établissements similaires) et contre l'usage des narcotiques.

En vue d'assurer la protection contre les accidents, la clôture des bassins et docks, la protection des quais, l'éclairage des accès sont également recommandés. Un personnel de police suffisant devrait être affecté à la zone des ports.

Pour sauvegarder la santé des marins, la Conférence recommande la suppression du racolage et de l'invitation à la débauche. De plus, des mesures devront faciliter, dans les ports, le traitement des maladies vénériennes, tropicales et tuberculeuses, notamment par l'admission dans les hôpitaux, sans distinction de nationalité ou de confession.

Au moins, dans les ports, des dispositions devraient être prises pour aider les marins, pendant leur séjour, soit au point de vue du logement et de la nourriture (création de "maisons de marins" et de "foyers du marin"), soit au point de vue de l'organisation des loisirs.

Un système simple et sûr devrait faciliter l'envoi par les marins, particulièrement à l'étranger, de tout ou partie de leur salaire, notamment par voie de délégation à leurs familles.

Les marins devraient être informés des facilités qu'ils trouveront dans les divers ports, et recevoir des indications éventuelles pour leur bien-être physique et leur protection morale.

La recommandation vise enfin les mesures financières pouvant aider à l'application des mesures énoncées par elle; elle demande aux gouvernements, administrations et institutions intéressés de ne pas se préoccuper seulement des marins d'une nationalité déterminée, mais de s'inspirer aussi généreusement que possible de l'esprit de solidarité internationale.

x o x

Dans l'industrie de la robe

Montréal, 28. — Aucune entente n'a été conclue encore dans la grève d'un groupe de tailleurs d'un atelier de la robe, déclarée il y a près de dix jours. Les ouvriers ne sont pas encore retournés au travail et espèrent forcer leur patron à fermer ses portes, dans quelques jours. D'autre part, on apprend que ce manufacturier engagerait d'autres tailleurs, qui, bien que moins compétents, pourraient, quand même, maintenir la production de l'atelier.

Anniversaire

A l'occasion du 21e anniversaire de naissance de Mme Joseph Tremblay des Trois-Rivières, une charmante réunion eu lieu le 21 octobre chez M. Joseph Toupin, Cap de la Madeleine, père de Mme Tremblay, à laquelle ont été invités plusieurs parents et amis.

Une adresse a été lue à son arrivée par Mlle Colette Rivard et une gerbe de fleurs lui fut présentée ainsi que plusieurs magnifiques cadeaux parmi lesquels on remarquait ceux offerts par M. et Mme Geor-Emile Lefebvre, des Trois-Rivières, M. et Mme Charles Tremblay Cap de la Madeleine, par l'assistance générale, etc.

Il y eut chant, musique et danse; des liqueurs et chocolats ont aussi été offerts durant la soirée. A minuit un succulent goûter fut servi à tous et ce n'est qu'à une heure assez avancée dans la nuit que l'on se sépara emportant chacun un inoubliable souvenir de cette agréable réunion.

On remarquait comme musiciens: MM. Girard Vignot (guitare), Georges Magnan (violon) Lucien Turcotte (Drum), Ludger Young (violon). Mme Ludger Young accompagnait au piano.

On remarquait aussi comme chanteurs comiques MM. Emile Hamel, Richard Meunier et Roméo Brulé.

Parmi l'assistance étaient présents: MM. et Mmes Geo.-Emile Lefebvre, Trois-Rivières, Joseph Toupin Cap de la Madeleine, Charles Tremblay, Cap de la Madeleine, Alphonse Rivard, Cap de la Madeleine, Oscar Rivard, Cap de la Madeleine, Roméo Vaillancourt, Hervey Chartier, Trois-Rivières, Richard Meunier, Trois-Rivières, Ludger Young, Trois-Rivières, Anselme Dupont, Trois-Rivières, Emile Hamel, Trois-Rivières, Philippe Guilbault, Cap de la Madeleine, Antonin Rocheleau, Cap de la Madeleine, Emile Houle, Trois-Rivières, Léon Normand Trois-Rivières, Joseph Tremblay, Cap de la Madeleine, Roland Bouchard Cap de la Madeleine, Mlle Eliane Héon, Cap de la Madeleine, M. Léo Héon Cap de la Madeleine, Mlle Madeleine Vaillancourt, M. J. Roland Bornals Trois-Rivières, Mlle Dolores Guilbert, Pte du Lac, M. Roméo Brûlé, Cap de la Madeleine, Mlle Marie Toupin, Cap de la Madeleine, M. Paul-Henri Bédard, Trois-Rivières, Mlle Gaétane Brousseau, Cap de la Madeleine, M. Eugène Tremblay, Cap de la Madeleine, Mlle Cécile Sévigney, Cap de la Madeleine, M. Roland Blouin, Cap de la Madeleine, Mlle Albertine Tremblay Cap de la Madeleine, Mlles Camilla Vaillancourt, Edna Toupin Rose Héon, Georgette Tremblay M. René Toupin, Mlles Victorine Fagé, Trois-Rivières, Domitilde Guilbert, Pte du Lac, Eliane Hébert, Marie-Claire Magnan, Cap de la Madeleine, Irène Bédard St-Basile, Co. Portneuf, Gisèle Dupont, Trois-Rivières, M. Girmond Veillette, Mlle Jeanne d'Arc Toupin, Cap de la Madeleine, M. Lucien Turcotte, Mlles Marie-Reine Maillette, Trois-Rivières; Rolande Rivard, Cap de la Madeleine, Colette Rivard, Cap de la Madeleine, Huguette Rivard, Cap de la Madeleine, Carmelle Rivard, Cap de la Madeleine, Denise Tremblay, Trois-Rivières, Claudette Rivard, Cap de la Madeleine, MM. Marquis Rivard, Maurice Beaumier, Joseph Massicotte, Mlles Marie Irène Leblanc, Shawinigan Falls, Yvette Lavergne, Grand'Mère.

Nos meilleurs remerciements à M. Joseph Tremblay organisateur du dévouement qu'il a bien voulu démontrer envers son épouse et envers nous-mêmes.

Grand St-Esprit

VISITEURS AUX CLASSES RURALES

Les institutrices de la paroisse recevaient ces jours-ci l'Inspecteur M. J. E. Pellerin qui faisait sa première visite pour faire passer des examens aux enfants. D'après les rapports le résultat est excellent en général.

Ces institutrices ont reçu également garde Marthe Girard qui examine les enfants.

ASSEMBLEE DE L'U. C. C.

Mardi le 20 octobre a eu lieu à la salle publique l'assemblée régulière de l'U. C. C. Le sujet était le ralliement des cultivateurs à la terre. Il y eut aussi une conférence sur l'acidité de la terre.

QUÉBEC
$1.60 Aller et retour
de TROIS-RIVIÈRES
aussi
$1.80 de Shawinigan Falls et GRAND'MÈRE
FIN-DE-SEMAINE 31 oct.
Dép. Trois-Rivières 4.00 am, 11.40 am, 4.00 p.m. SAMEDI, 4.00 a.m. DIMANCHE. Trains correspondants de Grand'Mère et Shawinigan Falls.
RETOUR — Par certains trains jusqu'au LUNDI soir, 2 novembre.
Pour plus de détails, demandez la circulaire aux agents.
Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.
Pacifique Canadien

Soirée intime

Dernièrement se réunissait chez M. Alfred Maréchal, plusieurs parents et amis, dans une soirée intime, à l'occasion de la fête de naissance de M. Alfred Maréchal.

Une adresse fut lue au héros de la fête ainsi que présentation de plusieurs jolis cadeaux.

M. Maréchal touché de cette marque d'estime répondit non sans émotion à l'adresse.

Il y eut chant et musique par un orchestre, aussi jeux divers.

Parmi les invités l'on remarquait: M. et Mme Alfred Maréchal, M. et Mme Emilien Robert, M. et Mme Edson Livernoche, M. et Mme Emile Gagnon, M. et Mme Emerie Giroux, M. et Mme Denis St-Louis, MM. Marcel Paquin, Wilfrid Bolduc, Roger et Rolland Robert, Ovila Simard, H. Rocheleau, Jacques Livernoche, L. P. Laventure, Georges Laventure, René Lapointe, Auguste Maréchal, P.-E. Maréchal, Mlles Jacqueline Livernoche, Marcelle Maréchal, Marguerite, Jeanne, Thérèse, Henriette Maréchal, Gisèle Livernoche, Roger Maréchal.

Joyeux anniversaire

Un groupe d'amis s'est réuni dernièrement pour fêter l'anniversaire de M. Oscar Boisvert.

Etaient présents: M. et Mme Oscar Boisvert, M. et Mme Léon Béliveau de Montréal, M. et Mme Fernand Leduc, M. et Mme William Paterson, M. et Mme Albert Boulay, Mlles Rosa Pagé, Annette Loranger, Carmen Brassard. Madeleine Berthiaume. Fabienne Marineau, Cécile Bernier, Imelda Hardy, Marcelle et Carmen Jérôme, Violette, Carmen, Marcelle, Pierrette Boisvert, MM. Lionel, Roland, Laurier Béliveau de Montréal. Marcel Roberge, Tancrède Désilets, Albert Fafard, Majorique Lauzier, Charles-E. et Denis Pagé, Paul-Emile St-Arnaud, Albert Savoie, Claude et René Boisvert.

Le programme de musique fut exécuté par M. Albert Boulay, William Paterson, Charles Pagé, Tancrède Désilets, Albert Fafard.

Tous se séparèrent à une heure avancée de la nuit gardant un agréable souvenir de la soirée.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

Ste-Thècle

REUNION INTIME

Dernièrement se réunissait à la demeure de M. Jules Ebacher un groupe de parents et amis parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Jules Ebacher, M. et Mme Adélard Trépanier St-Adelphe, MM. Maurice et Lucien Drolet, Doréa Trépanier, Mlles Bernadette Ebacher, Gabrielle, Adrienne et Fernande Cloutier, M. Ludger Bouchard, tous de La Tuque, Mlles Aurore et Hénédine Pronovost, Hector De Lachevrotière, Roland Cossette de St-Tite, Angèle et Florence Trépanier de St-Adelphe, Marguerite Massicotte, Robert Cloutier, Jeannette Paquin Yvette Lafontaine, Richard Lafontaine, Mercédès Trudel, Clément Trudel, Gisèle Lafontaine, Armand Veillet, Robert Magnan, Simone, Cécile, Lucienne, Fernando Ebacher, Martin Veillet tous de Ste-Thècle.

Au cours de la soirée il y eût chant, musique, danse. Un goûter fut servi. Ce ne fut qu'à une heure avancée qu'on se sépara, emportant de cette soirée intime un agréable souvenir.

Les frais de la musique furent fait par l'orchestre Beaudoin de St-Tite.

MARIAGE
DONTIGNY-GERVAIS

Ces jours derniers fut bénit en notre église paroissiale le mariage de M. Yvon Dontigny, fils de M. et Mme Henri Dontigny avec Mlle Germaine Gervais, fille de M. Amédée Gervais.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

FEMMES ESSAI GRATUIT
Trois remèdes fameux que comprend le fameux traitement chez soi de Mme M. Summers contre les troubles féminins. N'envoyez que 5c pour frais de poste et d'emballage—et vous recevez GRATUITEMENT un généreux échantillon de chaque remède. Adressez: Mme M. SUMMERS, Dépt. 55c. A2, Box 247, Vanderhoof & Co., Windsor, Ont.

Ne Forcez pas votre VUE

Pour ne pas vous fatiguer la vue, employez des ampoules de cette puissance indiquée plus bas:
100 WATTS
Pour les grosses lampes de lecture à réceptacle unique; aussi dans la cuisine, la buanderie.
60 WATTS
Pour les petites lampes de lecture à un seul réceptacle et celles à deux réceptacles.
40 WATTS
Pour les lampes de lecture à trois réceptacles; aussi pour lampes suspendues et de plafond.

Vous vous forcez sérieusement la vue quand vous lisez ou travaillez sous une lumière faible. Heureusement qu'il est facile d'y remédier: voyez à ce que la lampe de chaque réceptacle réponde à la puissance recommandée dans le tableau ci-contre. Les Lampes Laco Mazda vous éviteront de vous forcer la vue parce qu'elles donnent toute la lumière possible avec le courant qu'elles consomment. Achetez-les à la demi-douzaine et vous en aurez toujours en cas de besoin.

LAMPES LACO MAZDA
CHEZ VOS DÉPOSITAIRES
UN PRODUIT CANADIEN

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

— AVIS PUBLIC —

TAXES MUNICIPALES

Avis est présentement donné aux contribuables de la Cité des Trois-Rivières, que le délai pour le paiement des taxes municipales expire jeudi, le 29 octobre, à six heures du soir; de même que le délai pour bénéficier de l'escompte de 5% alloué sur paiement des taxes municipales de l'année courante expire jeudi, le 29 courant.

Le Trésorier de la Cité,

JACQUES DENECHAUD

21-22-23-24-26-27-28-29

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C. R., avocat 159 rue Alexandre. Tél. 2803. Rés. Tél. 2799.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél. 164-W.

GEORGES-HENRI ROBICHON, C.R., O.B.E., avocat, Edifice Ameau. Tél. 592.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CO, comptables licenciés, vérificateurs. 137 Alexandre.

OPTICIENS-OPTOMETRISTES

W. H. FONTAINE, O.D., spécialiste pour la vue. Optométriste officiel du Pacifique Canadien. Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m., à 6 p.m. Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m. 1006 rue St-Maurice, tél. 965.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES

NAPOLEON ALARIE, successeur A. J. Gouin & Cie Ltée. 927 Ste-Geneviève, tél. 225.

AUX PROFESSIONNELS ET AUX HOMMES D'AFFAIRES. — Pour un résultat certain annoncez dans le quotidien. Tél. 2000. Service de la Publicité.

CLAVIGRAPHES

VALERE DUBOIS, réparations générales. Vente de toute machine reconditionnée. Distributeur: clavigraphes "Royal", "Remington", portatif. Machine à additionner "Remington". Rubans et papier carbone. 1644 Notre-Dame. Téléphone 639.

par semaine vous permet d'acheter un pneu neuf GOODYEAR au
49c **Garage A. Brouillard**
LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTREAL ET QUEBEC
Toutes les grandeurs — conditions de paiement faciles
691, N.-Dame, Cap. Tél. 1121-J. Succ. à T.-Rivières, 1561 N.-Dame

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 28 OCTOBRE 1936

GRATIS ! AVEC CHAQUE PAIRE DE CHAUSSURE!
Une paire de très belle qualité de bas, pour dames ou messieurs. Offre valable pour achats de $2.95 ou plus.
Réal Pelletier
Téléphone 315. 1477, Notre-Dame

La ville a perçu $432,900. en taxes depuis le 29 août dernier

La perception des taxes est meilleure que l'an dernier. — Les comptes ayant été envoyés plus à bonne heure que l'an dernier, la ville économisera $7,000.

La chambre met à l'étude la loi du crédit rural provincial

Suite de la page 1

M. **DUPLESSIS** : — Quelles hautes sphères ?

M. **Wm. TREMBLAY** : — Il est certain que c'était un gouvernement provisoire.

M. **BASTIEN** : — C'est ce qu'on disait, dans le temps. Toujours est-il que le gouvernement Godbout a fait tout son possible pour abolir l'agence de Londres. Et je dirai plus. Il l'avait pratiquement abolie, et il ne s'agissait plus que de liquider les meubles qui garnissaient le bureau de Londres. Le chef du gouvernement a donc marché sur les traces des gouvernements qui l'ont précédé. Et il a tort de prendre pour lui tout le crédit de cette mesure. Je puis, d'ailleurs, produire la correspondance échangée.

M. **DUPLESSIS** : — Chose incontestable, c'est que, dans l'Opposition, nous avons, plusieurs fois, protesté contre les dépenses occasionnées à la province par cette agence. Elle coûtait $50,000, dont $20,000 pour l'agent et 11,000 pour la location d'un bureau dans l'édifice de la Sun Life, alors que le premier ministre du temps était directeur de cette compagnie. Nous avons dénoncé tous ces abus. Quant à la correspondance échangée par l'ancien gouvernement, elle n'a pas produit beaucoup de résultats, et pour cause. Le gouvernement écrivait à l'agent, M. le Dr J.-E. Lemieux, et lui disait : "Ne croyez-vous pas qu'il serait préférable d'abolir le bureau que vous dirigez?" Et M. le Dr Lemieux répondait : "Ah non !" ; et le gouvernement disait: "Ah ! oui" ; et M. le Dr Lemieux répondait encore : "Ah ! non". Les démarches de l'ancien premier ministre ont été si peu efficaces, qu'il a fallu donner des ordres à l'agent et à ses employés d'avoir à évacuer le bureau. Une partie de l'ameublement nous est parvenue, dont un portrait de l'ancien agent, qui a dû coûter plusieurs milliers de dollars à la province.

—Ce n'est pas flatteur d'être comparé à l'ancien régime. Et c'est pour ne pas lui être comparé que nous abolissons, de fait et immédiatement, l'agence de Londres.

M. **BASTIEN** : — L'hon. chef du gouvernement n'a certainement pas eu le temps de lire la correspondance dont il parle. Il en parlerait autrement. Je la produirai.

M. **DUPLESSIS** : — Je ne veux pas éterniser le débat, mais je dirai à l'hon. député de Berthier : si la mesure est bonne, pourquoi l'ancien régime ne l'a-t-il pas votée, au cours des 40 années qu'il a été au pouvoir ? L'hon. député de Berthier a été deux ans ministre, et il aurait bien pu la proposer.

M. **BASTIEN** : — L'hon. chef du gouvernement a oublié que j'ai été nommé ministre avant la session de 1936.

M. **DUPLESSIS** : — Le temps a paru long à la province. (rires à droite)

M. **BASTIEN** : — Je crois que le temps paraît bien long, actuellement, aux anciens amis du gouvernement. A lire un article qui a été publié par M. Paul Gouin, dans le dernier numéro de La Province, c'est du moins l'impression que l'on a.

M. **O. GAGNON** : — L'hon. député de Berthier est-il pour ou contre la mesure ?

M. **BASTIEN** : — Ce n'est pas la question que j'ai soulevée. L'hon. chef du gouvernement voulait prendre seul le crédit de la mesure, et j'ai voulu prouver qu'il souffrait d'amnisie.

M. **DUPLESSIS** : — L'hon. député de Berthier parle d'amnisie. L'amnisie, c'est la perte de la mémoire. Et c'est le seul mal dont ont souffert les ministres de l'ancien gouvernement, lorsque, dans une seule nuit, ils ont oublié 15 années de régime.

M. **BASTIEN** : — L'hon. chef du gouvernement a bien perdu la mémoire de son parti, en novembre dernier !

Le bill est finalement rapporté sans amendement et la troisième lecture en est fixée à la prochaine séance.

LA REGIE DES LIQUEURS

On s'attaque ensuite à l'étude du projet de loi abolissant les fonctions de commissaires des liqueurs. La Chambre se forme en comité plénier, avec M. Frank Pouliot (Missisquoi) au fauteuil. A la suggestion de MM. Philippe Monette et Maurice Tellier, on donne au projet à l'étude le nom de Loi relative à la Commission des liqueurs. On apporte un autre amendement, lequel stipule que le gérant — car la régie des liqueurs sera administrée par un gérant, désormais — sera payé à même les revenus de la régie. Celle-ci porte encore le nom de Commission. M. Hormisdas Langlais fait remarquer justement qu'il serait plus français d'adopter la dénomination de régie des liqueurs.

REFONTE DES LOIS

Le premier ministre répond au député des Iles de la Madeleine que le gouvernement a l'intention de refondre les statuts de la province. Il y a onze ans que ce travail a été fait, et beaucoup de changements s'imposent, quant au fond et à la forme de nos lois. Mais, dans le cas présent, si on remplaçait le mot commission par celui de régie, il en résulterait une dépense assez forte du fait qu'il faudrait modifier toute la loi des liqueurs. Ce travail sera fait dans la refonte.

Un article de la loi stipule que le gérant pourra être poursuivi par le gouvernement, comme dans le passé, et par toute autre personne, pourvu qu'elle ait l'autorisation du lieutenant-gouverneur-en-conseil.

A la suggestion de M. Peter Bercovitch, on ajoute que le juge-en-chef de la province (le juge-en-chef de la Cour d'appel) pourra autoriser les poursuites. M. Duplessis déclare que, lorsqu'on représentera au lieutenant-gouverneur-en-conseil, avec preuve à l'appui, que le gérant a commis un acte condamnable, le cabinet autorisera la poursuite.

MM. Boyer et Monette veulent qu'on s'en tienne uniquement à la décision du lieutenant-gouverneur-en-conseil, tandis que M. Bercovitch veut l'intervention du juge-en-chef.

M. Duplessis explique à MM. Boyer et Monette que le gouvernement veut tenter quelque chose de nouveau, mais que, si cela ne donne pas satisfaction, on y remédiera. Car, ajoute-t-il, nous aurons une autre session, de bonne heure, après le Jour de l'An. Le premier ministre profite de l'occasion pour dire, qu'actuellement, le lieutenant-gouverneur-en-conseil est obligé de donner son consentement à beaucoup trop de choses.

Le comité s'en tient au premier amendement.

M. Monette fait remarque, en marge d'un autre article, que le lieutenant-gouverneur - en- conseil va se donner beaucoup de travail, en nommant tous les employés de la régie. M. Duplessis répond à cela que le gouvernement est à réorganiser la régie, il est à la bonifier, la purifier et l'améliorer. Si nous avons des obligations, nous devons avoir les moyens de les remplir, ajoute le premier ministre. Il nous faut un contrôle. Mais rien n'oblige le lieutenant-gouverneur-en-conseil de nommer tous les employés.

Le bill est adopté en comité et sa troisième lecture est remise à la prochaine séance.

CREDIT AGRICOLE

On passe ensuite aux résolutions préliminaires au bill du crédit agricole provincial.

M. **Bona DUSSAULT** : — Je crois qu'il est inutile d'user de grandes formules pour expliquer la nécessité du crédit agricole provincial. Cette nécessité est à peu près reconnue par toute la population de la province.

Le ministre de l'Agriculture avance que cette mesure était une des bonnes intentions de l'ancien gouvernement, mais qu'elle n'a pas été mise en pratique. Or, ce sont les actes qui comptent, dit M. Dussault. Il revient au nouveau gouvernement d'avoir pris la décision sur laquelle la Chambre est appelée à se prononcer.

LE CAS DES BANQUES

Les banques ne sont pas l'organisme qu'il faut pour le cultivateur : elles ne peuvent pas prêter à long terme et, d'ailleurs, si elles le faisaient, elles changeraient des taux prohibitifs.

M. Dussault soutient qu'il n'y a plus de crédit chez le cultivateur. Pour une raison ou pour une autre, la confiance qui existait est disparue. On a épuisé la source du bas de laine.

De plus, le crédit agricole fédéral ne prête pas au cultivateur qui est réellement mal pris. Ce système est lent et il ne rend service qu'à celui qui n'en pas réellement besoin. Le crédit fédéral est surtout trop lent l'application.

CREDIT FEDERAL

A la fin de l'année fiscale 1935, le crédit fédéral n'avait prêté que $10,516,000, dont $3,325,000 dans le Québec. Or, les demandes chez nous étaient de $5 millions. Nous avons là une preuve qu'il ne peut pas fonctionner chez nous.

M. **DUSSAULT** : — Nous voulons instituer un crédit agricole provincial. Votre serviteur l'a proposé par l'entremise d'une commission. Celle-ci prendra charge du montant qui sera mis à sa disposition. Le crédit devra servir à aider le cultivateur dans le besoin surtout celui qui veut établir ses fils.

CREDIT NECESSAIRE

M. **DUSSAULT** : — Ce crédit demandera une étude approfondie et sérieuse en dehors des partis et des classes.

Le ministre explique que ce crédit rendra service à toutes les classes, du fait que l'agriculture est, chez nous, comme la racine de notre structure économique.

(Suite à la page 10)

JEUNES GENS

A la maison des retraites fermées du Cap-de-la-Mad.

Cap de la Madeleine, 28. (Spécial au Nouvelliste) — Trente-trois jeunes gens de Shawinigan ont clôturé, hier soir, une retraite fermée prêchée par le Rév. Père Alzire Mathieu, o.m.i., autrefois directeur des retraites fermées de Sainte-Agathe.

La retraite des instituteurs laïcs de notre diocèse, qui devait avoir lieu du 30 octobre au 2 novembre, sera prêchée du 6 au 9 novembre.

La retraite des jeunes gens de Grand'Mère, qui devait commencer le 6, commencera le 30.

L'hon. Tremblay a répondu à ces interpellations

Québec, 28. (De notre envoyé spécial) — Le gouvernement a commencé à répondre, hier après-midi, aux interpellation qui apparaissent, depuis quelques jours, sur l'ordre du jour de la Chambre.

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a répondu à M. Auguste Boyer, député de Châteauguay, que les travaux pour remédier au chômage, actuellement en cours dans le district de Montréal, sont exécutés en vertu d'une convention intervenue entre le gouvernement fédéral et celui du Québec, aux conditions mentionnées dans le contrat qui a été signé par le ministre du Travail de Québec, pour la province ; que certains travaux remédiateurs au chômage sont exécutés avec la collaboration nécessaire du ministère de la Voirie.

A M. Candide Rochefort, député de Ste-Marie, l'hon. M. John Bourque, ministre des Travaux publics, a appris que, depuis que le gouvernement est au pouvoir, aucun employé du restaurant du Parlement n'a été destitué, que l'on compte, actuellement à ce restaurant, 22 employés ; que ces employés, en particulier les garçons, ont un salaire de $9 et $10 par semaine, à part le pourboire, alors que, dans le passé, ils gagnaient $7 par semaine diminués à $6, dans la suite, puis portés à $8, lors de la dernière session.

L'hon. M. Bourque a appris, en outre, à M. Rochefort, que les employés du restaurant sont divisés en deux équipes et que chacun ne travaille pas plus de 40 heures par semaine ; que le personnel du restaurant ne travaille pas le samedi après-midi, ni le dimanche, ni les fêtes légales et d'obligation.

René Garceau a le crâne fracturé

St-Elie de Caxton, 28, (D.N.C.) — M. René Garceau, de St-Elie de Caxton, s'est fait blesser dangereusement lorsque le cheval qu'il conduisait prit peur soudainement et le renversa sur son passage. M. Garceau venait de charger du foin. Il souffre d'une fracture du crâne ; il a, en outre, plusieurs blessures aux et aux mains.

Dix-neuf "slot machines" ont été saisies à neuf heures, hier soir, aux Trois-Rivières et à Shawinigan

Une des plus grosses saisies de "slot machines" a été opérée hier soir, à neuf heures, aux Trois-Rivières et à Shawinigan, par la police provinciale conjointement avec la police municipale des deux villes.

La saisie fut faite simultanément ici et à Shawinigan, un policier ayant été placé quelques minutes avant neuf heures, devant chacune des machines en question, dans les restaurants ou autres établissements.

Dix-neuf machines ont été saisies, treize aux Trois-Rivières, et six à Shawinigan. Elles ont été transportées, cette nuit, au Palais de Justice.

M. le détective provincial Moïse Gauvin est venu de Québec avec deux compagnons, MM. les détectives Wellie Mitchell et Roger Lemire pour d'organiser cette saisie en masse.

Il organisa la saisie aux Trois-Rivières, avec le chef de police Alide Bellemare qui mit le nombre voulu de ses hommes à la disposition de la police provinciale. Posté dans chacun des établissements, nos policiers municipaux avaient la tâche de garder les "slot machines", à compter de neuf heures, en attendant qu'on passât les saisir.

A Shawinigan, les détectives Mitchell et Lemire organisèrent la saisie des "slot machines" sur le même plan, à la même heure, et aussi avec la collaboration de la police municipale, sous la direction du chef J.-N. Longval.

Cette grosse saisie de "slot machines" a été effectuée, grâce à la coopération de nos polices provinciale et municipale. Elle était organisée depuis quelques jours.

Le détective Gauvin de Québec a été chargé de préparer les causes pour qu'elles fussent légales, en collaboration avec le chef Bellemare aux Trois-Rivières, et avec le chef Longval, à Shawinigan.

Le moratoire sera-t-il prolongé pour une période de trois ans?

Le premier ministre et quelques-uns de ses collègues reçoivent une forte délégation des ligues de propriétaires et discutent avec elle les problèmes des contribuables. — Les principales demandes formulées pour la protection du petit propriétaire.

DES DROITS A PROTEGER

Québec, 28. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — L'hon. premier ministre, M. Maurice Duplessis, a déclaré, hier, à une délégation de propriétaires, qu'il ne sait pas encore si le gouvernement décidera de prolonger la loi du moratoire pour une période de trois ans, tel qu'on le demandait. La question n'a pas encore été étudiée, et l'on ne sait pas si elle le sera, dès cette session. On fera, tout de même l'impossible pour résoudre la question immédiatement. Le premier ministre et quelques-uns de ses collègues ont rencontré les propriétaires, à la salle du comité des bills privés.

La délégation était conduite par M. Emery Sauvé, président de la Ligue des propriétaires de Montréal, M. le notaire Charles Baillargeon, président de la Ligue de Québec, et les officiers de plusieurs autres associations de la province.

Le mémoire remis par les délégués au chef du gouvernement contient deux demandes principales : la prolongation de la loi du moratoire actuellement existante pour un terme de trois ans, à compter du 1er mai prochain ; et réduction à 5 p.c. de l'intérêt que l'emprunteur devra payer sur les contrats existants, à partir du 1er novembre 1936.

D'un autre côté, les propriétaires s'engagent à payer ponctuellement les intérêts, à mettre à date les taxes affectant la propriété hypothéquée, moins celles de l'année courante, dans l'espace de deux ans, du 1er novembre 1936, et à tenir les taxes à date, moins celles de l'année courante, pour toute la durée du moratoire.

Les principaux arguments invoqués par M. Emery Sauvé, M. le notaire Baillargeon et les délégués de Hull et de Lachine, qui ont adressé la parole, sont les suivants : les taux d'intérêt ont baissé sensiblement, d'une manière générale ; la baisse des loyers et l'augmentation graduelle des taxes municipales et scolaires ont été telles que le propriétaire n'est plus en état de payer les charges grevant sa propriété, à moins qu'il ne puisse bénéficier d'une réduction du taux d'intérêt ; la petite propriété constitue un élément social qu'il faut protéger à tout prix. Plus il y aura de petits propriétaires, moins grand sera le danger du communisme, car ils forment un des meilleurs remparts pour le soutien de l'ordre. Le gouvernement national a fait des lois pour aider les agriculteurs, les vieillards, les jeunes et toutes les classes en général, et il est à souhaiter qu'il vienne aussi en aide aux propriétaires.

M. Adhémar Raynault, député de L'Assomption et M. Grégoire Bélanger, député de Montréal-Dorion, ont fortement appuyé les demandes des propriétaires.

L'hon. William Tremblay, ministre du Travail, a commencé son discours sur un ton de reproche amical :

"Vous auriez dû présenter votre mémoire plus tôt, dit-il. Peut-être que notre attitude eût été différente."

Les délégués commencèrent à échanger des regards inquiets, lorsque le ministre a repris :

— Mon autre reproche va peut-être vous surprendre, Messieurs, vous ne demandez pas assez. Je crois que le temps est fini de venir ici chercher une petite partie de ce qui vous appartient. La petite propriété a besoin d'être protégée, parce qu'on l'a déjà trop exploitée. Vous ne demandez que 5 p.c. ; vous n'avez pas mûri votre projet.

Une voix : — Laissez-nous nous dégêner, et vous verrez !

M. Tremblay : — Dans les circonstances, 3 p.c. est déjà un taux d'intérêt fort élevé. Pourquoi ne donneriez-vous pas 3 p.c. d'intérêt et 2 p.c. en amortissement ? Vous voulez sauver la propriété ; ne marchandez donc pas ! Le premier ministre, lui, ne marchande pas. Il a promis, au cours de la campagne, d'aider le faible et le petit ; sa parole vaut mieux que l'or. L'or est dévalué, mais sa parole ne l'est pas.

— Dans notre province, tâchons donc, une fois pour toutes, d'abandonner cette mentalité de quêteux. Je voudrais bien voir un banquier se lever et affirmer que 3 p.c., dans les circonstances présentes, n'est pas un taux d'intérêt considérable. On peut prier à l'église, mais, devant un gouvernement d'hommes d'affaires on ne prie pas.

L'hon. M. Auger, ministre de la Colonisation, dit quelques mots pour appuyer les demandes des délégués.

Mais, M. William Ross Bullock, député de Westmount, dit qu'il faut penser à ceux qui ont besoin de leurs intérêts pour vivre. Il admet que les demandes des propriétaires sont justes, mais il déclare qu'elles nécessitent une mûre considération.

M. MAURICE DUPLESSIS

— Il me fait toujours plaisir de recevoir la délégation de la Ligue des propriétaires. Nous sommes au pouvoir depuis le 26 août. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que nous n'avons pas été au pouvoir depuis 40 ans. Nous ne pouvons refaire, en 40 jours, ce qui a été fait en 40 années.

— Les problèmes, que nous avons à envisager, sont multiples et complexes. Nous ne sommes pas le gouvernement d'une caste, mais d'une province. Tous ceux qui ont des droits peuvent compter que le gouvernement verra à les faire respecter. La question de la petite propriété est des plus importantes. Le petit propriétaire est un peu un cultivateur. Si la province de Québec doit rester essentiellement agricole, il faut une population urbaine pour former un marché. La force de ces deux classes réside dans le plus grand nombre des petits propriétaires."

Le premier ministre déclare qu'aider le petit propriétaire, c'est aider un élément d'ordre et un facteur de progrès. Il vante la collaboration que l'on apporte pour résoudre le problème de la petite propriété. Il insiste sur le fait que deux notaires ont pris la parole et ajoute que, si le petit propriétaire souffre, aujourd'hui, cela dépend, dans une bonne mesure, de certains notaires qui ont encouragé l'achat de débentures. Le premier ministre estime que le commerce des débentures et des actions est la grande cause de la crise. C'est par ce commerce que l'épargne populaire a été ruinée et que la source du prêt individuel a été tarie.

Le chef du gouvernement explique que l'administration a déjà fait quelque chose pour aider le petit propriétaire en passant une loi qui interdit la surcapitalisation et en abrogeant la loi qui oblige les municipalités à vendre les propriétés grevées de plus de deux ans de taxes.

A M. Sauvé, qui a parlé de la générosité du gouvernement, M. Duplessis fait remarquer qu'il s'agit, tout simplement, de l'argent du peuple. Il affirme ensuite que le petit propriétaire, le petit prêteur et les corporations municipales ont tous des droits, et qu'il faut les protéger. Il ne faut pas décourager les prêts individuels, sous prétexte d'améliorer une situation passagère.

Il faut plus que ce qui a été fait jusqu'ici. Il est évident que les taux d'intérêt sont trop élevés dans les circonstances présentes. Il appartient au gouvernement fédéral de fixer ces taux ; le gouvernement de la province est prêt à aider les petits propriétaires dans leurs démarches pour en obtenir la réduction. La demande de 5 p.c. est juste, mais il faut procéder graduellement dans les améliorations à faire. Nous avons besoin de stabilité et il ne faut pas prendre des moyens trop radicaux.

"Vous demandez la prolongation du moratoire pour trois années, poursuit M. Duplessis. Nous avons beaucoup à faire. Je ne sais pas si nous aurons le temps, à cette session-ci, de nous occuper de cette question. J'espère que oui. Nous allons faire notre possible.

"Prolongerons-nous le moratoire pour trois ans ? Je ne suis pas prêt à me prononcer. Trois ans, c'est un peu long. Disons un moratoire d'une année. Mais ce n'est pas tout. Le moratoire, qui existe actuellement, n'est pas une aide. Il faut le rendre plus efficace en imposant des conditions moins considérables. Si nous disions que celui-là aura droit au moratoire, qui aura payé 5 p.c. et une année de taxe, cela améliorerait la situation.

"Il faut tous nous donner la main pour travailler dans un but commun : sauver la petite propriété et faire en sorte que la ville de Montréal et les autres grandes villes de la province ne soient pas dans une situation inférieure à celle des grands centres des autres provinces. Il nous faut adopter un remède qui ne fera pas mourir le malade, ni ses voisins. S'il y a moyen, nous adopterons, dès cette session, une loi qui vous satisfera. Nous allons accepter toutes les suggestions raisonnables et mettre de côté celles qui ne le sont pas. Le gouvernement considère que la petite propriété doit être protégée. En la protégeant, nous favorisons le bon ordre et nous détruisons le communisme et le bolchévisme."

M. Alfred Leduc, ancien ministre du gouvernement Taschereau, remercie le premier ministre, au nom des délégués, et déclare que, jamais, les propriétaires n'ont reçu un accueil aussi sympathique que celui-ci. Il ajoute que le premier ministre a bien saisi la situation.

M. le notaire Charles-J. Baillargeon parle à titre de membre de la Chambre des Notaires, et prend la défense des membres de sa profession. Il déclare que c'est le notaire qui s'est le plus efforcé pour sauver le prêt hypothécaire contre les trusts.

Armé d'un revolver, il prend la fuite devant un homme désarmé

Le gangster qui tenta un vol à main armée à la succursale de la Banque Provinciale, à St-Barnabé, a été reçu de la belle manière par l'agent, M. Charles Marcouiller. — Le sang-froid de ce dernier engage l'autre à fuir. — Deux coups de feu. — Une histoire de police d'assurances.

LE REVOLVER SOUS LE NEZ

St-Barnabé, 28. (Spécial au Nouvelliste) — M. Charles Marcouiller, agent de la succursale de la Banque Provinciale, à St-Barnabé, doit à son sang-froid de n'avoir point perdu la vie et de n'avoir pas perdu l'argent dont il était responsable, lorsqu'un individu, l'autre soir, lui braqua un revolver sous le nez, en le sommant de lui rendre le contenu de la caisse.

La tentative du fier-à-bras en question aurait pu coûter la vie à M. Marcouiller, n'eût été la réponse courageuse que ce dernier opposa aux menaces de l'autre. Car M. Marcouiller parla assez fort, que l'autre craignit de ne voir sourdre des témoins, qui auraient pu lui faire un mauvais parti. Le fils et les trois filles de M. Marcouiller étaient, en effet, à la maison, dans les appartements attenant à celui où se trouvent les comptoirs de la succursale.

Ce qui menaça de compliquer l'incident et de le rendre très grave, c'est, qu'à ce moment, la ligne téléphonique était brisée . . . par hasard ou non ? On ne sait pas. Toujours est-il que M. Marcouiller essaya de téléphoner et s'aperçut que l'appareil ne fonctionnait pas. S'est-il agi d'un plan du bandit ? On serait porté à le croire. Car l'individu invita lui-même M. Marcouiller à téléphoner à quelqu'un, au cours de l'entretien qui eut lieu dans les appartements mêmes de la banque, avant l'attentat.

L'individu braqua son revolver sous le nez de M. Marcouiller, au moment où il allait sortir. Il était même sur le seuil de la porte, quand il préféra les premières menaces. L'agent de la banque ne fut nullement intimidé par le bandit, qui se trouvait en face de lui, l'arme à la main. Déconcerté par un tel sang-froid, sans doute, et, vraisemblablement éperonné par la peur, le bandit prit la fuite . . . si vite, que M. Marcouiller ne put le revoir quelques secondes plus tard, alors qu'il sortait de sa maison, revolver au poing. Le gérant de la banque tira deux fois dans la direction où l'homme avait fui, mais vainement. Le gangster froussard était déjà rendu on ne sait pas encore où.

L'incident en question s'est produit vers 9 heures, lundi soir, mais comme la ligne téléphonique était interrompue, à St-Barnabé, Le Nouvelliste, qui publiait la nouvelle en primeur, hier avant-midi, n'a pu obtenir tous les détails qui y étaient relatifs.

LE NOM DU GANGSTER

Léo Lampron, tel fut le nom donné par cet individu à M. Marcouiller, il y a une quinzaine de jours, alors que tous deux parlaient d'assurances. S'agit-il d'un vrai nom ou d'un alias ? Il serait difficile de le dire.

Lampron venait pour se procurer une police d'assurance auprès de M. Marcouiller, qui devait agir comme intermédiaire entre lui et un agent de Shawinigan. Et le prétendu nommé Lampron est revenu, lundi soir, chez M. Marcouiller pour faire les derniers arrangements touchant cette police.

Le client accepta de prendre une police, dans l'espérance, croit-on maintenant, que M. Marcouiller ouvrit la caisse pour prendre quelques papiers et de pouvoir ainsi se servir de l'argent qui y était déposé.

Lampron fit mine de sortir, et, tout à coup, braquant son revolver sur M. Marcouiller : "Ce n'est pas une assurance, dit-il, que je veux, c'est ton argent". L'agent de banque lui répondit de la manière ferme dont nous parlons plus haut, et notre individu prit la poudre d'escampette, pour se cacher si bien qu'on ne l'a pas revu.

Le grand connétable Joseph Doyon, des Trois-Rivières, accompagné du détective Antonio Gauvin, s'est rendu sur les lieux. La police enquête actuellement.

LIGNE TELEPHONIQUE BRISEE

Au moment de la tentative de hold-up, la ligne téléphonique était brisée à St-Barnabé. S'est-elle brisée naturellement ou non ? On soupçonnerait le gangster d'avoir fait le coup.

C'est pourquoi on a dû se rendre à Yamachiche pour pouvoir téléphoner au grand connétable Joseph Doyon.

La caisse de la banque contenait environ $2,000.

Soeur Saint-Gabriel est morte chez les Srs de la Charité

Nicolet, 28— Soeur Saint-Gabriel, née Annette Désilets, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, a pris son essor vers l'éternelle patrie.

Décédée à l'hôpital du Christ-Roi, sa dépouille mortelle fut transportée à la maison-mère où le service fut chanté hier matin par M. l'abbé Noé Pepin, aumônier. La défunte était âgée de 32 ans, 10 mois, 20 jours, dont elle a passé, en religion, 15 ans, 6 mois, 8 jours. Elle était native de Saint-Grégoire de Nicolet et fille de feu Joseph Désilets et de feu Sara Denoncourt. Un frère et trois soeurs religieuses, dont deux font partie de la même communauté des Soeurs Grises, restent pour pleurer sa perte.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles. Au sanctuaire, l'on remarquait Mgr St-Germain, P.D., les Rév. Pères Lirette, s.m.m. et F. Leblanc, o.m.i., ainsi que M. les abbés A. Theroux, J. R. Letendre, H. Bernier, H. Thibault, W. Houle, Eug. Pepin, D. Blondin, G. E. Roberge et J. Laforest.

(Communiqué)

Les inscriptions pour les cours du soir commencées

Les cours du soir à l'Ecole Technique débuteront bientôt. Les inscriptions commencent aujourd'hui même, et M. Victor Baillargé, directeur de l'école, annonce que les bureaux sont ouverts à tous ceux qui veulent s'inscrire. La clôture des inscriptions aura lieu le 6 novembre.

Les places, dans les ateliers, sont limitées, et les élèves voudront bien s'inscrire sans tarder, pour s'éviter un refus, à cause de l'encombrement.

M. l'abbé Lanouette prend charge de ses fonctions de vicaire

Plessisville, 28. (Spécial) — M. l'abbé Adrien Lanouette a pris charge de ses fonctions, comme vicaire dans notre paroisse. M. l'abbé Lanouette était vicaire dans la paroisse Notre-Dame de Grâce, de Québec. Il succède ici à M. l'abbé René Dionne, nommé aumônier de l'hôpital St-Ferdinand.

PORTIONCULE

Dimanche dernier, les fidèles étaient invités à faire des visites au Très Saint-Sacrement, en priant aux intentions du Souverain Pontife, pour gagner les indulgences de la Portioncule applicables aux âmes du purgatoire.

Whist-bridge

Escomptent un grand succès, ceux qui organisent actuellement le grand whist-bridge des Forestiers Catholiques. De magnifiques prix seront décernés à tout le monde ; ils sont actuellement exposés chez J.-M. Martin, rue St-Maurice.

Ce whist est organisé par les Forestiers, conjointement avec la chorale Notre-Dame des Anges. Il aura lieu aux Syndicats Catholiques, rue Royale.

Les prix seront transportés chez J.-S. Rivard, rue des Forges, demain, et ils y seront exposés jusqu'au 4.

Une assemblée de tous nos proprios à l'hôtel de ville

Ce soir, à huit heures, à la salle de l'hôtel de ville, auront lieu les élections annuelles des directeurs de la Ligue des Propriétaires, pour l'année 1937.

A cette occasion, la Ligue convie tous les contribuables des Trois-Rivières à se réunir à l'hôtel de ville dans une assemblée générale où tous les problèmes qui les concernent seront étudiés, et, résolus.

Les membres de la Ligue des Propriétaires devront se choisir cinq directeurs par quartier.

L'heureux gagnant est M. Joseph Baillargeon

Le 25 octobre dernier, l'Ordre Indépendant des Forestiers réunissait conjointement les membres des deux cours : la cour des Trois-Rivières 580, et Laviolette 885, pour procéder au tirage d'un magnifique radio, marque Spartan.

La chance a souri encore une fois à un Trifluvien, en la personne de M. Joseph Baillargeon, demeurant au No 922, St-Maurice. Le billet portait le No 1377.

La majeure partie des membres se sont fait un devoir d'assister à l'assemblée, tenue au local ordinaire de l'Ordre des Forestiers Indépendants, salle Rousseau & Frère, sous la présidence du chef-ranger, M. L.-A. Hébert.

Grâce au travail acharné de notre organisateur, M. William Farrier, et de la bonne coopération des membres, le succès fut des plus satisfaisants.

Aussi, les membres des deux cours remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu encourager notre Ordre, de quelque manière que ce soit.

Par le sec.-archiviste,
Emile Veillette.

Un deuil chez les Soeurs de l'Assomption

La Rév. Mère Sainte-Bernadette Soubirous est décédée à l'âge de vingt-cinq ans.

PROFESSE VOCALE

Nicolet-Sud, 28 (D.N.C.)— Ces jours derniers un nouveau deuil affligeait la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge qui voyait disparaître l'une de ses plus actives ouvrières dans la personne de la Rév. Soeur Sainte Bernadette Soubirous, née Bernadette Champagne.

A 18 ans, elle quittait les siens pour venir consacrer au service de l'éducation un zèle fervent qui ne s'est jamais démenti, une âme capable de planer au-dessus de toute difficulté et un tempérament physique qui, pour ainsi dire, n'a pas eu de déclin.

Les sept années de sa vie religieuse se passèrent en grande partie à la maison mère, dans le dévouement qui se dépense en s'oubliant.

Soeur Sainte Bernadette Soubirous, professe vocale, est décédée en la maison-mère, après avoir été administrée par M. l'abbé Bernier, directeur spirituel de cet institut. Elle était âgée de 25 ans, 10 mois, 2 jours, dont elle a passé en religion, 7 ans, 1 mois et 10 jours.

Ses imposantes funérailles furent célébrées en la chapelle de la maison-mère.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J. A. Bernier, aumônier de la communauté.

Assistaient au choeur Mgr F. A. Saint-Germain, P.S., directeur spirituel à l'Ecole Normale; le R. P. O. Lajoie, M. le chanoine Alcide Pellerin, principal à l'Ecole Normale, M. le chanoine Joseph Bourgeois, vice-supérieur du Séminaire, M. l'abbé Vigor Lefebvre, procureur S. N., M. l'abbé Wilfrid Messier, professeur d'anglais, S.N., M. l'abbé J. Antoine Letendre, ass.-procureur, M. l'abbé G.-Henri Laforest, professeur de grec, M. l'abbé Alphérès Taillon, ptre assistant-aumônier de l'Assomption.

Dans la nef: M. Zéphyrin Champagne, M. et Mme Ovide Champagne, M. et Mme Rodolphe Champagne, M. et Mme Léon Champagne, M. et Mme Paul Arpin, Mlle Françoise Champagne, Mlle Thérèse Champagne, le Rév. Frère Gérard Champagne, M. Albert Teasdale, M. Hector Bouvet, les RR. Soeurs de la Charité Hôtel-Dieu, les RR. Soeurs du Précieux-Sang, les RR. Soeurs de la Sainte-Famille.

La partie de cartes du 29

Une partie de cartes, organisée au profit des oeuvres de l'Amicale du Pensionnat des Ursulines, aura lieu, demain, à 2 heures de l'après-midi, au collège Marie de l'Incarnation, rue Notre-Dame.

Le prix du billet sera de 50 sous. On est prié d'apporter des cartes à jouer, des marqueurs et des crayons.

Toute personne, désirant se procurer un billet, voudra bien s'adresser à la présidente de l'Amicale, Mme Norman Labelle, 573 rue Bonaventure, ou à la portière du Pensionnat des Ursulines.

NOS COURRIERS

Saint-Narcisse

IMPOSANTES OBSEQUES DE M. FREDDY A. VEILLETTE

Nous avons appris avec regret la mort de M. Freddy A. Veillette survenu à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières.

M. Veillette étant malade depuis quelques semaines, mais rien ne faisait prévoir une fin si prochaine. Ce dernier était en service pour la S. W. P. depuis 14 ans.

Il était âgé de 43 ans et 3 mois Il laisse pour pleurer son départ son épouse, quatre garçons et quatre filles: Germain, Raymond, Roma et Ferdinand, Germaine Irène, Julienne et Rosanne enne et Rosanne.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Rainville qui chanta lui-même le service.

Conduisait le char funèbre M. J. A. Cossette directeur des funérailles.

Portait la croix: M. J. W. Gauvin, surintendant de la S. W. P.

Les porteurs étaient des employés de la S. W. P. MM. Wilson Massicotte, Georges Pronovost, Ernest St-Arnaud, Fernand Langlois, André Pépin, Eddy Rousseau.

Firent les frais de la quête: MM. J. W. Gauvin et J. Régnière de Shawinigan tous deux, surintendant de la Shawinigan Water and Power.

Le deuil était conduit par ses garçons: Germain, Raymond, Roma, Fernand; ses filles: Germaine, Irène, Julienne, Rosanne, M. et Mme Henri Veillette père et mère du défunt; ses frères et soeurs: M. et Mme Alfred Veillette de Waterbury Conn. M. L. Matton, Mlle Blanche Matton de Waterbury, Donald B. Maloney, M. et Mme Egin Dostaler de Waterbury, Mlles Rachel et Jeannette Veillette, M. Théode Veillette, M. et Mme J. W. Gauvin leur fillette Mireille, M. et madame Georges Pronovost, et leur fille Eveline, M. et Mme Fernando Langlois leur fils Gaston, Benoit et Etienne. M. André Pépin, M. et Mme Ernest St-Arnaud, Madame Donat Massicotte, Mme Roma Gagnon du Cap-de-la-Madeleine, Mme Adélard Massicotte, MM. Hormisdas Piché, Freddy Massicotte, Dosithée Mongrain, Mlles Yvette et Marcelle Mongrain, MM. Majorique Rousseau, Ernest Matton, Lucien Trudel, Donat Normandin, Wilbrod Brouillette, Mme Jules Nobert Alidem Gervais, Philip. Baril, F. X. Brouillette, Pierre Larivière, Lucien Veillette, Josaphat Cossette, Mlles Monique Gervais, Pauline Baril, M. et madame Ernest Brouillette, M. Cléophas Brouillette, M. et Madam Wellie Drouin, MM. Emile Matton, Benoit Bureau, Albert Matton, Wilson Massicotte, Jules Trépanier, Mlles Madeleine Veillette, Marie-Louis Cossette, et Yolande Baril, Mme Cécile Vézina, Léo Cossette, M. et Mme Victor St-Arnaud, Mme Alfred Trudel, Freddy Adam, Médéric et Olivier Ayotte, Théop. Lacoursière, J. E. Jacob, Mlles Alice et Marguerite Hamelin, Doréa Baril, Marie St-Arnaud, et Berthe Veillette, Mme Em. Cossette, M. Ephrem Grandmaison, Hervé Béland, Mlles Alma Massicotte, Yvonne Simon, Rose Aimée St-Arnaud, Gilberte Bronsard, Alida Rousseau, MM. Georges et Alfred Simon, Madame Lucien Rousseau, Mlle Marie Veillette, M. Clément Veillette, Mlle Blandine et Blanche Thibeault, Mlle Thérèse Gervais, Mé Borromée et Albany Thibeault, Mesdames Gédéon Thibault, Adélard Massicotte, M. Hormisdas Massicotte, M. et madame Henri Veillette, Madame François St-Arnaud, M. Elzéar Goyette, Mme Onésime Quessy, M., Théode Brouillette, M. Aldem St-Arnaud, Mlle S. Quessy, Mme Fernando Bronsard Mlle Rachel Trépanier, M. Maurice Trépanier, Mlle Lucienne Côté, M. Bruno Côté, Mlle Mariette Cossette, Mme Eudore Joly, M. et Mme Onésime Trépanier, Mlle Gertrude Tessier, M. René Daviault, M. William Veillette, Mme Arthur Massicotte, et Mlle Monique Nobert, Madame Ernest Trudel, Madame Alfred Brouillette, M. J. Ls Gervais, M. Joseph Gervais, M. Joseph Pronovost, M. Alphonse Veillette, M. Albert St-Arnauld, M. Prosper Veillette, M. François St-Arnaud, Gaston Cloutier, MM. Télesphore Massicotte, M. Majorique Rousseau, M. Joseph Massicotte, M. Télesphore Lajoie, M. Dolphis Veillette, M. Théodore Baril, M. Desrochers agent du C.P.R. Mlle Angèle Trudel, M. et Mme Arthur T. Brouillette, Mmes Hormisdas Adam, Alsem Cossette, M. et madame Wilfrid Pronovost, M. et Mme Lucien Brouillette, Mlles Madeleine et Brigitte Veillette, M. Roland Pronovost, Mme Arthur Brouillette de St-Maurice, Mesdames Etienne Hamelin et Jean Bte Bronsard, Mlle Madeleine Tessier, Mesdames Ernest Adam, J. P. Veillette, Alcide Pronovost, Mlle Brigitte Gervais, Mlles Marie et Gertrude Tessier Mlle Marie-Blaise Trudel, Mlle Marie-Berthe Dupont, Mlle Rose Cossette, Mme Joseph Cossette, Mme Victor Rousseau, Mme Ernest Matton, Mme William Veillette, Mme Henri Ayotte, Mme Méderic Ayotte, Madame Ludger Massicotte, Mme Ferdinand Baril, Mlle Clémence Lord, Mlle Emérentienne Champagne, Mlle Clémence Trudel, Mlle Jeannette Veillette, Mlle Suzanne Adam, Idola Valois, Mlle Marguerite Baril, Mlle Georgette Drouin, M. et Mme Sinai Quessy, M. J. P. Veillette, Madame Gédéon Thibault, Mme Anthime Valois, Mme Omer Cloutier, Mme Francis St-Arnaud, Mme Joseph Veillette, Madame Francis Gervais, Mlles Brigitte, Gertrude et Denise Jacob, M. Adélard Rousseau, M. Hormisdas Piché, M. et Madame Joseph Massicotte, Mme Mac Frockchell, Mlle M. Brouillette de St-Maurice, Mme Rémi Veillette, Madame Bernard St-Arnaud, Madame Romuald D. Cossette, Donat Brouillette, Donat Normandin, Armand Baril, Hormisdas Hameliun, Iréiée Cossette, Albert Saint-Arnaud, Mlles Georgette Drouin, Marie-Anna Lefebvre, Alma et Jeannine Jacob, M. Jos. Pronovost, M. Clément Jacob, M. Rosaire et M. Prosper Cossette, M. Georges Simon, M. Albany Thibault, M. Armand Larivière.

La famille reçut des parents et amis de nombreux témoignages de sympathies.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Charrette

NAISSANCES

A M. et Mme Joseph Boulanger (Corona Pelletier) est né un fils Joseph, Arthur, Camille qui a été baptisé le 15 octobre. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Boulanger oncle et tante et porteuse Mlle Auréa Pelletier tante de l'enfant.

A M. et Mme Viatime Gélinas (Léda Villemure) est né un fils Joseph, Eloi Claude qui a été baptisé le 16 octobre. Parrain et marraine M. Germain Gélinas Charette et Mlle Lucille Villemure de St-Barnabé cousins de l'enfant. Porteuse Mlle Laurette Villemure.

A M. et Mme Victorin Guillemette (Bertha Dupont) est né un fils Joseph, Clément, Raymond, qui a été baptisé le 17 octobre. Parrain et marraine M. et Mme Henri Guillemette oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Laurette Villemure.

DECES

A l'Hôpital de la Providence de Montréal est décédée le 14 octobre dernier, Madame Thaddée Mongrain née Albertine Bordeleau à l'âge de 34 ans et 7 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: son mari M. Thaddée Mongrain de Charette 10 enfants Lionel, Yvon, Léon, Claude, Maurice Rollande, Yvonne, Yvette Jeannine, Denise Mongrain.

Son père et sa mère M. et Mme Edwidge Bordeleau de St-Sévérin de Proulxville, ses soeurs Elmira, Antonine, Louiselle.

Ses frères MM. Maurice, Honoré, Rosaire, Lorenzo et Victor Bordeleau, une belle-soeur madame Maurice Bordeleau tous de St-Sévérin de Proulxville.

Son beau-père, M. Adélard Mongrain, ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme William Mongrain, M. et Mme Ovila Mongrain tous de Montréal, ses oncles et tantes M. et Mme Arthur et David Bordeleau, M. et Mme Honoré Beaudoin, M. et Mme Ernest Langevin, M. et Mme Wellie Rompré ainsi que plusieurs cousins et cousines entr'autres M. et Mme Josaphat Bordeleau et M. Georges Bordeleau.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Charette samedi 17 octobre à 8 1-2 heures.

La levée du corps fut faite par M. le curé Raoul Lamy curé de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Lamy assisté de M. le curé Gravel de St-Barnabé et M. l'abbé Lemire vicaire à St-Barnabé comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Honoré, Maurice, Rosaire et Georges Bordeleau, William et Ovila Mongrain.

La collecte fut faite par MM. Maurice Bordeleau et Ovila Mongrain.

Portaient la croix M. et Mme Adélard Marcouiller.

Conduisaient le deuil son époux M. Thaddée Mongrain, ses enfants Lionel, Yvon, Léo, Rollande, Yvonne, Yvette et Jeannine Mongrain, M. et Mme Edwidge Bordeleau, MM. Lorenzo et Victor Bordeleau, madame Maurice Bordeleau, Mlles Elmira Antonine et Louiselle Bordeleau, Monsieur Adélard Mongrain, Mesdames William et Ovila Mongrain, Mlles Juliette Mongrain.

Dans l'assistance on remarquait M. et Mme Arsène Dessureault et leur fils Joachim d'Hérouxville, M. et Mme Arthur Vandal, M. et Mme Albert Chevalier, M. et Mme Venant Vandal, madame Oscar Villemure, Mme Laudias Descôteaux, Mlles Léa et Rachel Marcouiller, mesdames Arthur Marcouiller, Henri Bournival, Adem J. L. Lessard, Hormisdas Villemure, Onésime Aubry, Ovide Lafrenière, Prime Gonneville, Donat L. I. Gélinas, Ferdinand Deschênes, Adélard Matteau, Eddy Auger, Georges Héroux, J.-O. Lafontaine, MM. Onésime Lord, Victor Lefebvre, Donat Marcouiller, Ferdinand Boulanger, Antonio Gonneville, Arthur Boulanger, Germain Gélinas, Roméo Lacerte, Joseph Boisvert, Oscar Robert, A. Diamond, M. et Mme Hervé Diamond, MM. Raoul Matteau, Mmes Adélard et Adjutor Villemure, Armand Pellerin, Mme Vve E. Julien, M. et Mme Adélard Matteau, Mme Edmond Rivard, Mlles Marie-Cécile Julien, Thérèse Lessard, Alma de Charette, Annette Ricard, Marie-Ange Deschênes, Simonne et Brigitte de Charette, Laura et Lucille Lacerte, Esther Grenier, Simonne et Gilberte Sanschagrin, Lucille Déziel, Cécile Diamond, Alice et Anne-Marie Boisvert, Lucienne Villemure, Lucille Marcouiller, Marie-Anne Gélinas, Thérèse et Jeanne Gélinas, MM. Gérard et Georges-Etienne Matteau, Jérôme Lessard, Bernard Gélinas, Onésime Lefebvre, Raymond Sanschagrin, Fernand Martineau, Les Révérendes SS. de l'Assomption et leurs élèves et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Adélard Matteau de Charette.

Après le service la dépouille mortelle fut conduite à Saint-Sévérin de Proulxville lieu d'inhumation.

A cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus

La Toux Bronchique

Débarrassez-vous-en Par Ce Moyen Simple et Rapide

PLUS DE 9 MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES AU CANADA

"Il Devrait Etre Bon"

"Buckley's Mixture" est le seul, que vous puissiez acheter, contenant un puissant expectorant, tout en étant un alcalin actif et stimulant. Les Recherches Médicales ont définitivement démontré qu'une condition acidifère accompagne presque toujours la toux ou le rhume ordinaire et que, pour la combattre, les alcalis sont souvent prescrits.

"Buckley's" n'est pas un sirop ordinaire pour la toux. Vous n'avez pas à attendre des jours ou des semaines pour en obtenir des résultats. Ses effets sont instantanés.

Premièrement, sa formule ne renferme que des produits médicaux effectifs et modernes, "Buckley's" contient de plus des baumes rares et des essences propres à décongestionner le phlegme et à soulager l'irritation des membranes endolories. Mais le plus important de tout, c'est un alcalin puissant qui stimule; voilà pourquoi "Buckley's" a prouvé que son efficacité est incomparable pour combattre la toux, le rhume, la bronchite, la grippe et la coqueluche. Le dernier point, mais non le moins important, est que "Buckley's" est trois fois plus économique que les anciens sirops pour la toux et cependant son coût est très minime.

"Buckley's" est en vente partout et est garanti.

La Chambre reprend ses séances du soir et étudie les crédits

(suite de la 1ère page)

La Chambre se forme alors en comité plénier et l'on termine l'étude des résolutions relatives au crédit agricole provincial. Elles sont rapportées sans amendement et adoptées à l'unanimité en première, deuxième et troisième lecture.

M. Duplessis appelle le bill lui-même concernant le crédit agricole, mais à la demande de M. Peter Bercovitch, on en remet la seconde lecture à une séance subséquente pour permettre à M. Bouchard de prendre part au débat.

Le bill relatif à la corporation du pont du lac Saint-Louis subit sa deuxième lecture.

Et l'on reprend l'étude des crédits.

L'UN. DE MONTREAL

Lorsqu'on en vient à voter un octroi de $25,000. alloué à l'Université de Montréal dans le budget Stockwell, M. Peter Bercovitch déclare que si le nouveau gouvernement veut venir en aide à cette institution de façon encore plus large, il donnera à la mesure son appui et son vote.

M. Paquette — "Je félicite l'hon. député de Saint-Louis de l'attitude qu'il vient de prendre, et je puis l'assurer que le gouvernement de la province de Québec a l'intention de faire tout son devoir vis-à-vis l'Université de Montréal.

"C'est là, il est vrai, un problème d'une grande complexité. Avant de prendre une décision définitive, il importe d'y penser longtemps et d'y penser beaucoup. Je comprends qu'il importe d'agir rapidement si l'on veut faire disparaître le trouble dans les esprits. Mais les autorités de l'Université ne nous en voudront pas si nous tenons d'abord à savoir où nous avons les pieds.

"Enfin, je suis heureux que le seul député israélite de cette Chambre nous ait offert son vote et sa parole pour nous aider à régler ce problème qui est tellement un problème national".

LES ECOLES

On vote successivement tous les item concernant l'instruction publique. L'un d'eux a trait à l'entretien des écoles dans les municipalités pauvres. M. le docteur Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, saisit l'occasion pour faire remarquer à l'hon. secrétaire provincial que dans son comté il y a plusieurs municipalités qui sont dans le besoin. Et M. le docteur Félix Dubé demande au gouvernement s'il va tolérer plus longtemps que certaines institutrices reçoivent des salaires aussi ridicules que $150.00 par année.

M. Paquette — "Je remercie l'hon. député de Gaspé-Sud d'avoir signalé au gouvernement les faits en question. Je l'invite à revenir me voir, et peut-être me convaincra-t-il de la nécessité d'accorder certains octrois à des municipalités scolaires jusqu'à présent négligées. J'admets sans difficulté que ces octrois devront être de plus en plus généreux.

LES INSTITUTRICES

"Quant à la situation des institutrices j'estime qu'elle est absolument intenable. Il est incontestable que nous avons le devoir d'instaurer un salaire minimum de beaucoup supérieur à celui que nous avons actuellement. Et j'espère qu'avant la prochaine session, le problème sera résolu définitivement. Nous pourrions aussi faciliter la formation d'institutrices de carrière qui donneraient à la province un travail beaucoup plus efficace. Le problème est complexe, mais nous allons mettre toute notre énergie à le régler.

M. Bastien. — "Le ministre se rend compte qu'il existe un grand nombre de problèmes complexes. Il trouvait complexe, tantôt, le problème de l'Université de Montréal; et voici qu'il qualifie de même celui du salaire des institutrices.

"Je suis bien de son avis en ce qui concerne le sort de nos jeunes filles dévouées à l'enseignement. Et je crois que sur ce point, il y a eu négligence et apathie d'une manière générale dans toute la province. Nous avons négligé cette classe importante des institutrices. Et je me demande si l'instruction primaire est aussi poussée qu'elle le devrait. Par exemple, si les méthodes nouvelles de culture n'ont pas été appréciées comme elles auraient dû l'être, est-ce que ce n'est pas un peu la faute de l'instruction primaire qui n'était pas suffisamment organisée en ce sens?

On s'est occupé des ouvriers, on a voté de bonnes lois pour les accidentés, pour les salaires minimums des femmes, pour les contrats collectifs. Mais pour la question du salaire des institutrices, ç'a été ignoré pour tous les gouvernements, y compris le gouvernement conservateur du temps?

Un député.— Comment que ça fait de temps, ça?

Un autre.— Etiez-vous au monde dans ce temps là?

Un autre— Il a appris ça dans un cours d'histoire par correspondance.

M. Bastien continue— La gauche du temps que nous étions au gouvernement ne se préoccupait guère de cette affaire-là

Je félicite le Dr Dubé, mais je ne m'accorde pas avec le ministre sur ce qu'il a dit quant aux écoles pauvres qui auraient été négligées par l'ancien gouvernement. Les écoles pauvres qui auraient été négligées par l'ancien gouvernement. Les écoles pauvres n'ont pas été négligées par l'ancien gouvernement.

M. Hermann BARRETTE.—Vous ne vous en êtes par aperçu?

M BASTIEN.— Je m'occupais du comté de Berthier et j'étais un bon député...

M. BELANGER. — Oui, un bon mouton

M. BASTIEN.— Un bon mouton! Le député de Dorion veut m'interrompre. Je comprends ça il a bien des petites choses à se faire pardonner par le premier ministre, bien des petites choses... C'est pour ça qu'il interrompt souvent. J'ai jasé souvent avec le député...

On s'est trop occupé de construire des écoles et on n'a pas assez pensé aux institutrices

M. Alexandre Taché de Hull félicite le gouvernement de sa politique nouvelle. M. Bastien avait parlé de la situation des institutrices en Ontario. M. Taché qui a vécu en Ontario, se voit forcé de rappeler à M Bastien, que malheureusement pour les institutrices de Québec, celles d'Ontario étaient beaucoup mieux payées. Le problème est sans doute complexe, mais la différence c'est que l'ancien gouvernement était apathique et s'en désintéressait tandis que le gouvernement actuel va le résoudre.

M. BELANGER.— J'ai entendu le plaidoyer de la Voix de Berthier. Elle se fait entendre souvent. Si le député continue comme ça, on pourra dire qu'il aura fini par apprendre quelque chose de l'Union Nationale. La Voix de Berthier parle de problèmes complexes. Il n'est pas étonnant que les problèmes soient devenus complexes. car tout ce que l'ancien gouvernement a fait ç'a été de compliquer tous les problèmes en administrant à l'envers. La Voix de Berthier parle de petites choses à me faire pardonner par le premier ministre. D'abord il n'y a rien à pardonner, et puis le député ne comprend rien à cela. Au temps où il était à droite, il n'avait pas la liberté de penser par lui-même. On votait en fonction de rouge et de bleu. Dans l'Union Nationale les députés ont la liberté de penser et d'exprimer leur opinion et ils ont un chef.

Quand on en vient à voter un octroi de $50,000. pour assurer un service de navigation dans le bas du fleuve Saint-Laurent, entre la côte sud et la côte nord, M. Duplessis déclare que son gouvernement ne s'engage nullement à favoriser les compagnies à l'intention desquelles ces subsides avaient été insérées dans le budget. Il soumet en particulier que la Clarke Steamship retirait de l'ancien gouvernement des avantages quelque peu exorbitants

dans la section "services divers". Il s'agit d'octrois. Quant aux argents accordés aux comités France-Amérique de Montréal et de Québec M. Duplessis eut soin d'ajouter qu'il n'est pas sûr que l'argent sera affecté à cette fin. Il prétend qu'il ne s'agit que d'une organisation qui sert à vendre des décorations et à exploiter la bonne foi du gouvernement français.

L'octroi du Bulletin de la ferme a aussi été voté mais M. Duplessis ajouta qu'il ne serait peut être pas utilisé pour cette fin. Il ajouta que le Bulletin de la ferme n'est qu'une doublure du Soleil. Dans un but d'économies, ajouta-il, nous avons déjà annulé le contrat avec Le Canada pour l'impression du Bulletin des Agriculteurs.

M. Duplessis annonce ensuite que tout le budget a été voté.

Il demande ensuite de passer à l'étude des résolutions préliminaires au bill qui a pour but la formation d'un département de santé. Les résolutions sont agrées sans discussion et la Chambre se réunit en comité plénier pour passer à l'étude du bill.

M. Duplessis donna quelques explications disant que c'est la première fois qu'un médecin est secrétaire de la province. Il trouve que c'est un terme qui n'a pas sa raison d'être pour désigner ce ministère. Le nouveau gouvernement est très intéressé dans le problème de la santé de la population. Il dénonce le fait que le département de l'assistance publique a déjà servi dans le passé à faire de l'influence politique. Il ajoute ensuite que le santé est une question assez importante pour servir de base à un département.

"Sous l'ancienne administration un des grands maux fut l'étatisation de la profession médicale. C'en était rendu à un point que la plupart des médecins étaient des fonctionnaires de l'état. On tuait ainsi le médecin de famille et on décourageait les jeunes qui se voyaient voués à l'insuccès en dépit de tous les diplômes.

"On avait tout étatisé, continue-t-il, mais on avait négligé le développement de la conscience administrative.

Le Dr Camille Pouliot. — Le député de Gaspé est heureux de féliciter le gouvernement au nom de la profession médicale. Il suggère la formation d'un bureau d'aviseurs médicaux qui pourront aider le département nouveau.

Le Dr Félix Roy et le Dr Arthur Poulin sont aussi heureux de féliciter le gouvernement. Ils auraient souhaité la formation d'un ministère social qui aurait pu s'appeler le ministère de la santé et du bien-être social.

Le Dr Philippe Hamel félicite lui aussi le gouvernement et aurait souhaité un ministère de la santé.

Le Dr Félix Dubé de Témiscouata demande d'ajourner le débat au lendemain pour pouvoir parler sur la question qu'il considère très importante.

M. Duplessis donne de nouvelles explications sur la loi et termine en disant que le fait pour le gouvernement d'avoir nommé un médecin à la tête du nouveau département montre bien combien il attache d'importance à la santé publique.

Le Dr Paquette, secrétaire de la province, parle ici des abus du département de l'Assistance publique sous l'ancien régime. Il sera toujours prêt à accepter toutes les suggestions qui lui viendront des corps médicaux et universitaires. La formation du nouveau département n'entraînera pas la nomination de nouveaux fonctionnaires. C'est une simple modification. Il demande aux médecins de faire confiance au gouvernement.

M. Philippe Monette. — Il attire l'attention du gouvernement sur les annonces qui ne sont pas contrôlées telles que celles des médecines patentées comme il s'en fait à la radio ou ailleurs. On fait souvent aussi d'après lui des profits trop considérables dans la vente des remèdes dans les pharmacies.

M. Gilbert Layton. — Le représentant de Moontréal-Saint-Georges, ministre sans portefeuille, parle en français. Il attire l'attention du gouvernement sur la cécité, ou la quasi cécité des jeunes et des enfants. Il demande de prendre les mesures pour y remédier.

M. PAQUETTE.—Le secrétaire provincial félicite M. Layton d'avoir eu le courage de parler en français malgré toutes les difficultés que cela peut représenter pour lui. Il lui dit qu'il est un exemple pour la province et l'assure que la loi lui permet de faire toutes les recherches scientifiques nécessaires sur la santé publique.

LE DR LECLERC.—Le député de Charlevoix explique que la cécité précoce chez les enfants n'est aucunement imputable au médecin. L'enfant né aveugle ou devient aveugle tôt à cause des maladies vénériennes. Il félicite lui aussi le ministre du souci particulier qu'il prend de la santé publique.

C'est la fin du débat. La troisième lecture du bill est renvoyée à la prochaine séance.

Saint-Barnabé

PETITES NOUVELLES

Dernièrement M. et Mme Odzaca Gélinas ainsi que M. Antonio Gélinas, Mlles Clairenda, Annette, Yvette et Gracia Gélinas Phillias Boucher, Dame V. Donat Carbonneau se rendaient à St-Thomas chez M. et Mme Georges Loranger pour y prendre le souper et passer la soirée à l'occasion du mariage de M. Isidore Loranger de Bécancour.

Monsieur Wilbrod Garceau de Grand'Mère en visite chez ses frères et soeurs MM. Hormisdas Garceau, Honorat Garceau, Odzaca Gélinas ainsi que chez Dr Eugène Bellemare et M. Maxime Matteau.

M. Henri Mélançon E. M. de Québec de passage à Saint-Barnabé chez ses parents.

M. Paul Arcand de Québec rendit visite à Mlle Suzanne Gélinas dernièrement.

M. Florimond Bourassa, Mlles Antoinette et Jeanne Bourassa, Rose Bourassa de Grand'Mère à Saint-Barnabé pour assister à l'exposition agricole.

Mme Arthur Giguère de Saint-Boniface à Saint-Barnabé pour quelques jours chez des parents.

M. et Mme Roméo Côté, madame M. Boisvert, ainsi que M. Joseph Boisvert chez M. Honorat Garceau.

Madame Donat Carbonneau vient de nous quitter avec sa famille pour aller demeurer à Shawinigan.

Mlle Cécile Castonguay de Saint-Thomas de Caxton en visite chez M. et Mme Almanzor Milot, dernièrement.

Mlle Simone Carbonneau de Shawinigan chez sa mère Mme Donat Carbonneau pour une huitaine.

M. Honorat Garceau vient de quitter sa famille pour l'hôpital de Grand'Mère, espérons une heureuse convalescence et nous lui souhaitons un prompt retour.

VISITE SCOLAIRE DE M. L'INSPECTEUR A. L. AUGER

M. l'inspecteur Alphonse L. Auger visitait dernièrement les écoles de notre paroisse. A chacune de nos dévouées institutrices, il laissa une note encourageante ce qui laisse prévoir de bons résultats pour la nouvelle année scolaire.

La conférence annuelle se tint à l'Externat. Toutes les institutrices y assistaient. M. l'inspeceur sut les intéresser, trois heures durant par ses sages conseils qu'elles s'efforceront de mettre en pratique.

VA ET VIENT

Mlle Suzanne Ferron passe une huitaine chez ses grands'parents M. et Mme Henri Ferron.

M. et Mme Henri Ferron de passage aux Trois-Rivières pour affaires.

M. Henri Loranger de Saint-Thomas de passage chez son oncle M. Odzaca Gélinas.

Mlle Dora Loranger, M. Onil Loranger de Saint-Etienne des Grès à Saint-Barnabé récemment.

Mlle Clairenda Gélinas Inst. aux Trois-Rivières dernièrement.

M. et Mme Henri Gélinas ainsi que leur fils Gilles de Montréal chez des parents dernièrement.

Mlles Monique et Françoise Pellerin à Saint-Barnabé ces jours derniers. Elles retournèrent chez elles, à Yamachiche, enchantées de leur court voyage.

Saint-Georges de Champlain

FUNERAILLES

Dernièrement est décédé à l'âge de 85 ans M. François-Xavier Collins. Le service fut chanté à St-Georges le 5 octobre dernier, il y eut inhumation au même endroit.

Les personnes présentes au service étaient: M. et Mme Henri-Paul Collins de Shawinigan. M. et Mme Aldège Collins, M. et Mme Alphonse Gonneville. M. Alfred Boisvert. Mlles Berthe et Eveline Bordeleau, Mlle B. Collins des Trois-Rivières, Mlle Lucille Brousseau, Trois-Rivières, M. et Mme Moïse Rivard, Trois-Rivières, M. et Mme Camille Houle, Trois-Rivières, M. et Mme Théodule Garceau, Grand'Mère, M. et Mme Joseph Garceau, Grand'Mère. M. Hercule Garceau Grand'Mère. Mlle Jeannette Boisvert de Québec, M. et Mme Thoams Dupont, M. Bruno Rivard, Mlle Noella Collins, M. Gérard Collins, M. Marcel Bourque, M. et Mme Pierre Daton, M. Alphonse Trépanier, M. Marcel Trépanier, Mlle Georgette Trépanier, Mlle Jeannine Trépanier. M. Roméo Thiffault, M. Roméo Jourdain. M. et Mme Ernest Collins, M. et Mme Alex Collins, M. et Mme Welly Collins, M. et Mme Georges Collins, M. Ferdinand Collins, Grand'Mère, M. Walter Collins, Grand'Mère, M. et Mme Albert Collins, Grand'Mère, M. W. Collins, Grand'Mère. M. Philippe Collins. Trois-Rivières, M. et Mme Alfred Landry, Grand'Mère, M. Henri Paquette, Mlle Florence Pelletier, Mlle Laura Vachon, Mlle Marie Sokolyke, Mlle Rita Bourque, Mme J. B. Tremblay, des Trois-Rivières, M. et Mme Albert Beaudoin, Mlle Donalda Grondin. Trois-Rivières. Mlles Germaine, Ghislaine Collins, Trois-Rivières, Mlle Germaine Pellerin, Trois-Rivières, M. Léo Comeau, Trois-Rivières, M. Philippe Bourque, Shawinigan, M. Adrien Régis, Almaville. Mlle Yvonne Magnan. Mlle Germaine Piché, Mme Sam Isidore, Grand'Mère, Mme Henri Sicard, M. Robert Sicard, Mlle Gilberte Vallée, Mlle Maria Parenteau, M. Jean-Rémi Collins, M. Wilbrod Gervais. M. Antoine Trépanier, M. B. St-Arneault, M. J. Pronovost. M. et Mme Wilson Dessureault, M. Ferdinand Lamarche, Grand'Mère, M. et Mme Jos Ayotte, Mme Roméo Berthiaume, M. et Mme Arthur Beaulieu, Mme Ovide de Gariépy, Mlle Yvette Dessureault. Mlle Annette Collins, M. Antoine Lapointe, Trois-Rivières, M. Arthur Martin. Mlles Yvette, Laurette, Rita Houle, M. Gaston Houle, Mlle Mariette Garceau,, Grand'Mère. M. et Mme Ovila Collins, M. et Mme Albert Huot, MM. Marcel, Camille Huot, M. et Mme Henri Garceau, Grand'Mère, M. et Mme Maurice Dumais. M. et Mme Alfred Bourque, Mme Johnny Héon, de Waterbury. M. et Mme Joseph Trépanier, Mlle Rachel Buisson.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile liquide dans l'intestin chaque jour Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de ces deux livres de bile et vous remettre d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation 25c.



LES REINS

Seuls, les reins peuvent purifier le sang et débarrasser le système des impuretés toxiques qui engendrent les douloureuses et graves affections comme le rhumatisme et le lumbago. Les reins reviennent vite à leur fonction normale grâce à l'usage du traitement éprouvé par le temps que sont les

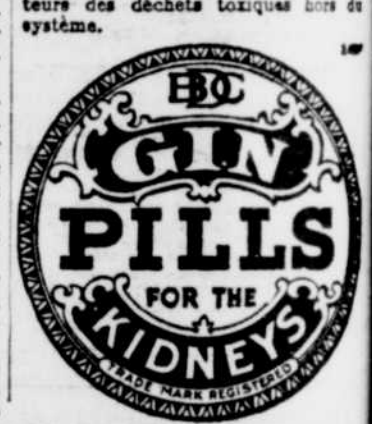
Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

MAL DE DOS

Les Gin Pills procurent un prompt soulagement au mal de dos résultant de dérangement des reins. Elles calment et soulagent les tissus enflammés et aident les reins dans leurs fonctions d'éliminateurs des déchets toxiques hors du système.

BDC GIN PILLS FOR THE KIDNEYS TRADE MARK REGISTERED



DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein





COURS D'ART CULINAIRE

DU 10 AU 21 NOVEMBRE

CORDIALE INVITATION A TOUTES

TIRAGE GRATUIT DE 2 PRIX POUR CHAQUE CLASSE

C'est mardi après-midi à 2.30 heures, le 10 novembre, que commencera le cours annuel d'Art Culinaire donné gracieusement par The Shawinigan Water & Power Co. Comme le nouveau local, construit tout spécialement dans ce but est restreint, les personnes désireuses d'assister à ce cours seront divisées par groupe de 40. Chaque cours sera divisé en 2 leçons qui seront données durant 2 après-midi.

ENREGISTREZ-VOUS AUJOURD'HUI!

Toutes les personnes qui veulent suivre ces leçons devront se procurer une carte d'admission qui leur sera remise à la salle de vente, coin des rues Notre-Dame et Des Forges. Présentez-vous dès aujourd'hui et réservez votre place. Vous pourrez choisir les 2 jours qui vous conviendront le mieux.

VOYEZ NOTRE "VIVOIR MODERNE"

Vous serez émerveillé de la beauté et de l'élégance de notre "vivoir-moderne". L'illumination et les articles de décoration vous donneront certainement des idées précieuses sur la façon d'embellir votre foyer.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Coin Notre-Dame et Des Forges

UNE SAVEUR POUR TOUS LES GOUTS

Préparez vous-même 40 oz. de FINES LIQUEURS pour 35¢

Extraits ou sirop Aubry-Paris

j.n.o

Venez demeurer au CHATEAU DE BLOIS

où vous trouverez le confort luxueux, une agréable intimité et une courtoise hospitalité.

Choisissez dès maintenant votre chambre avec salle de douche ou encore avec bain et salon adjacent et profitez de nos prix réduits.

Ces prix très spéciaux sont accordés aux hôtes qui s'y installent pour un mois ou pour toute la saison, automne ou hiver.

S'adresser au bureau

CHATEAU DE BLOIS

TROIS-RIVIERES



SIROP MATHIEU

RHUMES BRONCHITES LA GRIPPE

CASSE LA TOUX

AUX RESTAURATEURS

- Nous lancerons sur le marché vers la mi-octobre quelques nouveaux empaquetages de crème glacée et deux nouvelles barres au chocolat et à la crème à la glace.
- Que tous ceux qui ont des cabinets électriques les tiennent en marche!
- D'ici là, continuez de tenir nos lignes régulières, telles que crème glacée au gallon, Sherbicles, Dixie, etc. . .

LA CREMERIE DES TROIS-RIVIERES ET REGAL LTEE

700, Plaisante. Tél. 308





Des milliers recommandent ce nouveau et merveilleux pneu à traction

MEDECINS, facteurs des routes rurales, chauffeurs de toutes sortes de camions et autres qui ont employé les pneus "Ground Grip" au cours de l'hiver et du printemps déclarent avec enthousiasme que c'est le plus fameux pneu jamais construit. Des témoignages venant de toutes les parties du Canada rapportent que la semelle à traction supérieure se nettoyant par elle-même passe à travers les pires chemins.

Pour plus de sûreté au cours de l'hiver, équipez votre auto ou votre camion avec ces fameux pneus. Pas d'augmentation dans le prix. Voyez le vendeur Firestone le plus rapproché aujourd'hui.

Reconnu COMME LE PLUS FAMEUX PNEU A TRACTION POUR LA NEIGE ET LES ROUTES NON AMELIOREES

PNEUS "GROUND GRIP"

Firestone

POUR AUTOS, CAMIONS ET TRACTEURS

Il y a un dépositaire de pneus Firestone dans votre localité. Voyez-le.

DELISLE AUTO ACCESSOIRES LTEE

Agent pour la région en gros seulement

47-51, rue St-Antoine. TROIS-RIVIERES. Téléphone 2599

A. THEBERGE

Expert en Pneus

Pneus Firestone Vulganisation. Ouvrage garanti.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

POSTE CRCM

LE MERCREDI, 28 OCTOBRE

P.M.
5.00—Concert— Disques phonographiques
5.30—La chanson française.
5.45—The Friendy Corner.
6.30—Emission d'Outremer —Relais du B. C. C.
7.00—M. Ernest Dainty, organiste.
7.15—L'ensemble de concert du Château Frontenac.
7.30—Service de nouvelles, en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45—Les Nomades.
8.00—Twilight Echoes.
8.30—Band Box Revue.
9.00—Let's All Go to the Music Hall.
9.30—Music to Remember.
10.00—Ici Paris! sous la direction d'André Durieux, avec Mlle Lucienne Delval, contralto et Jules et Gaston.
10.30—Lloyd Huntley et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
10.45—Radio-journal — bilingue.
11.00—Let's Dance.

POSTE CKAC

MERCREDI, LE 28 OCTOBRE

P.M.
12.30—L'heure de gaieté.
12.45—Le programme.
1.00—L'heure.
1.30—Cours de la bourse.
1.45—Notre pain quotidien.
2.15—Les activités sociales.
2.30—Le monde féminin.
2.45—Happy Hollow — C.B.S.
3.00—L'heure.
3.00—Manhattan Matinee —C.B.S.
3.30—Jimmy Brierly, ténor et Elsie Thompson. — C. B. S.
4.00—Gogo de Lys, chanteuse —C.B.S.
5.00—L'heure.
5.15—Sommaires et température.
5.20—Jean Forget, pianiste.
5.30—L'heure.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—L'heure.
7.15—Le curé de village.
7.30—L'heure.
7.45—True Love Stories.
8.00—Emission.
8.30—Burns et Allen — C.B.S.
9.00—L'heure.
9.00—Chantons en choeur.
9.30—Orchestre.
9.30—L'heure.
10.00—Le clou de la soirée.
10.15—Le Merle Rouge.
10.30— Radio-journal.
11.05—Berceuse.
11.15—Le psychologue consultant.
11.30—Roger pryor et orch. —C.B.S.
12.00—Ozzie Nelson et orch. —C.B.S
12.30—Dick Stabile et orch. —C.B.S.
1.00—L'heure—Fin des émissions.

POSTE CRCM

LE JEUDI, 29 OCTOBRE

P.M.
5.00—Concert—Disques phonographiques
5.15—G. R. Markowsky et son orchestre du Château Laurier.
5.45—Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto
6.00—En dinant.
6.30—Emission d'Outremer — Relais de la B. B. C.
7.00—Mlle Marthe Lapointe, soprano.
7.15—Luigi Romanelli et son orchestre de l'hôtel Kink Edward.
7.30—Service de nouveles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45—Les Fureurs d'un Puriste, causerie par M. Paul Morin.
8.00—Melody Treasure Hunt. — Relais du M. B. S.
8.30—The Dance Parade.
9.00—Rêve de Valse, avec le Trio Lyrique.
9.30—Christie Street Capers.
10.00—By the sea.
10.30—Joe DeCourcy et son orchestre de l'hôtel Royal Connaught.
10.45—Radio-journal — bilingue.

FEMMES ESSAI GRATUIT

Trois remèdes fameux que comprend le fameux traitement chez soi de Mme M. Summers contre les troubles féminins. N'envoyez que 5c pour frais de poste et d'emballage—et vous recevrez GRATUITEMENT un généreux échantillon de chaque remède. Adressez: Mme M. SUMMERS, Box 247, Dépt. 53d. A2, Vanderhoof & Co., Windsor, Ont.

NOS COURRIERS

St-Grégoire

MARIAGE LEBLANC-BOURQUE

Récemment avait lieu dans notre église paroissiale, décorée pour la circonstance le mariage de M. Paul-Emile Leblanc, fils de M. Alexandre Leblanc avec Mlle Régina Bourque, fille de M. Emile Bourque tous deux de notre paroisse.

Le mariage eut lieu à huit heures.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs, MM. Alexandre Leblanc et Emile Bourque.

Pour le mariage, la mariée portait une jolie robe en velours chiffon, chapeau et souliers de même teinte, sacoche et gants blancs. Pour la soirée sa robe était en soie moirée, bois de rose.

Le marié portait un complet bleu marin avec chapeau et gants gris.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant, M. Lucien Désilets, directeur, M. Jacques organiste.

Les solistes furent MM. Maurice Cormier, Edouard Hélie et Raoul Gauthier.

Les autres chantres étaient MM. Philippe Rheault, Drummond Brassard, Omer Bergeron, Hervé Leveillé, et quelques autres dont les noms nous échappent.

Assistèrent au mariage et au diner qui eut lieu chez M. Emile Bourque, père de la mariée, M. et Mme Paul-Emile Leblanc nouveaux mariés, M. et Mme Emile Bourque, M. et Mme Alexandre Leblanc, M. et Mme Francis Noël, M. Benoit Héon, M. et Mme Johnny Rheault, M. et Mme Damase Proulx, M. et Mme Antonio Rheault, M. et Mme Docteur Frank Noël, M. et Mme Philippe Héon, M. et Mme Arthur Noël M. et Mme Omer Fréchette, M. et Mme Albert Baril, M. et Mme Placide Lafond, M. et Mme Raoul Ducharme, M. et Mme Antonio Guillemette, Mme Lucien Buissières, Mme Edmond Houle, Mme Eugène Doucet, M. et Mme Edouard Hélie, M. et Mme Honoré Simard, M. et Mme Eddy Cormier, M. et Mme Edwin Sullivan, M. et Mme Lionel Dufresne, Mme Vve Généré Bourque, M. Léo Gélinas, Mlle Alice Leblanc, M. Robert Rheault, Mlle Yvette Bourque, M. Joseph Tourigny, Mlle Marie-Rose Tourigny, M. Noël Bourque, Mlle Lucille Rheault, M. Oscar Héon, Mlle Annette Bourque, M. Rolland Hébert, Mlle Jeanne Bourque, Mlle Henriette Leblanc, M. Georges Bourque, Mlle Perle Routhier, M. Henri Houle, Mlle Laurette Dionne, M. Oscar Noël, Mlle Lucienne Leblanc, M. Georges-Aimé Bernèche, Mlle Alice Houle, M. Emile Gélinas, Mlle M.-Ange Hélie, M. Désiré Loranger, M. Rosaire Dionne, M. Georges Garceau, M. Raynolds Blanchette, M Jules Garon.

Dans l'après-midi de ce même jour les nouveaux époux et leurs invités se rendirent chez le père du marié, où un souper de noces leur était préparé.

Se sont joints aux invités plus haut mentionnés ajoutons pour le souper et la soirée: M. et Mme Edmond Leblanc, M. et Mme Philippe Chabot, M. et Mme Exilia Bergeron, Mme Ludger Richer, Mme Delphis Doucet, M. Pierre Richard, M. Benjamin Richard, M. et Mme Oscar Leblanc, M. et Mme Antonio Baril, M. et Mme Henri Baril, M. et Mme Sylvio Baril, M. et Mme Maurice Baril, M. et Mme Emile Landry, M. et Mme Lucien Bussières, M. et Mme Edouard Hélie, M. et Mme Gédéon Hélie, M. et Mme Gustave Richard, M et Mme Albert Bourque, M. Grégoire Leblanc, M. Eugène Doucet, M. Joseph Leblanc, M. Rodolphe Richer, Mlle Célarie Doucet, M. Philippe Arthur Leblanc, Mlle Estelle Richer, M. et Mme Grégoire Doucet, M. et Mme Antonio Doucet, M. Alvarez Foucault, Mlle Yvette Gélinas, Mlle Cécile Fréchette, M. Maurice Héon, Mlle Angèla Béliveau, M. Paul Héon, Mlle Marie-Ange Béliveau, M. Ludovic Doucet, Mlle Laurette Bergeron, M. Réal Houle, Mlle Germaine Bergeron, M. Benjamin Leblanc, Mlle Rose-Hélène Hélie, M. Emile Bourque, Mlle M.-Rose Leblanc, M. Omer Bourque, Mlle Eulalie Rheault, M. Georges Hélie, M. Lucien Hélie, Mlle Marthe Leblanc, M. Bruno Hélie, M. Lionel Hélie, M. et Mme Georges Morrissette, M. et Mme Emile Rheault, Mlle Laurence Montplaisir, M. Paul-Auguste Leblanc, M. Bruno Montplaisir, M. Noël Landry, M. Raymond Hélie, etc.

La soirée se passa agréablement et ce fut réjouissance générale.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à l'heureux couple.

M. et Mme Leblanc demeureront à Saint-Grégoire.

FUNERAILLES DE M. GEDEON LEBLANC

D'imposantes funérailles ont été faites à M. Gédéon Leblanc époux de Sara Desfossés décédé après quelques jours de maladie

La levée du corps fut faite par M. le curé Charles-Edouard Provencher et le service fut chanté par M. l'abbé Bergeron de Nicolet.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Tourigny, Emile Rheault, Hector Montplaisir, Georges Morissette, Eddy Cormier et Philippe Rheault.

Conduisait le char funèbre M. Ludovic Doucet.

Portait la croix M. Alexandre Leblanc.

Conduisaient le deuil ses enfants M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme Donat Grondin, M. Henri Leblanc, ses petits-enfants, Roch, Louisette, Françoise, Pauline, Jérome, Jacques, et Victoire Leblanc. Autres parents: M. et Mme Henri Bergeron, M. et Mme Omer Hamel, Mme Perreault, de Shawinigan, M. et Mme Rodolphe Desrosiers, M. Emile Rheault, M. et Mme Emile Labarre des Trois-Rivières, Mme Omer Noël, du Cap de la Madeleine, Milles Fleurette et Mariette Grondin, M. Arcadius Tourigny de Sainte-Angèle de Laval, M. Amédé Rheault, Mlle Laura Rheault, M. et Mme Achille Rheault, M. et Mme Albert Perreault, de Bécancour, M. et Mme Louis Bergeron, M. Ephrem Bergeron, Léger et Yvette Bergeron, M. et Mme Dénéri Bergeron, M. et Mme Arthur Bergeron M. et Mme Calixte Bergeron, M. Néré Leblanc, M. Conrad, Mlle Rita Leblanc, M. et Mme Laurent Cyrenne, M. Gaston Cyrenne, Mlles Cécile, Annette, Yvonne Cyrenne, M. Lucien Cyrenne Mme Benoit Désilets, M. et Mme Gérard Rheault, M. et Mme Adolphe Rheault, M. Arthur Rheault, Mlles Germaine, Estelle et Irène Rheault, Mlle Rita Rheault, M. et Mme Judes Labarre, M. Réal Rheault, M. et Mme Ulric Rheault, de Sainte-Eulalie, Mme Albéric Lamothe de Saint-Wenceslas, M. et Mme Henri Doucet, de Saint-Célestin et une foule d'autres parents et amis de la paroisse se sont rendus aux funérailles pour rendre un dernier hommage à ce regretté disparu.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Hérouxville

RANGS DES ELEVES POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Ecole No 1, couvent dirigé par les RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Cours complémentaire :
8e année: Mlle Gilberte Gagnon.
7e année: M. Léopold Carrier, Mlle Carmen Cloutier.
Cours Syupérieur.
6e année: Milles Cécile Duchemin, Jeannine Gagnon.
5e année: Mlles Marie-Anne Trahan, Françoise Cloutier.
Cours moyen.
4e année: Mlles Madeleine Roy, Louiselle Duchemin.
3e année: Mlles Gisèle Drouin, Monique Ayotte.
Cours élémentaire.
2e année: Colette Lefebvre, Joseph Gervais.
1ère année: Marcel Goulet, Grégoire Gervais.
Cours Préparatoire.
Jean Yves McCraw, Jean-Marie Gervais.

Ecole No 2, Rang St-Moïse, dirigée par Mlle Rollande Lefebvre Inst.
Cours Supérieur.
5e année: Clément Larrivée, Alexandre Gauthier.
Cours moyen.
4e année: Geogette Pagé, Cécile Larrivée.
3e année: Rose Larrivée, Marie-Claire Pagé.
2e année: Anita Larrivée.
1ère année: Lucien Gauthier. Hector Larrivée.

Ecole No 2, R. Rocheleau aux Forges, dirigée par Mlle Marthe Gagnon, Inst.
Cours Supérieur.
6e année: Louis-Georges Rocheleau.
Cours moyen.
4e année: Rosaire Rocheleau, David Fournier.
3e année: Endy Thiffault, Clémence Fournier.
Cours élémentaire.
1ère année: Lucien Gignac, Thérèse Rocheleau.
Cours Préparatoire: Marie-Marthe Rocheleau.

Ecole No 3, Haut Rang Sud, dirigée par Mlle Thérèse Bordeleau, Inst.
Cours Supérieur:
6e année: Jean Bergeron, Gertrude Jacob.
5e année: Benoit Paquin, Fernand Durand.
Cours moyen.
4e année: Paul Gervais, Paul Durand.
3e année: François Paquin, Rolland Gervais.
Cours élémentaire.
2e année: André Durand, André Gervais.
Cours préparatoire: Alcide Jacob, Marie-Paule Trépanier.

Ecole No 4, Bas Rang Sud, dirigée par Mlle Yvette Duchemin, Inst.
Cours Supérieur.
5e année: Yvette Brouillette, Charles-Henri Bordeleau.
Cours moyen.
4e année: Berthe-Lefebvre, Anita Bordeleau.
3e année: Julien Adam.
Cours élémentaire.
2e année: Yvonne Bordeleau, Carmen Bordeleau.
1ère année: Thérèse Adam, Gaétane Brouillette.
Cours préparatoire: Jeannine Trépanier, Normand Lafontaine.

Ecole No 5, Haut Rang St-Pierre, dirigée par Mlle Noella Lefebvre, Inst.
Cours Supérieur.
5e année: Marguerite Cossette, Laurette Ayotte.
Cours moyen.
4e année: Marie-Rose Brouillette, Henri-Paul Brouillette.
3ème anne: Angèle Dessureault, France Ayotte.
Cours élémentaire.
2e année: Monique Brouillette, Jacques Lafontaine.
1ère année: Monique Lafontaine, Marcel Cossette.
Cours Préparatoire: Simone Cossette, Louis Georges Ayotte.

Ecole No 6, Rang St-Pierre, dirigée par Mlle Béatrice Bergeron Inst.
Cours supérieur.
6e année: Marie Bergeron.
5e année: Lucette Frigon, Cécile Lebel.
Cours moyen.
4e année: Donalda Ayotte. Normand Bordeleau.
3e année: Rose-Eva Lebel, Aurore Ayotte

POSTE CKAC

JEUDI, LE 29 OCTOBRE

A.M.
7.45—Cheerful Earfull.
7.55—Sommaire.
8.00—L'heure.
8.00—Serenade matinale — W.B.S.
8.15—Variétés.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Greenfield Village Chapel —C.B.S.
9.15—As you like it — C.B.S.
9.40—Le courrier d'Inez Lopez.
10.00—Nouvelle.
10.05—Bonjour madame.
10.30—Jean Forget, pianiste.
10.45—Ma Perkins.
11.00—L'astrologue Philosophe.
11.15—A choisir.
11.45—Service rapide.
12.15—L'heure.

P.M
12.30—L'heure de gaieté.
12.45—Programme verdonette.
1.00—L'heure.
1.00—L'heure.
1.30—Cours de la bourse.
1.45—Causerie agricole.
2.00—Doris Kerr — C. B. S.
2.15—Les actualités.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Happy Hollow. — C.B.S.
3.00—Al Pearce et sa troupe —C.B.S.
3.30—Hygiène Sociale.
3.45—Do you remember?
4.00—Music in the air — C.B.S.
4.30—All hands on deck —C.B.S.
5.00—L'heure.
5.15—Sommaire et température.
5.20—Jeanu Forget, pianiste.
5.30—L'heure.
5.30—Le programme du foyer.
6.25—Mélodies d'orgue.
6.30—L'heure.
6.30—L'heure récréative.
7.15—L'heure.
7.15—Le curé de village.
8.00—Le radio-théâtre.
8.30—Radio-Encyclopédie.
9.00—L'heure.
9.00—L'heure amateur du major Bowes —C. B. S
10.00—L'heure
10.00—Le clou de la soirée.
10.15—Le Merle Rouge.
10.30—Radio-journal.
10.45—Blue flames. — C. B. S.
11.00—L'heure et température.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Artie Shaw et orch. —C.B.S.
11.15—Le psychologue consultant.
11.30—Eddie Duchin et orch. —C.B.S.
12.00—Vincent Lopez et orch. —C.B.S.
12.30—Phil Harris et orch. —C.B.S.
1.00—L'heure—Fin des émissions.

11.00—Paysages de rêves.

10.30 P.M. RADIO-JOURNAL de Westinghouse CKAC 730 Kc

20 21 22 23 26 27 28 29 30



La plus grande organisation d'assurance de l'Empire Britannique

LES DIVIDENDES DE LA PRUDENTIAL
ASSURANCE COMPANY LIMITED OF LONDON ENGLAND

DÉFIENT TOUTE COMPARAISON

Toutes les polices à participation complète de la catégorie canadienne recevront, à l'anniversaire de la police en 1936:

POLICES VIE ENTIÈRE — UN DIVIDENDE DE $23.00
Assurance payée par $1,000 de la somme assurée

POLICES DOTATION — UN DIVIDENDE DE $20.00
Assurance payée par $1,000 de la somme assurée

A ceux qui le préféreront, des DIVIDENDES équivalents EN ARGENT seront payés comme l'indiquent les exemples donnés ci-dessous. Ces chiffres sont basés sur l'âge de 35 ans au moment de l'émission de la police et sont pour $1,000 de la somme assurée. Ils représentent les dividendes en argent qui seront versés cette année aux polices selon l'année indiquée.

VIE ORDINAIRE

	2ème année	3ème année	4ème année	5ème année
Prime sur la police	$27.45	$27.45	$27.45	$27.45
Moins dividende en argent	6.76	6.96	7.12	7.32
L'assuré paie	$20.69	$20.49	$20.33	$20.13

DOTATION DE VINGT ANS

	2ème année	3ème année	4ème année	5ème année
Prime sur la police	$52.15	$52.15	$52.15	$52.15
Moins dividende en argent	9.56	9.88	10.20	10.56
L'assuré paie	$42.59	$42.27	$41.95	$41.59

Les polices avec participation reçoivent des dividendes chaque année
Toutes les polices canadiennes sont préparées et émises au Canada
Toutes les réclamations canadiennes sont payées au Canada en argent canadien

THE PRUDENTIAL ASSURANCE COMPANY LIMITED
OF LONDON, ENGLAND

Bureau chef pour le Canada: 465, rue St-Jean, Montréal

PIERRE DELAGRAVE
1332, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES, QUE.

VIE • FEU • ACCIDENTS

38F

LA GRANDE PARADE
DES VALEURS D'AUTOMNE
9 JOURS
D'Aubaines ET D'Economie



UN CONCOURS PROFITABLE

$100.
(OU PLUS)
EN
PRIX
OFFERTS PAR LE NOUVELLISTE

TOUS LES MARCHANDS SANS EXCEPTION PEUVENT Y PRENDRE PART.

TOUTE LA POPULATION VA EN PROFITER

PLUS DE DETAILS DEMAIN



Art. Lesieur ne jouera plus pour l'équipe du Canadien

Le gros joueur de défense a reçu son congé sans condition, du Tricolore, hier. — Lesieur espère retourner sur l'équipe des Reds de Providence.

AUTRES JOUEURS RENVOYES

Montréal, 28. — Art. Lesieur, le gros joueur de défense, qui est un membre du club Canadien, depuis la saison 1930-31, a reçu son congé sans condition, du Tricolore, hier. Lesieur a confiance d'obtenir une position sur l'équipe des Reds de Providence, le club, pour lequel il a figuré avant d'être avec le Tricolore. Lesieur a débuté dans le hockey professionnel en 1929, avec les Reds de Providence. Il est l'un des quelques douze joueurs, qui sont de descendance française, mais qui sont nés aux Etats-Unis.

Quatre autres joueurs de la ligue Northwestern qui étaient des candidats pour des positions sur le Bleu Blanc Rouge ont aussi été renvoyés. Ce sont: Napoléon Carrière, Les Whittles, Morry Rimstad et Louis Holmes.

Carrière et Holmes ont bien figuré dans les pratiques, mais le gérant Hart qui a trop de matériel, présentement a été forcé de les renvoyer. Tous quatre retourneront probablement dans l'Ouest, bien qu'ils aient préféré demeurer dans l'est du Dominion.

Un autre joueur qui a été victime de l'émondage a été Gaston Leroux, joueur de défense local. Leroux a figuré comme amateur dans notre métropole. Il y a deux ans, il devenait professionnel. Il a joué dans les ligues Internationale et Canado-Américaine. Cette année, il a tenté d'obtenir une position sur l'équipe du Tricolore, mais ce fut en vain. Son contrat n'appartient pas au Canadien.

Thurrier demeurera amateur

Albert Thurrier, le plus brillant amateur du tournoi organisé à la fin de la dernière saison, continuera à figurer sur des équipes amateurs. Il jouera probablement pour le Canadien, dans le Groupe Sénior.

Le Canadien a tenu deux pratiques hier. Aujourd'hui, ils seront inactifs, et s'embarqueront demain pour Ottawa. Le départ se fera à quatre heures. Ils se rendront dans la Capitale pour rencontrer les Indiens de Springfield, de la ligue Internationale-Américaine, dans une partie d'exhibition. Les deux clubs se mesureront de nouveau, ici, samedi après-midi.

Voici l'alignement probable que Hart enverra dans la mêlée, au cours de la partie de jeudi. Cude dans les buts, Siebert et Jenkins sur la défense, à l'attaque Morenz Joliat et Gagnon débuteront. Buswell et S. Mantha formeront l'autre ligne de défense. La deuxième ligne d'attaque sera probablement formée de Lépine-Désilets et Mantha.

Paul Gauthier, gardien de buts substituts jouera probablement une période dans les buts du Canadien, jeudi. On croit qu'environ vingt-cinq joueurs feront le voyage.

Paul-Marcel Raymond a une autre chance de se rapporter aux Indiens de Springfield. S'il ne se rapporte pas avant dimanche, il sera fort probablement suspendu. Il est très probable que l'ailier droit local, ne se rapportera pas, ayant une bonne position. Il sera probablement remplacé par Lorrain, ailier droit, appartenant au Canadien.

Il ne reste plus que 3 joueurs à éliminer sur le club des Aces

Québec, 28.— Les Aces de Fred Maguru ont tenu deux dures pratiques, au cours de la journée d'hier sur la glace de l'Aréna. Comme la plupart des joueurs sont très jeunes et que les plus vieux sont encore loin d'être des... vieillards, on constate que l'équipe se met rapidement en condition.

Les joueurs qui représenteront notre ville dans le Groupe Senior, cet hiver, ont quitté la glace à midi et demi pour y retourner à... quatre heures! Il ne fait aucun doute que certains d'entre eux se sont couchés à bonne heure hier soir!

Le contingent a été réduit à dix-huit hier. Il ne reste plus que trois joueurs à renvoyer. On sait que les règlements de la Quebec Amateur Hockey Association n'autorisent l'émission pour chaque équipe, que de quatorze cartes pour les joeurs réguliers et d'une quinzième pour le seul substitut gardien de buts.

Les joueurs qui se font la lutte pour combler les vides qui existent encore dans l'alignement intéressent donc Magurn, puisqu'il a décidé de les garder plusieurs jours encore avant de se décider à faire un choix. Tout semble indiquer cependant que le diminutif Perrault, qui évoluait au centre de la première ligne d'attaque du Royal 22ème Régiment, l'hiver dernier, a de grandes chances de se qualifier.

CONTRE PRIVIDENCE

La direction des Aces attend ce matin même une réponse de l'A.A.U. of Canada, en rapport avec la demande qui a été faite pour que les Aces puissent jouer une partie d'exhibition contre les Providence Reds, de la ligue Internationale - Américaine dimanche après-midi.

Il faudra donc attendre cette réponse de l'A.A.U. avant d'annoncer officiellement cette partie au public.

Saskatoon 28—Gordon "Duye" Keats autrefois joueur dans la ligue Nationale a été nommé instructeur des Quakers de Saskatoon, membres de la ligue de hockey de la Saskatchewan septentrionale.

Balsamo fera face à Babe Risko ce soir

New-York, 28.— Les amateurs de boxe auront l'opportunité d'apprécier l'habileté d'Harry Balsamo, comme frappeur, lors de la rencontre de 10 rondes qui aura lieu ce soir, à l'hippodrome. Son adversaire sera Eddie "Babe" Risko.

Balsamo, qui possède une redoutable droite, a mis 16 de ses adversaires qu'il a rencontrés, hors de combat, depuis ses débuts professionnels. Sa plus brillante victoire a été enregistrée contre Eric Seelig, récemment.

Bien qu'il ne soit pas un redoutable cogneur, l'ancien champion moyen, est justement le pugiliste capable de faire subir une bonne épreuve à Basalmo. Risko est capable de prendre beaucoup de punitions.

Shaughnessy élu président de cette ligue

Ce populaire sportman de Montréal nommé président de la ligue Internationale de baseball.

SA CARRIERE

New-York, 28— Francis Joseph "Shag" Shaughnessy de Montréal, dont la carrière comprend la pratique de la loi, la direction d'un bureau de courtage, un stage dans l'armée et la direction de clubs de football et de baseball, a été hier élu président de la ligue Internationle de baseball.

Troisième président de cette ligue en un an, Shaughnessy succède à Warren Giles, qui occupa ce poste après la mort de Charles H. Knapp, le 27 juillet et qui l'abandonna pour devenir vice-président des Reds de Cincinnati. Giles et Shaughnessy prendront officiellement charge de leurs nouveaux postes le premier novembre.

George Weiss, président du Newark, a été élu vice-président, et Oliver French, le nouveau président des Reds Wings de Rochester, a obtenu la place de Giles sur le bureau des directeurs.

Les directeurs de la ligue ont accepté la cédule de 154 parties, qui commencera le 22 avril.

Frank Shaughnessy, né à South Amboy, New-Jersey, qui a passé la majeure partie de ses 49 années au Canada, était le seul candidat à la présidence. "Shag" fut gérant-général des Royals de Montréal de 1931 à 1934 et gérant de l'équipe en 1935, alors que les Royals remportèrent le championnat de la ligue, ainsi que durant une partie de 1936. Il démissionna en août dernier.

Un solide gaillard de 210 livres, Shag a eu une des carrières athlétiques les mieux remplies qu'on puisse imaginer. Il joua au football, au baseball et fit partie de l'équipe de piste de Notre-Dame de 1901 à 1904. Il jouait comme extérieur sur cette équipe en 1903, alors que dirigé par Lou Salmon, aucun point ne fut compté contre elle.

Il débuta dans le baseball en 1905 lorsque Ban Johnson, ancien président de la ligue Américaine le vit jouer pour Notre-Dame et lui fit signer un contrat avec les Sénateurs de Washington. Durant les trois années suivantes il joua pour San Francisco, le Athlétiques et finalement Reading de la ligue Tri-State. Son premier poste de gérant fut avec Roanoke, Virginie, en 1909, puis il pilota Fort Wayne, Indiana; Ottawa et Hamilton, Ontario; Syracuse, New-York; Providence, Rhode-Island et finalement Montréal. Il fut éclaireur pour les Tigers de Détroit au baseball en 1926-7-8. Il a aussi élevé une famille composée de huit fils et une fille.

Plaintes du gérant Art. Ross contre l'équipe des Maroons

Le gérant des Bruins se plaint des mauvais traitements reçus des Maroons lors de la partie d'exhibition. — Ils sont sortis de la première joute dans un piteux état.

ROSS PAIERA L'AMENDE

St-Jean, N.B., 28 — Art. Ross, gérant-général des Bruins de Boston, a fait une déclaration aux journalistes de St-Jean, se plaignant des mauvais traitements reçus de la part des Maroons, au cours de la première partie d'exhibition, tenue, ici, hier soir.

Avant la partie, Ross, a réuni ses joueurs à l'hôtel, et leur a déclaré que les Bruins de cette année ne devraient pas être les dociles porte-couleurs du Boston de l'an dernier, sous la gérance de Frank Patrick. Ils devront être combatifs et très agressifs, pour former une équipe rendue fameuse par Eddie Shore et quelques autres rudes joueurs.

Les Bruins sont sortis de leur première bataille contre les Maroons dans un état très piteux. Teddy Graham a perdu quelques dents en venant en collision avec Cy Wentworth. Peggy O'Neil a été très malmené par Lionel Conacher, tandis que Bill Cowley a dû être transporté hors de la patinoire après avoir échangé des coups avec Jimmy Ward et Yip Radley.

Ross prétend que Gorman a envoyé Radley expressément pour se batailler avec Cowley ou autres Bruins, et que Wentworth avait frappé Graham avec son bâton. Weston Adams, nouveau président des Bruins, a expédié un télégramme à Gorman pour déplorer les tactiques employées par les Maroons ,au cours de la première partie.

L'arbitre Bill Stewart a déclaré que les deux équipes étaient à blâmer pour cet état de choses, mais a ordonné à Ross de payer une amende de $100 pour avoir employé un langage abusif. Stewart a aussi ordonné à Ross de quitter le banc, et n'y revenir que lorsqu'il aura payer l'amende imposée.

Alex Connell a quitté l'équipe pour se rendre au chevet de son père qui est décédé hier. Billy Beveridge le remplacera dans les buts pendant son absence.

La direction des Maroons est enchantée de la belle tenue de leurs 2 nouveaux venus, Gerald Carson et Carl Voss. Ross a déclaré qu'Hooley Smith, figurera pour les Bruins lors de la partie de demain.

Teddy Burns revient à l'aréna ce soir avec sa propre troupe

A la demande générale, M. Gruninger réussit à s'assurer les services de Teddy Burns qui a maintenant sa propre troupe de "Radio Vod-ville". — Il nous présentera un programme varié de douze numéros. — Les chambres et l'aréna sont maintenant chauffés.

DES ARTISTES PROFESSIONNELS

Les fervents des concours d'amateurs apprendront avec plaisir que Teddy Burns et sa troupe seront à l'Aréna ce soir. On est prié de noter que Teddy Burns n'a plus rien à faire avec l'ancienne troupe de Arthur Picard et que c'est uniquement sur la demande de M. Gruninger que Teddy Burns vient présenter à la population trifluvienne ce qu'il y a de mieux en fait d'artistes.

Ce soir, douze numéros très intéressants seront présentés à tous ceux qui iront à l'Aréna. La nouvelle troupe de Teddy Burns qui porte le nom de "Radio Vod-Ville" saura certainement dérider tous ses admirateurs.

Cependant, un numéro qui pour être épatant, n'en retiendra pas moins l'attention de tous les assistants sera certainement celui où Signorita Consuella Florese & Cie, la reine espagnole de l'air sur trapèze, évoluera dans ses meilleurs numéros. Ce sera certainement un des meilleurs numéros de la soirée. C'est dire que Teddy Burns ne s'en tient pas à ses premiers succès et qu'il fait tout en son possible pour organiser des soirées intéressantes tant au point de vue de chants, jeux, musiques, danses, etc. etc. Signorita Consuella Florese & Cie a connu beaucoup de succès dans toutes les villes où elle apparaissait au programme et elle compte bien ne pas désapointer les habitués des soirées de Teddy Burns.

Parmi les autres numéros qui seront présentés, citons brièvement les principaux. Il y a Algo Spenser, la fameuse danseuse de couleur du Cabaret Monte Carlo de Montréal. Son élégance n'a d'égal que son charme. Un autre non moins intéressant et qui vous fera avoir des frissons en maniant sa guitare, sera M. Brodeur qui, avec sa guitare électrique, ne rencontre plus aucun obstacle pour exécuter n'importe quel morceau de musique. On entendra de même le Trio Donnely, l'orchestre de Cowboys. Ti-Phonse, l'homme aux 1000 tours, l'impayable Ti-Phonse sera aussi au programme et il vous en promet des bonnes. Mlle Jeanne Dumont exécutera quelques pièces de chant de son répertoire et l'on verra encore quelques numéros qu'il serait trop long pour nous de tout énumérer et commenter.

Pour la circonstance, M. Gruninger a pris les arrangements nécessaires et ce soir, l'Aréna et les chambres seront chauffés. Rien ne laissera à désirer et personne n'aura à se plaindre du froid. Qu'on n'oublie pas que ce soir à 8 heures, Teddy Burns et sa troupe vous attendent à l'Aréna.

De nombreux clubs qui ont laissé de côté Hooley Smith se demandent maintenant s'ils ont sagement agi. Le pivot des Maroons de l'hiver dernier a signé un contrat avec les Boston Bruins et il devrait aider joliment son nouveau club, surtout si Eddie Shore ne fait pas la paix.

Une fortune pour cette pouliche

Newmarket, 28 — Mlle Dorothée Paget, sportswoman britannique a acheté une pouliche issue de Blandford et Resplendent pour une somme de $60,375 dollars.

La pouliche est soeur de Windsor Lad, vainqueur du derby de Saint-Léger.

La lutte et le hockey

(Par la Presse Canadienne)

Les joueurs de hockey semblent avoir un certain penchant pour la lutte, et le dernier à tourner ses regards vers l'art du matelas est le gros Vernon Ayres, actuellement au camp d'entrainement des Rangers à Winnipeg. Ayres a très peu de chance de s'aligner avec les Rangers et il embrassera peut-être la carrière de la lutte de préférence à un poste sur la défense des Ramblers de Philadelphie, Jean Pusie et Lionel Conacher sont parmi les joueurs qui se sont déjà essayés dans la lutte.

x x x

Le petit Frankie Parker, de Port-Arthur, est actuellement en route pour chez lui, afin de jouer une autre saison comme amateur. Le jeune homme de vingt ans, qui réclame un record de tous les temps ayant compté 101 points en 14 parties, a impressionné Jack Adams, au camp d'entrainement des Red Wings. On lui donnera un autre essai, l'an prochain, mais Adams n'a pas l'intention de brusquer son entrée dans les rangs professionnels.

x x x

Adams se soucie fort peu de ce que les Toronto Maple Leafs emploient Jack Shill ou Syl Apps entre Harvey Jackson et Charlie Conacher. Le gérant des Wings croit que son trio composé de Aurie, Lewis, Barry déclassera toute autre ligne d'attaque au cours de la prochaine saison.

x x x

Tandis que le président Calder était à New-York, essayant, du moins on le suppose, de régler les affaires des New York Americans, Marty Shenker était également aussi occupé à Oshawa en tentant de faire signer leur contrat aux membres de l'escouade étoilée. Le gérant d'affaires de Bill Dwyer a déclaré qu'il avait fait signer plusieurs joueurs.

Professionnels et amateurs se livreront-ils la guerre ?

Les magnats amateurs vont bientôt déclancher une campagne dans le but de s'assurer toute la protection possible. — Tout comme dans le pugilat, les joueurs de hockey auraient personnellement un gérant.

LE CAS DES BOURCIER ET DROUIN

Une prochaine guerre éclaterait entre les magnats du hockey amateur et les magnats professionnels dans tout le Canada, s'il faut en croire la nouvelle parue dans le New-York Press, ces jours derniers. Et si cet imbroglio amateur-pro éclate, les purs auront probablement le meilleur. Les magnats amateurs commenceraient à Montréal même un mouvement qui révolutionnera le hockey. Les clubs professionnels qui feraient des démarches pour signer une vedette des rangs amateurs ne pourraient plus transiger avec le joueur. Le gérant ou le propriétaire du club deviendrait l'agent de ce joueur, tout naturellement, tout comme le fait le gérant de boxeur. Et tout le monde sait que transiger avec un gérant est une affaire dispendieuse et difficile.

Dès cet automne, tout joueur du hockey senior, de la province de Québec, signera sa carte d'amateur et aussi un contrat secret avec le propriétaire du club qui l'alignera. Ce club verra à l'avenir du joueur, à lui assurer une position, excellente dans certains cas, mais en retour, il laisse tous ses droits dans les mains de la direction de son club, si un club professionnel veut s'en approprier. Le club qui développe des joueurs pour le circuit majeur mettra à $1,000 le prix de compensation. En retour, le club verra à ce que le joueur soit très bien traité et que le club professionnel ne fasse pas une offre à l'aveuglette. Le cas s'est présenté dans le Groupe senior, l'an dernier. Le Canadien fit un raid dans le Groupe senior, en enlevant Verdun les frères Bourcier, et à Ottawa, en signant Drouin et Lorrain. Qu'est-il arrivé? Les clubs Verdun et Ottawa, qui comptaient sur ces joueurs pour gagner le championnat du Groupe senior ont perdu toutes chances dans la lutte décisive de fin de saison.

Et en retour, qu'est-ce que les deux clubs ont reçu? Le Canadien n'a rien déboursé à la direction des clubs pour leur avoir enlevé leurs vedettes. Les deux clubs ont perdu le championnat en plus.

Des clubs montréalais auraient déjà commencé à faire signer des contrats secrets à leurs joueurs.

Les magnats défient les dirigeants du corps amateur. Quand la C.A.H.A. et la N.H.L. en vinrent à entente récemment, les dirigeants du hockey amateur oublièrent de protéger ceux qui payaient les comptes dans le développement plus tard, des professionnels. Plus tard, des professionnels. Calder fut déjà notifié sur la présente situation par Léo Dandurand mais François-Xavier ne voulut rien y croire. Mais le président de la N.H.L. constatera sous peu que tous les joueurs amateurs seniors de Montréal auront des contrats qui stipulent que le club professionnel devra transiger avec le joueur, mais avec son agent. Il n'y a pas de doute que cette formule sera adoptée pratiquement tous les clubs du Canada.

Si le plan réussit les clubs professionnels feront un meilleur choix des joueurs amateurs. Ils leur assureront un plus bel avenir. Avec la crise qui sévit dans les ligues mineures, le joueur amateur a raison de demander protection.

NOS LECTEURS nous écrivent

Sous cette rubrique nous publions les lettres adressées à notre Rédacteur.

Nous nous réservons le droit de corriger au besoin et de refuser tout communiqué tendancieux. Nous accordons la préférence aux communiqués courts.

Toute lettre devra être accompagnée d'une signature responsable et d'une adresse authentique qui seront nécessairement imprimées sur le journal.

La publication de ces lettres n'engage aucunement notre responsabilité.

Monsieur le Rédacteur,

REPONSE A M. MOLINI

Je vous demande l'hospitalité de vos colonnes pour répondre à la lettre de M. Albert Molini de Trois-Rivières parue dans votre journal sur les critiques adressées à M. Gaston Nolet, président de l'A.P.A.B.

Sachez M. Molini que les sportmen de Montréal sont aussi honnêtes que ceux des Trois-Rivières? Et moi A. Lamarre, ex-président de la Ligue de balle molle de la Cité le sait mieux que d'autres?...

Comment se fait-il que M. Molini qui se proclame le défenseur des droits de justice dans le sport organisé, n'a-t-il pas donné l'exemple lui-même?... Les amateurs de balle molle de Montréal se souviennent eux aussi, que M. Molini, fondateur de la Ligue de balle molle de la Cité, a donné sa démission , pour aller gérer le club de balle molle Girard et Godin de Trois-Rivières qui ne faisait pas partie de la Ligue de la Cité, et cela aux dépens des autres équipes du même circuit. Et la coupe de la Ligue, qu'ellez-vous en faire M. Molini? la garder au lieu de la remettre au président?...

M. Molini se plaint de l'injustice des arbitres et des directeurs de l'A.P.A.B. Ces messieurs sont peut être plus sportifs que M. Molini, il n'a aucunement le droit de les insulter tel qu'il l'a fait. J'ai suivi l'A.P.A.B., durant la dernière saison et je puis dire ainsi que tous les sportmen de la province de Québec, que nous avons eu, cette année, du baseball aussi intéressant comme jamais auparavant. Il fallait une organisation comme l'AP.A.B.., dirigée par des hommes compétents comme MM. Nolet, Lacombe, Comte et autres pour relever le baseball dans la province de Québec tel que ces messieurs l'ont fait, cette année, et je crois que je ne suis pas le seul à avoir cette opinion, car il y a des milliers de sportmen de cette province qui sont du même avis que moi.

Soyez bon perdant, M. Molini? tel que je le fus moi-même?... lorsque je vous ai remplacé à la présidence de la Ligue de balle molle de la Cité, ainsi que toutes les équipes qui faisaient partie de ce circuit, elles aussi ont eu à souffrir des injustices des arbitres de Trois-Rivières lorsqu'elles allaient jouer sur votre terrain.

Je me demande encore aujourd'hui, ainsi que beaucoup de vos amis pourquoi vous avez quitté la Présidence de la Ligue de la Cité pour prendre la charge du club Girard Godin de Trois-Rivières?...

Et en réponse à votre Pourquoi; Pourquoi? Pourquoi, laissez moi vous dire M. Molini que le ménage qui s'impose dans le sport organisé, serait de se débarrasser des stoptmen comme vous qui ont cherché à détruire des organisations honnêtes et dirigées par des hommes compétents qui donnent le meilleur de leur temps afin que le public de la province de Québec soit témoin d'exhibitions de première qualité et à prix modéré.

Je vous remercie, Monsieur le rédacteur du Sport de votre bienveillante hospitalité et je demeure,

Votre tout dévoué,

Ex-président de la Ligue de balle molle de la Cité, 2506 Rue Délisle, Montréal, Qué.

ARTHUR LAMARRE,



PALETOTS
D'AUTOMNE
NETTOYES ET PRESSES
39c
Profitez de ce prix spécial dès aujourd'hui pour faire nettoyer votre paletot d'automne par le fameux système Poissant, à nul autre pareil.
"Comptant au magasin"
M.A. POISSANT & CIE
NETTOYEURS-TEINTURIERS-REMBOURREURS
1297 RUE HART
26 27 28 29



NOUS FAISONS CE QUI SEMBLE L'IMPOSSIBLE
Notre peinture DUCO garde son lustre, sa couleur, et ne change pas. Pour la carrosserie de votre char, soit débossages, etc., voyez
Rodolphe Gauthier
1835, rue St-Philippe
Les meilleurs prix en ville
1570-W.
Oct. 14 17 19 21 24 26 28 31

MANOIR LAVIOLETTE
Maintenant sous une nouvelle direction, le Manoir Laviolette offre chambres et pension à des prix raisonnables pour la saison d'hiver.
Les chambres y sont confortables, la cuisine excellente et le service des plus courtois
Un nouveau grill vient d'y être aménagé où sont servis bières et vins de choix.
Nous recommandons tout spécialement notre repas régulier à 35c, vraiment insurpassable et vendu par carte de 10 repas et plus.
MANOIR LAVIOLETTE
J. A. Vézina, Gérant
Tél. 3514. Trois-Rivières
23 24 26 27 28 29

Ecole St-Frs d'Assise
DEMAIN
Jeudi, 29 octobre, à 8 h.
Whist-Bridge
Organisé par les dames Tertiaires au bénéfice des oeuvres paroissiales
Billet: 25 sous.
Vestiaire compris
Beaux prix de cartes et de présence

A LA DEMANDE GENERALE
TEDDY BURNS
REVIENT A
L'ARENA
AVEC SA PROPRE TROUPE
MERCREDI, 28 octobre, à 8.00 hres P.M.
RADIO VOD-VILLE
Artistes professionnels de la radio avec
Signorita CONSUELLA FLORESE & Cie, la reine espagnole de l'air sur trapèze.
ALGO SPENSER, danseuse de Couleur du Cabaret Monte Carlo de Montréal.
M. BRODEUR, guitare électrique.
Le TRIO DONNELY, orchestre de Cowboys.
TI-PHONSE, l'homme aux 1000 tours.
Mlle JEANNE DUMONT, chant.
12 NUMEROS DE CHOIX
L'aréna et les chambres seront chauffés.
Admission générale: 15c Réservée: 25c

BARBENOIRE LE PIRATE

Par Charles B. Driscoll

Episode No 190

Copyright McNaught Syndicate



Comme Tom finissait de parler au chef des chasseurs indiens qui venaient de surgir devant lui et Prudence, Boo-Boo, le lion, sortit de la hutte et, se plaçant à côté de Prudence, souhaita la



Le chef des Indiens retraita brusquement vers ses compagnons, mais sans abandonner toute dignité. Il y eut une longue consultation pendant laquelle Prudence et Tom virent chacun des guerriers prendre tour à tour la parole pour en-



Enfin, deux Indiens désarmés s'approchèrent. A plusieurs pieds de Tom et de Prudence, ils s'inclinèrent profondément, touchant le sol de leur front. Le plus jeune des deux s'adressa aux

"Nos vieillards disent depuis longtemps que de jeunes étrangers à la peau blanche viendraient des nuages avec un gros animal. Nous traiterons très bien les jeunes dieux blancs et l'animal qui

Imposantes obsèques de Mme J. Emery Massicotte à Champlain

Champlain, 27 — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Emery Massicotte, née Héléna Jacob, ont eu lieu ici au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Anselme Trudel, de Shawinigan, assisté comme diacre et sous diacre de MM. les abbés Arthur Jacob, cure de Ste-Geneviève de Batiscan, et Grégoire Leblanc, vicaire à St-Marc de Shawinigan.

Des messes furent dites aux autels latéraux par M. le curé Brunelle, de Champlain, et M. l'abbé Panneton, vicaire de la paroisse.

Assistaient au choeur: M. le chanoine Cloutier, MM. les abbés Emile Trudel, curé de St-Tite, Gagnon, directeur au Séminaire des Trois-Rivières, de Grandmont, vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières, Alarie, vicaire à St-Marc de Shawinigan; les RR. F. Gilbert, ds FF. du S.-C. de Victoriaville et Césaire, de la même communauté.

Les porteurs étaient MM. H. Bailly, R. Bailly, P. Germain, A. Chartier et J. Massicotte, maires de Champlain, L. Bergeron, tous de Champlain.

La quête fut faite par deux Chevaliers de Colomb, MM. E. Denoncourt, Grand Chevalier des Trois-Rivières et Sévère Descôteaux, aussi des Trois-Rivières.

Le chant fut exécuté par les membres de la Chorale des Trois-Rivières, dirigée par M. l'abbé Joseph-G. Turcotte.

M. l'abbé Rosaire Gélinas était au clavier de l'orgue.

Faisaient partie de la chorale: MM. G. Bellefeuille, E. Hébert, G. Beaumier, P. Dauhinais, E. Lacroix, F. Bellefeuille, E. Dubé, R. Durocher, R. Létourneau C. Morissette, Fortier, MM. les abbés A. Magnan et A. Laflèche.

Assistèrent aux funérailles: M. Emery Massicotte, époux de la défunte, M. et Mme Robert Massicotte, Soeur Gabrielle Massicotte, Marie-Berthe Massicotte, Antoinette Massicotte, M. Jules Massicotte, M. Clément Massicotte, Dr Auguste Massicotte, M. et Mme Bourbeau Leblanc, M. et Mme Emile Jacob, St-Tite, M. et Mme Henri Lacoursière, Shawinigan, Mme Armand Massicotte Montréal, Rev. Soeur Ste-Marie Ange, C.N.D. Montréal, M. et Mme Jos. Frigon, Shawinigan. Mme Jos. Trudel T.-R., Mme Benoit Trudel, Montréal, Mlle Jeanne Trudel, Montréal, Dr et Mme Henri Massicotte, Victoriaville, Mme Théotime St-Arnaud, T.-R., Mlle Simone St-Arnaud, T.-R., M. J. A. Massicotte, St-Prosper, M. Lucien Gagnon, St-Prosper, Mlle Bernadette Gagnon St-Prosper, M. Auguste St-Arnaud, T.-R., M. Louis Lacoursière, Batiscan, M. François Lacoursière, Batiscan, Mlle Agathe Leblanc, Champlain, Dr et Mme X. Massicotte, Grondines, M. J.-A. Plourde, T.-R., M. J.-C. Boulanger, Québec, M. et Mme Jules Caron T.-R., M. Gabriel Houde, T.-R., Mlle Yvonne Caron, T.-R., M. Jean-Louis Caron, T.-R., M. Martin Baril, Ste-Geneviève, M. et Mme W. Grant, Batiscan, M. H. Brunelle M.P., Cap de la Madeleine, M. Marc Massicotte, Ste-Geneviève, Mlle Yvonne Grant, Batiscan.

Des Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières: E. Denoncourt, Grand Chevalier, M. Bellefeuille, Z. Lambert, S. Descôteaux, J. C. Boudreau, A. Garceau, R. Desrochers, N. Bourassa, R. Baril, Nap. Alarie, J. N. Jourdain, Norman Labelle, J. B. Baril, J. Beaulac Shawinigan, J. A. Boisjoli.

On remarquait en outre M. Léo Martin, T.-R., M. Jules Harvey T.-R., M. Louis Trudel T.-R., M. Napoléon Godin et Mlle Françoise Golin, T.-R., M. Ernest Descôteaux T.-R., M. T. Fraser, St-Prosper, M. Clément Gagnon, St-Prosper, Mme Armand Massicotte Montréal, Mlle Marielle Frigon, Shawinigan, M. Jean-Paul Massicotte T.-R., M. Jacques Massicotte, T.-R., Miles Marcelle Massicotte, Montréal, Julienne Bigué T.-R., Julienne Massicotte, Montréal, Florence Massicotte, Montréal, M. et Mme Georges Brunelle, Batiscan, Notaire Chagnon T.-R., M. et Mme Notaire Bergeron Champlain, M. et Mme W. Beaulac Shawinigan, M. Arthur Chartier Ste-Thérèse, M. Notaire Morissette St-Tite, Dr De Charette, T.-R., M. X. Trudel, Shawinigan, M. Jos. Massicotte Champlain, M. Guertin, Québec, M. J. B. Baril, T.-R., M. et Mme Hermile Baril, St-Geneviève, M. J. P. Boulanger Mlles Marguerite et Ursule Bailly Québec, M. A. J. Gravel T.-R., Champlain, Marguerite Frigon, Marcelle Frigon, Suzanne et Anne Hardy, Reine Perrault, Mariette et Marie Germain toutes de Champlain, Mlle Suzanne Lambert, et Mlle Thérèse Trudel T.-R.

Nom des personne sde Champlain qui ont assisté aux funérailles de Mme Emery Massicotte.

M. Bruno Dussault, M. et madame Théodore St-Arnault, Mlle Marguerite Bailly, M. Félix Levasseur, M. Eugène Demontigny, M. Octave Massicotte, Mlle Ursule Chartier, Mme Ludger Bergeron, Mme Joseph Bertrand, et Mlle Georgette Dussault, Mlle Marguerite Frigon, Mlle Madeleine Marchand, M. Prime Chartier, M. Augustin Toupin, M. Lucien Hébert, M. et Mme Adolphe Mongrain, Mme Noel Sauvageau, Mme Alfred Côté, Mlle Marie Jeanne St-Cyr, Mme Philibert St-Cyr, M. Jean Bte Mercier, Mlle Eva Brunelle, Mlles Annette et Claire Dussault, Mlle Sarah Lamothe, Dr C. Bourgeois, M. Donat Duval, M. et Mme Antoine Hamelin, M. Ernest Drolet, M. Alfred Carpentier, M. Léo Bertrand, M. Jules Sauvageau, M. Maurice Marchand, M. Arthur Toutant, M. Gustave Pintal, M. J. B. Chartier, M. Roland Morinville, M. Benoit Sauvageau M. Charles Brindle, M. Albert Gouin, M. F. Gouin, Mlle Lédéenne Dontigny, Mlle Elisabeth Leblanc, Mlle Elisabeth Laganière, Mlle Claire Massicotte, Mlle Angèle Trottier, Madame Urcisse Morinville, M. Maurice Hébert, M. Réal Rivard, M. Réné Lamothe, M. Gilles Hardy, M. Jacques Marchand, M. Charles Bertrand, Mlles Agathe et Florence Leblanc, Mlle Hortense Leblanc, M. H. P. Marchand, M. J. B. Levasseur, M. Roger Cadotte, M. Euclide Pintal, M. Louis Brousseau, M. Arthur Carpentier, M. Jacques Lamothe, M. Bernard Guilbault, M. Clovis Marchand, Mme Joseph Massicotte, Mlle Ruth Trottier, Mlle Monique Toupin, Madame Alphonse Côté, Mlle Gertrude Morinville, Mme Charles Marchand, M. Maurice Dussault, M. Richard Marchand, M. Louis Hébert, M. Télesphore Duval, M. Mathias Leblanc, M. Noé Rivard, Mlle Dolorès Sauvageau, Mme Paul Morinville, M. Pierre Leblanc, M. Ernest Ducket, M. Lucien Hébert, M. et Mme Adolphe Mongrain, M. et Mme Bourbeau Leblanc, M. Arthur Marchand, M. Arthur Brunelle, M. Alphonse Toupin, M. R. Perrault, Mlle Cécile Lizé et Mlle Gisèle Chartier, M. J. H. Bailly, M. Noel Sauvageau, Mlle Clémence Bailly, M. Majorique Brunelle, M. L. P. Dubord, M. Armand Massicotte, Mme Noé Chartier, Mme Alfred Dontigny, M. Onésime Lamothe, M. Frédéric Marchand, Mlle Yvette Lamothe, Mlle Simone Chartier, et Mlle Jeannette Marchand.

Voici la liste complète des diverses marques de sympathies offertes à la famille Massicotte.

FLEURS

M. et Mme C. O. Monat de Montréal, M. Chs G. Levie de Montréal, M. Jules Frigon de Montréal, M. et Mme Armand Massicotte de Montréal. MM. H. Marcheseau et Fils Ltée, Famille Avila Farand de St-Clet, les Associations sportives Champlain, M. et Mme Jos. Vigneau de Bellevue.

MESSES

M. Maurice Bigué de T. R. M. et Mme O. H. Bailly de Champlain, M. Georges Grant de Batiscan, Mlle Gilberte Vaillancourt de Montréal, Enfants du docteur A. Massicotte de T. R. M. Emile Jacob et famille de St-Tite, docteur et Mme Auguste Massicotte de T. R. M. et Mme Armand Baribeau d'Amos, M. Elzéar et Mlle Reine Perrault de Champlain, M. et Mme L. P. Lamarre de Montréal, Mme et Mlles St-Arnaud de T. R. Mlle Myrtle Dodge de T. R. M. et Mme Elie Massicotte de Québec, Mlle Rachelle Robert de Montréal, M. et Mme Lucien Neault de Montréal, les Religieuses Filles de Jésus de R.R. Mme F. X. O. Trudel de Montréal, M. l'abbé Grégoire Leblanc de Shawinigan, la famille Bourbeau Leblanc de Champlain, M. et Mme Ludger Bergeron de Champlain, la famille J. P. H. Massicotte de Victoriaville, M. et Mme Alph. Chartier de Champlain, M. et Mme Adélard Provencher de T. R. M. et Mme Jules Caron de T.R. Mme Ovide Trudel de T.R. M. et Mme Roméo Delisle de T.R. Mlle Béatrice Currotte de Montréal, A. I. Gravel de T.R. Mme L. H. Bailly de Champlain, Mlle Marg. Bailly de Champlain, Mlle Ursule Bailly de Champlain, M. le Dr et Mme Charles De Blois de T.R. M. et Mme W. P. Grant de Batiscan, M. et Mme Donat Chagnon, Notaire de T.R. M. et Madame Patrick Tondreau de Québec, MM. Félix et Jean Bte Levasseur, MM. et Mmes Jos. Lacoursière et Philippe Lacoursière de Batiscan, M. et Mme Frédéric Poliquin de T.R. la famille P. St-Cyr de Champlain, M. et Mme J. C. Boudreau de T.R. Mme Jos. Lamothe de T.R. Mme M. Norman Labelle de T. R. M. J. A. Frigon de Shawinigan, M. et Mme J. Arsène Plourde de T.R. M. et Mme Lucien Leblanc de Batiscan, M. et Mme Charles Arcand de T.R. M. et Mme Albert Blais de T.R. M. et Mme Ls Philippe Dubord de Champlain, M. et madame Armand Massicotte de Montréal, Mme Toncrède Chartier de Champlain, M. et Mme Ivanhoe Hogue, Mlle Annette Broseau de Lacadie, Mlle Lucile St-Jean, Mme F. X. Trudel de Shawinigan, M. Arthur Paquet dépt. de la Voirie, Hôtel du Gouvernement Québec, M. Napoléon Godin de T.R. M. et Mme Paul Jacob de St-Tite, Mlle Jacqueline Audet de Sherbrooke, M. et Mme Léon Lajoie de T.R. Mlle Thérèse Massicotte de Tétreaultville, M. et madame Benoit Trudel de Montréal, M. l'abbé Arthur Jacob de Sainte-Geneviève de Batiscan, M. et Madame Borromée Nobert de Senneterre M. et Mme J. Arthur Marchand, Champlain, M. Lucien Arseneau, Montréal; M. et Mme J. E. Perreault, Arthabaska; M. et Mme L.-P. Gouin, T.-R., M. Armand Massicotte, Champlain; M. le docteur E. Gagnon et famille Cartierville, M. Gédéon Cloutier Grondine, Les élèves de l'Ecole Normale de Musique, Montréal M. J. Parent, T.-R.

TELEGRAMMES

M. et Mme P. E. Lortie Granby, M. et Mme F. Coursol, Montréal, Mlles Françoise et Louise Vanasse, Sorel, M. le docteur et Mme Chs.-Eug. Massicotte, Chicoutimi, M. et Mme S. Boulanger Pointe-aux-Trembles, M. et Mme H. J. O'Connell, Montréal; Mlle Madeleine Montplaisir, Drummondville; MM. E. Loignon, A. Branchaud, C. Poirier, T. Charbonneau, Senneterre, M. Ls Philippe Hivon, Lavaltrie, M. Dollard Trudel et famille, Amos., M. Armand Massicotte, Senneterre, Abitibi, M. et Mme Albert Farant Rigaud, M. et Mme Augustin Tremblay, Québec, Mlle Gertrude Codère, Montréal, M. L. M. Deschênes, Québec, M. L. Cantin Québec, M. et Mme Adrien Duperron, La Gabelle, M. Gilles Lortie, St-Polycarpe, M. W. H. Punt, Montréal, M. et Mme Ernest Doucet, T.-R. MM. Jacques Massicotte, Georges Proulx, Gaston Tremblay, J. Leblanc, Senneterre, R. H. Kiernan, T.-R., M. et Mme Lionel Villeneuve, Rigaud, Mlle Marie-Berthe Gendron, Yamachiche, M. et Mme Roméo Farand, St-Clet, Mlle Lucille Ravary, St-Clet, Mlle Antoinette Leduc, St-Clet, M. Avila Farand, Dorion, Mlle Lucille Lachance, St-Jean, Mlle Annette Brosseau, St-Jean, M. et Mme Auguste Baribeau Ste-Anne de la Pérade, Famille E. Brazeau Ste-Rosalie, Famille Bibeau, Ste-Rosalie, M. Donald Boulanger Montréal, Mlle Annette Brosseau Lacadie, Mlle Elizabeth Coulombe Québec, M. et Mme Nap. Godin T.-R., La famille F.-X. Trudel Shawinigan, Mlle Irène Falardeau, Montréal, M. et Mme Bruno Granddmont, T.R., La famille Lucien Gagnon St-Prosper, Dr et Mme J. B. Leblanc, T.R., M. Alphonse Gratton, Ministère de la Voirie, Québec.

SYMPATHIES

M. et Mme Hubert Filiatreault Senneterre, M. et Mme Noël Guertin, Shawinigan, Wilfrid Pronovost et famille, St-Narcisse, Miss Bernadette Swift, Shawinigan, Miss Edith Johansen Shawinigan, la famille J.-A. Hivon, Champlain, M. Bruno Dussault, Champlain, Dr et Mme Paul Frigon, Montréal, Mlles Lesieur, Yamachiche, M. et Mme Henri Nobert, Ste-Geneviève, M et Mme René Dallaire, Senneterre, la famille Dosithée Vézina Champlain, M. et Mme Roméo Baril, T.-R., M. le curé Donat Baril, Louiseville, la famille Jos Massicotte, Champlain, la famille Fortin, Senneterre, M. et Mme Léon Gauthier, Senneterre, Les Soeurs de la Providence, Hôpital St-Joseph, T.-R., M. Adélard Germain, Champlain, La famille A. Cloutier Ste-Thérèse de Stain-



ALITEE AVEC MAL DE REINS

Aujourd'hui, grâce à Kruschen, plus une trace de douleurs

Cette femme souffrait tellement des reins que sa vie en était toute gâtée. Son père ayant bénéficié lui-même de Kruschen, lui recommanda d'en faire l'essai. Voici maintenant la lettre qu'elle écrit:—

"Je souffris pendant des années de violentes douleurs dans le dos. Elles me tenaient au lit pendant plusieurs jours et m'empêchaient de marcher et de me tenir debout. Mon père prenait des Sels Kruschen pour le même motif. Comme Kruschen lui fit du bien il me conseilla d'en prendre, ce que je fis. Je fus alors trois ans sans souffrir. J'ai négligé ensuite ma dose quotidienne pendant six mois et deux mois après mes douleurs revinrent. J'essayai un autre remède qui échoua et je revins alors au Kruschen qui me soulagea complètement." — (Mme) H. R.

Les douleurs de dos sont ordinairement causées par des impuretés du sang — poisons que ne parviennent pas à expulser les organes internes. Les divers sels du Kruschen aident à stimuler ces organes et à mettre ainsi l'organisme à l'abri de ces impuretés novices.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

Editeur: l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières

Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

39



Madeleine devint plus raisonnable; elle était trop jeune pour désespérer; elle se trouvait injuste à l'égard de son ami et voulut lui parler. Ils examineraient ensemble leur difficulté: l'objection entêtée du père de Georges. Ce serait dur mais il n'est pas de souffrance qui ne devienne une compagne agréable.



Quand Georges revint, Madeleine, elle-même, lui ouvrit la porte. "Je vous attendais, lui dit-elle simplement" Elle était pâle. Comme l'ami ne répondait pas; elle continua: "Vous devez m'en vouloir " Georges corrigea: "Vous avez été malade, on ne garde pas rancune aux malades". Il cherchait ses mots, se sentait timide.



"Le père a ses idées, déclara Georges; mais il ne peut nous obliger à ruiner notre avenir, comme Philippe, qui, poussé à bout, est allé à la mort. On a parlé de suicide, mais c'est faux. Des gens élevés comme nous autres, ça ne se suicide pas".

DANS NOS

THEATRES

CETTE SEMAINE

"MAYERLING" AVEC CHARLES BOYER AU CINEMA DE PARIS

La direction du Cinéma de Paris lancera en grande exclusivité, samedi prochain le film tant attendu par le public "MAYERLING" le plus beau roman d'amour de tous les temps. Ce film basé sur des faits judicieusement historiques a pour interprètes Charles Boyer et Danielle Darrieux, les deux plus grands noms de l'écran français à l'heure actuelle.

"MAYERLING" est un film magistral. Il raconte les amours de l'archiduc Rodolphe, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, fils de François Ier qui, dégoûté de la vie préféra la mort plutôt que de servir sous une férule indigne de sa conception de son métier de roi.

"MAYERLING" c'est la vie, l'amour, la passion et le drame qui crèvent l'écran, qui dépassent les limites mêmes de la production artistique. Ce n'est plus un film ou une simple histoire. C'est l'histoire avec des personnages vrais. Les interprètes disparaissent et ce sont les héros eux-mêmes qui nous livrent leur âme triste jusqu'à la mort.

"MAYERLING" c'est le triomphe du goût et de la mesure. C'est la réunion de talents aussi remarquables que Jacques Kessel, pour le dialogue; Anatole Litvak pour la mise en scène; de vingt artistes de première grandeur pour les rôles épisodiques.

"MAYERLING" est enfin un triomphe du cinéma. Chaque scène âpre, charmante ou émouvante est jouée magistralement. Ce n'est qu'un long émerveillement tout à la gloire de Boyer et de Danielle Darrieux.

Nous ne saurions trop recommander ce film. Nous le faisons avec la conviction qu'il plaira au public, qu'il le satisfera au delà de toutes ses espérances. Nous pouvons même dire déjà que "MAYERLING" bien que présenté au début de la saison en sera le "clou".

Le second film sera "UN HOMME HEUREUX" une faitaisie humoristique.

LES VEDETTES DE "LE JEUNE DIEU" AU THEATRE CAPITOL 5 NOV.

Quatre interprètes de premier plan seront de la distribution du "Jeune Dieu" la nouvelle pièce de Mme Yvette Mercier-Gouin, au théâtre Capitol le jeudi 5 novembre en matinée et en soirée: MM. Gil Roland, Pierre Jourdan, Mlles Antoinette et Germaine Giroux.

Ces artistes paraîtront dans des rôles qui sont écrits par eux, et la pièce sera mise en scène par M. Henri Letondal.

Il faut bénir le hasard qui a réuni ces artistes, car n'eussent été les circonstances, la pièce de Madame Gouin n'aurait pu réunir ces interprètes en une même distribution. En effet, MM. Roland et Jourdan étaient de passage au Canada en route pour leur tournée autour du monde, lorsque Mme Gouin les pressentit pour les représentations du "Jeune Dieu". Ils consentiront à abandonner leurs engagements durant un mois pour assurer le succès de la pièce.

"Le Jeune Dieu" est un pièce d'une brûlante actualité. Elle traite d'un problème de races, ou plutôt d'une même race (française et canadienne-française), et le public trifluvien trouvera un intérêt particulier à l'audition de cette nouvelle pièce.

CINEMA de PARIS
SAMEDI PROCHAIN


27-28-29

CINEMA de PARIS
AUJOURD'HUI

Le grand succès populaire
LES DEUX GAMINES
avec 25 vedettes
Albert Préjean
dans
'LUNE DE MIEL'
26 27 28

CAPITOL
2 grandes vues de premier choix. — Un programme excellent


2ième grande vue


Commençant DIMANCHE
Pour 4 jours
"ANTHONY ADVERSE"

RIALTO Dernière fois aujourd'hui
"The Prisoner of Shark Island"
avec WARNER BAXTER
2e film à l'écran
"Murder with Pictures"
COMMENCANT JEUDI
Spécial
Cécile, Emilie, Marie, Yvonne, Annette DIONNE
dans
"The Country Doctor"
en plus:
"Ride'M Cowboy"
avec BUCK JONES

Victoriaville

NAISSANCES

Joseph, Pierre, André, fils de M. Robert Astil, gérant de Banque et de Joséphine Hardy, né le 5 oct. Parrain et marraine M et Mme J. O. Marien de Lewiston, Maine, oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Gaston, Renaud, fils de M. Oscar Paris et de Lucia Tardif, né le 6 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Oliva Dubois (Olivette Lemieux) de Warwick.

Marie, Michelle, France, fille de M. Marcel Trottier et de M.-Rose Ramsay, née le 8 oct. Parrain M. René Trottier, d'Arthabaska. Marraine: Mlle Gertrude Hébert, de Victoriaville.

Marie, Murielle, Suzanne, fille de M. Alfred Hamel et de Léodina Filion, née le 9 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Descôteaux (Aurore Filion) de Bideford, Maine.

Marie, Victoire, Paulette, Ghrislaine, fille de M. Paul Garneau et de Bernadette Joyal, née le 10 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Joyal (Lucina Provencher) de St-Cyrille de Wendover, grand-parents de l'enfant.

Marie, Berthe, Simone, fille de M. Amable Tourigny et de Julienne Marceau, née le 11 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Marceau (Irène Picher) oncle et tante de l'enfant.

Marie, Thérèse, Victoire, fille de M. Zéph. Arthur Houle et de Emérilda Tourigny, née le 11 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Houle (Imelda Desharnais).

VENERABLE OCTOGENAIRE QUI DISPARAIT

La population de Victoriaville a appris avec le regret le décès de Mme Vve David Désilets, née Esther Desharnais, décédée le 10 octobre à l'âge vénérable de 80 ans. Mme Désilets était la mère de M. l'abbé Geo. Désilets, curé de St-Samuel de Horton et de Marie-Anne Désilets, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui avait tenu à témoigner par leur assistance, leur profonde sympathie aux enfants de celle qui laisse chez tous ceux qui l'ont connue, le souvenir d'une citoyenne accomplie.

Un nombreux clergé assistait aux funérailles et nous mentionnons: M. l'abbé Henri Thibault, procureur à l'Evêché, représentant Mgr l'Evêque de Nicolet, M. le chanoine Calixte Arsenault, Supérieur au Séminaire de Nicolet, M. l'abbé Arthur Girard, directeur au Séminaire, MM. les curés Ant. Denoncourt, de St-Rosaire, Origène Grenier, de St-Célestin; Edgar Laforest, de St-Simon de Drummond; Eugène Demers de St-Majoric; Paul Mayrand, de St-Léonard; Geo. Désilets, de St-Samuel de Horton; fils de la défunte; Ludger Lavigne, de St-Valère, M. l'abbé E-Edouard Garand, Professeur au Séminaire de Nicolet, M. le chanoine Jos. Bourgeois, M. l'abbé Henri Bernier, du Séminaire de Nicolet, M. l'abbé Lucien Roberge, Aumônier des Frères de la Charité à Drummondville, M. l'abbé Geo. Etienne Roberge, M. l'abbé O. Bélanger, d'Ottawa et M. le curé Hervé Lemaire, de St-Edmond de Grantham.

A M. le curé Geo. Désilets, à sa soeur, Mlle Marie-Anne Désilets et aux membres de la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

POUR ENRAYER UNE TOUX ENNUYEUSE, MELANGEZ CETTE RECETTE AU FOYER

Réelle économie! Pas de feu! Si facile!

Voici la fameuse vieille recette que des milliers de ménagères ont trouvé très efficace pour casser des toux d'hiver. Il ne faut qu'un moment pour la préparer, elle coûte très peu, mais procure un soulagement rapide.

Procurez-vous 2½ onces de Pinex chez n'importe quel pharmacien. Versez-le dans une bouteille de 16 onces que vous remplirez de sirop de sucre granulé, préparé en mêlant de la de sucre et 1 tasse d'eau que vous brassez quelques instants jusqu'à dissolution. Pas de feu — c'est très facile. Vous faites ainsi 16 onces d'un remède très efficace, et vous obtenez quatre fois autant de médecine pour la toux pour le même argent. Il ne se gâte jamais et les enfants aiment son goût.

Ce simple mélange adoucit les membranes irritées de la gorge de façon surprenante. Il détache le flegme et soulage le malaise d'une manière réellement étonnante.

Pinex est un composé concentré de pin de Norvège et un agent réputé et sûr pour soulager les toux d'hiver. L'argent est remboursé s'il ne donne pas satisfaction sous tous rapports.



Notre souverain Edouard VIII lorsqu'il était Prince de Galles avait fait de

L'hôtel Windsor
de Montréal
Son séjour favori

De même Sir Wilfrid Laurier et nombre d'autres personnages illustres de toutes les parties du monde . . .

Pourquoi ne pas adopter le WINDSOR, VOUS AUSSI . . . lorsque vous êtes en voyage, et que vous passez par Montréal?

Vous y aurez,—à des prix remarquables de bon marché, le confort, l'intimité, le luxe et un service de grand style.

Au WINDSOR, vous ferez bonne chère, car la cuisine, essentiellement française, est particulièrement soignée.

Suivant vos goûts, vous y trouverez la tranquillité qui vous reposera ou l'animation mondaine qui vous distraira!

L'HOTEL WINDSOR
est juste en face du Square Dominion à Montréal

PROMPT SOULAGEMENT DES DOULEURS

Au lieu de masquer ou d'amortir simplement la douleur, le Liniment Sloan en soulage la cause. Dès qu'il est appliqué légèrement sur la peau, sans friction, une chaleur bienfaisante pénètre les tissus et active, dans la partie endolorie, la circulation d'un sang frais et réparateur. Le soulagement que peut apporter le Sloan est si certain, que des millions de familles en gardent toujours une bouteille à portée. Il n'est pas nécessaire de frictionner avec le Liniment Sloan. La douleur est toujours imprévue — ayez-en donc toujours une bouteille.

RAIDEURS
RHUMES DE POITRINE
FOULURES
CONTUSIONS
EFFORTS
ENTORSES

APPLIQUEZ-LE SANS FRICTION

LINIMENT de famille SLOAN

Bourse, Commerce et Finance.

Après un début tranquille les cours se sont mis à monter sur le marché local

La BOURSE de MONTRÉAL

Cours du 27 octobre 1936 fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie. Trois-Rivières.

Ventes :		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
250	Alberta Grain	21¾	22	21¾	22
455	Bathurst classe A	14¼	14¼	14	14¼
55	Bawlf Grain	2	2	2	2
40	British Columbia Power classe A	35⅜	35½	34¾	34¾
290	do classe B	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
35	Bell Telephone Company	151½	151½	151	151
1933	Brazilian Traction	16¼	16¾	16¼	16¾
70	Bruck Silk	8½	8½	8½	8½
135	Building Product	52½	52¾	52½	52¾
3795	Canadian Car & Foundries	12½	13	12½	13
1330	do privilégié	23⅜	24⅛	23⅜	24
50	Canadian Celanese	28	28	27½	27½
50	do privilégié	127½	127½	127½	127½
1605	Canada Cement	11¼	11½	11¼	11½
190	do privilégié	9½	95½	95½	95½
109	Canada Hydro Electric privilégié	50	50	50	50
916	Can. Ind. Alcohol classe A	6⅞	7	6¾	6⅞
165	do classe B	5¾	5¾	5¾	5¾
40	Canada Northern Power	25½	25½	25½	25½
157	Canadian Pacific Ry	12¾	12¾	12¾	12¾
100	Canada Steamships Lines	2	2	2	2
80	do privilégié	6¾	6¾	6¾	6¾
65	Cockshutt Plow	9	9	9	9
1170	Consolidated Smelting	64⅛	64½	64	64⅜
145	Distillers Seagrams	23	23	22¾	22¾
211	Dominion Bridge	48	48	48	48
2	Dominion Glass	112	112	112	112
160	Dominion Coal privilégié	18¾	18¾	18¾	18¾
1765	Dominion Steel & Coal classe B	8¼	8¼	8	8¼
85	Electrolux Corporation	22½	22½	22½	22½
350	Foundation Company	23½	23½	23½	23½
1200	General Steel Wares	7⅜	7½	7⅛	7⅜
580	Gurd, Charles & Co.	7½	8	7½	8
1040	Gypsum & Alabastine	13	13	13	13
55	Hamilton Bridge	9¼	9¼	9	9
75	do privilégié	59⅞	60	59⅞	60
410	Hollinger Consolidated	13⅜	13⅜	13¼	13¼
625	Howard Smith Paper	17¼	17¾	17	17¾
226	do privilégié	99½	100	99½	100
1528	International Nickel	60⅛	61⅛	60⅛	61
95	International Power	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
225	Imperial Tobacco	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞
2100	Lake of the Woods	35½	35½	35½	35½
1165	Massey Harris	5¾	5⅞	5¾	5⅞
943	Montreal Power	34¼	34½	34¼	34⅜
298	do debentures	50⅝	50½	50⅜	50½
5	Montreal Tramways	90	90	90	90
3054	McColl Frontenac Oil	13⅞	14¼	13⅞	14¼
446	National Breweries	41	41	40½	40½
730	National Steel Car Corp.	27½	28½	27½	28½
620	Noranda Mines	68	68	67¾	67¾
75	Niagara Wires	35	35	35	35
32	Ogilvie Flour Mills	235	237½	235	237½
145	Power Corporation	17	17	17	17
30	Quebec Power	20	20	20	20
1300	Regent Knitting	7¼	7⅜	7¼	7⅜
20	do privilégié	18	18	18	18
20	Rolland Paper privilégié	105	105	105	105
735	Shawinigan Water & Power	24⅞	24⅞	24¾	24¾
75	Sherwin Williams	21	21	21	21
140	Southern Canada Power	13	13	13	13
75	Steel of Canada	70½	70½	70½	70½
85	do privilégié	61⅝	61⅝	61⅝	61⅝
850	St. Lawrence Corporation	4½	4¾	4½	4½
250	do classe A	17¾	18	17¾	18
380	St. Lawrence Paper privilégié	50	50	49½	49½
398	Winnipeg Electric classe A	3	3⅛	3	3
1	do classe B	2¾	2¾	2¾	2¾
	Les Banques :				
13	Banque du Canada	58½	58½	58	58½
27	do Canadienne Nationale	140	140	140	140
12	do Commerce	163	163	163	163
33	do Montréal	209¾	209¾	209¾	209¾
2	do Nouvelle-Ecosse	287	287	287	287
14	do Royale	184	184	184	184

Total des ventes :
actions industrielles : 60,573
actions minières : 171,414

La hausse moyenne de l'indice des utilités a été de .8 de point et celle de l'indice des valeurs industrielles a été de .6 de point.

Montréal, 28— Dans le cours de la journée d'hier les valeurs étaient généralement à la hausse, surtout pendant l'après-midi et après que la journée eut débuté par des pertes représentant plusieurs fractions de point. L'influence du marché de New-York fut particulièrement sensible sur le marché local. A la fin de la journée l'indice des utilités avait haussé de .8 de point et l'indice des valeurs industrielles avait grimpé de .6 de point.

Sur le marché local le roulement fut de 34,492 parts contre 61,138 pour la séance précédente et le roulement du curb a été de 26,891 parts contre 25,346 lundi.

LA PETITE BOURSE

Montréal, 28 (P.C.)— Les actions privilégiées et les actions ordinaires d'International Paints ont haussé de deux points, sur la Petite Bourse de Montréal, aux cours respectifs de 21 et de 9 1-2. Inter-City Baking a grimpé de trois points à 35. Mclaren Power perdit un point. Les achats firent monter Beauharnois Power à 5 1-4 au début de la séance. Le titre ferma à 4 7-8, en mieux d'un demi point .Sarnia Bridge B recula de plus d'un point. Dominion Tar a remonté d'un point à 13 3-8. Les valeurs de pétroles étaient à peine stables. Les actions communes de Price Brothers ont gagné un point au cours de 15 1-2, en fin de séance. Les actions privilégiées de la même compagnie ont aussi gagné un point à 76. Abitibi Paper, Consolidated Paper et Fraser Voting Trust ont enregistré de faibles gains.

Avec un virement de plus de 63,000 parts, Bouscadillac a grimpé de do ze sous au nouveau sommet de 57 cents dans le compartiment minier. San Antonio et Teck Hughes ont haussé de 15 sous chacun et O'Brien Gold a gagné 5 sous. Le roulement fut de 197,275 actions.

A TORONTO

Toronto, Ont., 28— Le marché minier de Toronto manquait de directives, hier. Moneta, Hard Rock et Red Lake Gold Shore furent les titres les plus en vedette. Hart Rock et Red Lake ont haussé de 14 et de 15 sous respectivement tandis que Moneta, qui avait monté à $1.85, ferma à $1.77, en mieux de trois sous. Teck Hughes gagna 10 sous et Toburn 10 sous également. Les reculs variaient de 9 à 20 sous dans Prospectors Airways, Beattie et Kirkland Hudson.

Bourse de NEW-YORK

New-York, 28 — La bourse n'a pas été très active hier mais la reprise à la suite de la reculade de la veille fut assez bonne et les gains enrégistrés ont joué une fraction de point et cinq points et plus. Il y eut même des profits de 7 à 12 points pour certaines valeurs.

Hier le roulement fut de 1,310,770 parts contre 1,416,330 la journée précédente. Depuis le 1er novembre ce fut le roulement le plus faible.

L'indice des 60 valeurs furent de 540, les pertes de 145, les inchangés de 163 et les valeurs au tableau de 848 contre 888 lundi avec 109 inchangées, 712 pertes et 67 gains.

Voici quel était l'état du marché d'après les compilations de la Presse Associée:

	30 Ind.	15 R.	15 Ut.	60 S.
Chang nets	—.7	—.9	—.5	—.7
Tuesday	93.6	41.5	52.4	70.2
lundi	92.9	40.6	51.8	69.5
Septembre	90.4	40.2	51.3	68.0
1935	73.5	24.9	41.3	52.8
Haut 1936	95.5	43.5	53.4	71.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4	55.7
Haut 1935	76.3	31.2	44.7	56.1
Bas 1935	49.5	18.5	21.6	34.8
Bas 1932	17.5	8.7	23.9	16.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3	157.7
Bas 1927	51.6	95.3	61.8	61.8

Cours du 27 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par Keating & McRae, Trois-Rivières.

	Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	226¼	226	226
Am. Can	124½	124¼	124¼
Am. Loco.	35¼	34½	35¼
Auburn M.	32⅝	32	32⅝
Am. T. & T.	179½	178⅛	179½
An. Copper	45¾	44⅞	45⅝
Am. C. & F.	51⅜	49⅝	51⅜
Am. Water.	26¾	26⅛	26¼
Atchison Ry	80¼	78⅜	79⅝
Balt. & Ohio	22⅞	21⅞	22⅝
Bethl. Steel	70⅞	69	70½
Case	157	156	156
Cruc. Steel	51¾	50	51¾
Can. Pac.	12¾	12⅝	12¾
Ches. & Ohio	76	74⅞	76
Cerro de P.	60⅜	59½	60
Chrysler C.	127¼	125⅝	126¾
Coca Cola	120¼	120¼	120¼
Celanese	26⅛	25½	26⅛
Con. Gas	46⅝	45⅞	46⅜
Cont. Can	72¾	72⅛	72¼
Dupont	168⅜	167½	168
Del. & Hud.	51¾	50	51¾
E. Kodak	173	172½	172½
Erie Ry	15¾	15⅝	15¾
Freeport T.	26¼	26⅛	26¼
Gen. M.	72⅜	71⅛	71⅛
Gen. Elec.	48⅜	47¼	48⅛
Gen. Foods	40⅜	39⅞	40⅜
Houst. Oil	9⅞	9½	9¾
Hudson M.	20⅛	19¾	20
Int. Har.	90¾	89¼	90¼
Int. Pap. 7 pr.	65⅝	64½	64¾
Int. Nickel	61⅛	60¼	61⅛
Int. T. & T.	12½	12⅛	12¼
K. Copper	56⅜	55⅛	56⅜
Mack T.	47¼	45½	47¼
M. Ward	57⅛	55	56⅞
North. Pac.	29⅞	28⅞	29⅝
N. A. Oil	32¾	32⅜	32½
N. Y. Central	45⅞	44⅝	45¾
Nat. P. & L.	12	12	12
Nash M.	18½	18⅛	18¼
Penn Ry	42½	41⅞	42¼
Packard M.	12¼	12	12¼
Pub. Ser.	46⅝	45¾	46½
Radio C.	11⅛	10¾	11
Rem. Rand	21½	20⅞	21⅜
S. Roebuck	94¾	92¾	94¾
South. Pac.	44⅜	43⅛	44⅛
S. Oil. N. J	67⅜	66	67
S. Oil Cal.	39⅛	38¼	39
Studebaker	14⅝	14⅛	14⅝
Texas G S.	37⅝	36¾	37⅝
Union Pac.	143	141	143
United Air.	23⅞	23⅛	23½
U. S. Steel	76⅜	74⅜	76
U. S. Rubber	35⅜	34¾	35
U. S. I. Alch.	40¾	39½	39½
Union Carbide	99	98¼	99
U. S. Smelting	84¾	84¾	84¾
Westinghouse	145¾	144⅛	145⅛
Vanadium	23	21⅞	22½
Woolworth	60⅛	59⅝	59⅝

Ventes : 1,310,000 actions.

LES PRODUITS DE LA FERME

Séance du 27 octobre 1936

Beurre, comptant:
Québec, frais: Haut 24 3-8; Bas 24 3-8; Ferm. 24 3-8.
Ventes: 100 boîtes Québec, frais 24 3-8; Québec G.R. 24 1-8 à 24 3-8; Québec, septembre (R) 23 3-8.
Fromage, comptant:
Non coté.
Oeufs, comptant:
Ontario A-gros 46; A-medium 44; A-de poulettes 35.
Beurre, en transit:
Ouest, frais 24 1-2; Ouest (R) 24 1-4.
Fromage, en transit:
Non coté.

Twin City Rapid Transit

City Rapid Transit Company et
Les recettes nettes de Twin de ses filiales durant les neuf premiers mois de l'année courante furent de $446,308 après l'impôt fédéral sur le revenu, l'intérêt, l'amortissement, etc, soit l'équivalent après le dividende supr les actions privilégiées 7 p. cent de $1.31 par action commune. La compagnie n'a pas créé de réserve pour la surtaxe sur les profits non distribués. Durant les neuf mois correspondants de l'année dernière, Twin City Rapid Transit Company avait gagné des profits nets de $251,451 ou de 42 cents par action commune. Les recettes brutes de la compagnie furent cette année de $6,826,734 au lieu de $6,325,683 durant la même période de 1935.

CURB DE MONTREAL

Cours du 27 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie, Trois-Rivières.

	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	3¾	3⅝	3⅝
Asbestos	73	72	73
B. A. Oil	23	22⅝	22⅞
C. Vickers	11⅞	11	11⅝
do priv.	50	50	50
City G. & E.	1.15	1.15	1.15
C. Alcohol	1.	1.	1.
Cl Néon	.35	.35	.35
David F. B	.85	.85	.85
D. Eng. W.	47	47	47
Dom. Stores	10¾	10¾	10¾
Dom Tar	13⅜	12⅛	13⅜
Donn. A	11⅞	11½	11⅞
Fraser	23¼	23¼	23¼
G. S. Wares pr	72	72	72
Home Oil	1.05	1	1
Imp. Oil	22⅝	22½	22⅝
Int. Paints	9¾	7½	9½
Int. Pete	36½	36½	36½
Int. Util. B	1.35	1.30	1.30
Massey H. pr.	34	33¾	33¾
Mitchell R	14	14	14
Melchers A	10¾	10¾	10¾
do B	4	4	4
Power C. pr.	103½	103½	103½
S. C. Power pr	105½	105	105½
H. Walker	42½	42½	42½
do priv.	18¾	18¾	18¾
Walkerville	2¼	2⅛	2⅛
Les Mines :			
Arno	.06	.05½	.05½
Alex.	.03¾	.03¾	.03¾
Beaufor	.41¾	.41¾	.41¾
Brownlee	.08½	.07	.07
Bous. Cad.	.57	.55	.57
Big Miss.	.99	.99	.99
Big Miss.	.49	.49	.49
Can. Mal.	1.35	1.35	1.35
Cartier M.	.22	.20	.22
Clericy	.07¼	.07	.07
Chibougamou	1.70	1.65	1.68
Duparquet	.05	.05	.05
East. Mal.	.95	.95	.95
Eldorado	1.24	1.24	1.24
F. Nickel	.11	.11	.11
Francoeur	.88	.85	.85
Gr. Bous.	.21	.18	.20½
J. M. Cons.	.46	.46	.46
Kirk. Lake	.54½	.54½	.54½
Lake Sh.	.55¼	.54¾	.54¾
Lamaque	.16	.15	.15
McIntyre	.39½	.39½	.39½
Moffatt	.04	.04	.04
Murphy	.04	.04	.04
O'Brien	7.10	7.	7.05
Parkhill	.24	.24	.24
Perron	1.51	1.50	1.50
Pioneer	7.05	7.05	7.05
Que. Gold	.60	.60	.60
R. Authier	3.60	3.60	3.60
Shawkey	.79½	.77½	.79
Sud. Basin	5.65	5.65	5.65
San Ant.	2.35	2.30	2.30
Stadacona	.60	.58	.60
Sullivan	1.95	1.90	1.90
Sh. Gordon	1.92	1.90	1.90
Siscoe	4.30	4.25	4.25
Sladen	.95	.95	.95
Teck H.	5.15	5.05	5.15
Thom. Cad.	.91	.90	.90
Ventures	2.50	2.50	2.50
Valeurs hors-liste :			
Brew. Can. pr.	11½	11½	11½
B. C. Packers	12¾	12¾	12¾
Brew. Van.	.80	.80	.80
C. Malting	34½	34½	34½
Cons. Paper	8¾	8	8½
Ford of Can.	24	23½	24
Price B.	15	14	15
do priv.	76	75	76

La production du cuivre

Le comité représentant les principaux producteurs mondiaux de cuivre qui ont adhéré à l'entente de 1934 en vue de restreindre la production du métal rouge vient de décider qu'à partir du 1er novembre prochain le quantum de production sera porté de 85 pour cent de la capacité. L'entente intervenue il y a deux ans s'appliquait aux producteurs canadiens, européenes, africains ainsi qu'à ceux de l'Amérique du Sud. Les achats de cuivre à l'étranger que l'on dit être pour fins d'armements et d'expansion industrielle ont fait monter le prix du cuivre pour l'exportation, la semaine dernière, à 10.20 cents la livre. C'est le prix le plus élevé coté par le cuivre depuis cinq ans.

Aux Etats-Unis, le prix du cuivre demeure à 9 3-4 cents la livre.

L'élévation du quantum de production qui est la deuxième annoncée depuis quelques jours a fait fléchir les actions des compagnies engagées dans la production de ce métal sur les bourses.

CADIEUX & LANDON
Courtiers en Valeurs
Mines, Industriels, Débentures
Commandes exécutées sur toutes les Bourses
Spécialistes en valeurs minières inscrites et non-inscrites
Edifice Ameau
Tél. 2132-2133
M. A. E. Boutin, gérant

ANNONCES CLASSÉES

11 Personnel

PRENEZ le fameux remède "Cordial Kamazolama" autrefois le "Perfecta", recommandé à toute personne comme reconstituant de la santé. Pour vous en procurer, adressez-vous à 264, Ste-Cécile. Tél. 1908-J. Livraison.
11 B05967-Oct-27 1mois

HOMMES! Prenez Vigueur Aussitôt. Nouvelles tablettes OSTREX Tonique contiennent revigorants d'huîtres crues et autres stimulants. Une dose réveille les organes, glandes. Si non enchanté, fabricant rembourse les quelques sous payés. Rendez-vous, écrivez la Pharmacie Normand.
11 B05649-Oct-2 1mois

DEVENIR grand. développer muscles, maigrir. améliorer votre santé, vue. Envoyez 10c. Loadstone, 195, Church, Toronto.
11 B05932-Oct-24-26-27-28 4fs

13 Avis de réunion (clubs, associations, etc.)

C'est ce soir notre veillée d'ouverture. Programme spécial pour l'occasion. Orchestre des As, directeur. M. Lepage. Artistes invités: M. Buckley et autres. Chant. danses modernes, surprises. Maître de cérémonies, M. Hamel. CLUB NATIONAL. Salle Laurent, Cap-de-la-Madeleine.
13 B05930-Oct-24-26-28 3fs

16 Offres d'emploi

ON DEMANDE 100 personnes par jour désirant faire presser ou nettoyer leurs pardessus d'hiver, manteau d'hiver, costumes pour dames. complets pour messieurs à 25 cts tous les jours chez "HENRI VALET SERVICE", 675, Des Forges. Tél.314.
16 B05940-Oct-26-28-30 3fs

FAITES de l'argent en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau Système par coupons, facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.
16 B05934-Oct-28 1fs

FORTS bénéfices additionnels pour deux vendeurs ayant territoire, colporteur. Ecrire Casier 327, Le Nouvelliste.
16 B05971-Oct-28 1fs

ON DEMANDE une vendeuse, bonne apparence. d'expérience, parlant l'anglais couramment. S'adresser après 7 heures P. M. à 1360, rue Hart. Inutile de téléphoner.
16 B05973-Oct-28 1fs

DEUX vendeurs sérieux demandés dans la vente de 350 nécessités domestiques. Primes additionnelles aux clients et aux vendeurs. Promotion si qualifié. Cie "JITO" Ltée, 1249, St-Olivier, Trois-Rivières.
16 B05975-Oct-28 1fs

25 Maisons à Louer

LOGEMENT à louer, trois pièces, situé Blvd St-Louis. S'adresser à 2132, 3ème Avenue. Tél. 3774.
25 B05974-Oct-28 1fs

32 Divers à Louer

ENTREPOT à marchandises, mesurant 1700 pieds carrés, avec grand terrain. S'adresser au Château de Blois.
32 B05968-Oct-27-28-29-30-31-Nov-2

34 Maisons à Vendre

MAISON à vendre, située quartier Cathédrale. deux logements, grand terrain. rapporte $480. par année. Vendra $3000. comptant. Téléphonez 2627 ou écrivez à Casier Postal 43, Trois-Rivières.
34 B05942-Oct-24-7fs

36 A Vendre ou à Echanger

JOLIS costumes de mascarade à louer, à très bas prix; hâtez-vous pour l'Halloween. S'adresser chez Gilles Ricard, 93-79, Du Platon.
36 B05959-Oct-27-28 2fs

CHEVAUX à vendre: Je viens de recevoir 10 chevaux de l'Ontario. de 1100 à 1400 livres, bien domptés, garantis sous tous les rapports. S'adresser: Jos. N. Gélinas, St-Barnabé Nord. Co. St-Maurice.
36 B05962-Oct-27-28-29 3fs

37 Propriétés suburbaines

CHALET de chasse à vendre, situé dans territoire très giboyeux, (Orignal. Chevreuil, Perdrix). Bon camp. bonne chaloupe, grosse pêche. Prix $100., $50. comptant, balance à termes. S'adresser à L. P. Dion, au Nouvelliste.
37 Octobre 1

46 Automobiles Usagés

AUTOMOBILE Essex modèle 1932. en très bon ordre. Vendra bon marché. Téléphonez 707-M.
46 B05807-2ème F.-Oct-22-23-24-26-27-28

FORD coupé V-8, en parfaite condition. S'adresser à 918, rue St-Maurice, App. 3.
46 B05960-Oct-28 1fs

WHIPPET Routière, modèle 1929. Venez faire une offre: Station de Service Massé. 2406, Royale.
46 B05972-Oct-28 1fs

53 Articles de Ménage

ATTENTION! Nous avons à sacrifier, le plus grand choix de poêles. fournaises et machines à laver usagées en ville. Grand assortiment de poêles neufs chauffant au bois et charbon, aussi avec gaz ou électricité. Prix défiant toute compétition. "LA FONDERIE L'ISLET LTEE", 1692, St-Philippe. Tél. 2907. En face du marché à foin.
53 B05738-Oct-8 1mois

A VENDRE: Chesterfields, Studio: Set de Studio trois morceaux, set salle à dîner, à déjeuner, set chambre à coucher, set de divanette, bibliothèque, tables extension, vaisselier. carpettes de prélart, prélart à la verge, lits, sommiers, matelas, matelas à ressorts "Marshall", bureaux, commodes. Poêles neufs à partir de $49.00, tous avec garanti de 5 ans; Poêles McClary, poêles et fournaises usagés. Conditions de paiements faciles sur l'achat d'un poêle neuf. Echangeons, vendons, achetons. Téléphone 1246. J. A. Alain, 1251, Laviolette. 3ième maison de la rue St-Maurice. Visitez nos deux magasins.
53 B05893-Oct-20 1mois

56 Radios et Accessoires

FAITES réparer votre radio par un expert certifié "Radio-Tricien" diplômé "National Radio Institute" Electric Sound Institute et membre Radio Service Men Association of Canada. 8 ans d'expérience. dont 6 ans à l'emploi de la Compagnie P. T. Légaré. Lampes vérifiées à domicile. Ouvrage garanti. S'adresser: Léo Lacourse, 1514. Royale, téléphone 560.
56 B05872-Oct-17 1mois

58 Confection pour Dames

CONFIEZ le soin de vos vêtements à un expert en "nettoyage, pressage". MAITRE-TAILLEUR. Spécialités: Coutures générales pour dames, habits faits sur mesures. remodelages, dames, hommes. L. H. Ponovost, 733, Des Commissaires. Tél. 3306.
58 B05924-Oct-23-24-26-27-28-29 6fs

POUR vos coupons de broadcloth, flanellette, peau d'ange. couvertes, laine en balle ou écheveaux, coton jaune, ou blanc, chemises. pantalons, bas, etc. Vous économisez 20% en vous rendant chez A. DUMONT, 770, Des Commissaires, coin St-Ursule. Tél. 1305-W.
58 B05922-Oct-22 1mois

63 Poisson, Huitres

PRENDRE un petit "Molson c'est agréable! Les huîtres sont arrivées à la "TAVERNE RIVARD! Il s'en vend plus là qu'ailleurs! Pourquoi? Parce qu'elles sont meilleures.
63 B05729-Oct-7 1mois

69 Charbon, Bois, Huile

BON bois de chauffage séché à l'abri, merisier et érable. Appelez 1899-J. C. Tessier, 617, William.
69 B05978-Oct-28 1mois

BOIS A VENDRE
BOIS FRANC
(Belle et grosse croûte)
La corde, seulement
$2.00
Livraison partout en ville
ROLAND DESMARAIS
1380, Denoue. Tél. 2072-J
Cl. 69 Oct. 17 19 21 24 26 28 31 Nov. 2 4 7 9 11

73 Salon de Coiffure

MESDAMES voulez-vous avoir une coupe de cheveux nouvelle "Personnalité" sans défaire vos bouclettes de permanente. M. Lafrance expert coiffeur a suivi un cours spécial pour cette coupe. Spécialité permanente dernière nouveauté et tous genres de coiffure. 1009, St-Maurice. Tél. 1113.
73 B05656-Oct-2 1mois

Mines non inscrites

Cours du 27 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par Cadieux & Landon, Trois-Rivières.

	Offre	Dem.
Algold	..	43
Albany River	60	63
Ardeen	15	18
Athona	29	31
Bankfield	95	17
Bailor	4½	6
Big Master	..	25
Bousquet	..	14
Capital Rouyn	..	13
Casey Summit	23	26
Cripple Creek	40	50
Crown Reserve	7	10
Cuniptau	29	32
Darwin	41	45
Dorval Siscoe	39	41
Dunlop Cons.	11	12
Franklin	2¼	3
Gilbec	6	7
Gold Eagle	80	85
Gold Range	5	7
Harricana Amal.	9	11
Hudson Pat.	16	18
Island Lake	4	6
Johnson Nipigon	5	5½
Jellicoe L. Lac	25	27
Kowkash	..	9
Lamaque Gold	7.50	7.75
Lafayette L. Lac	4½	5
Leroy	4½	5½
Lapa Cadillac	72	76
Leitch Gold	69	71
McCuaig Red L.	..	15
McFarlane L. Lac	..	6
Moffatt Hall New	6	8
do Old	3¼	4½
Madsen	..	86
Malartic Lakeshore	33	37
Mat-A-Lac	..	19
Mosher	52	58
Magnet Lake	9	11
Oklend Gold	44	47
Oriole	..	6
Oleary Malartic	18	21
Opemiska Copper	..	95
Queen Lebel	6	8
Red Crest	84	85
Red Gold	..	20
Ronda Gold	32	35
Rice Lake	..	20
Rubec	15	15½
Springer Sturgeon	12	15
Siscoe Extension	15	17
Sturgeon River	28	33
Smelters Gold	6	8
Seguin Rouyn	8	9
Sigma Mines	4.50	5
Wendigo	20	23
Wingold	4	8
Wallace Lake	..	4
West Red Lake	..	12
Wood Cadillac	28½	29½
Young Davidson	..	19
Wilson Red Lake	..	..
North Shores	3	5

Commonyealth & Southern a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1936 des recettes nettes de $11,700,036 au lieu de $8,505,447 l'an dernier.

Les ventes domestiques de cuivre lundi dernier furent de 169 millions de livres.

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Liquidateurs de Faillites
J.-A. LaRue, C.A. — M. Chartré, C.A
A.-E. Beauvais C.A — J. LaRue, C.A
M. Boulanger C.A — J.-P. Gauthier C.A
Lionel Roussin C.A — R. Chagnon, C.A
L.-P. Bélair, C.A
Québec — St-Jean, P. Q. — Montréal

Westinghouse Electric

Les recettes nettes consolidées de Westinghouse Electric & Manufacturing Company durant le troisième trimestre de l'année courante furent de 33,185,728, ou de $1.20 par action combinée privilégiée et ordinaire. Les recettes pour le dernier trimestre furent compilées en tenant compte de l'impôt sur les profits non distribués. Durant le trimestre précédant, les profits nets de Westinghouse avait été de $4,205,524, ou de $1.58 par action combinée, alors que durant la même période de 1935, ces profits avait été de $2,557,452, ou de 96 cents par action.

Nouveaux membres du curb

Le Colonel William-H. Kippen, aide-de-camp du gouverneur général, de London, Ontario, vient d'être nommé membre de la petite Bourse de Montréal. Depuis 1928, M. Kippen dirige la firme W.-H. Kippen & Co., de London, Ontario. On vient d'annoncer également que John-J. Quinlan, Jr., a été élu membre de la Petite Bourse de Montréal.

Le prix de l'or en barres sur le marché de Londres était inchangé hier à 142 shillings 3 pence, l'équivalent de $34.76 en fonds canadiens.

Le prix du platine a baissé de $50 à $45 l'once à New-York.

U. S. Smelting a baissé le prix du plomb de $2. la tonne.

Sears Roebuck & Co. a déclaré un dividende extra de $1.75 par action commune en plus du dividende régulier.

Canadian Vickers Ltd

Financial Service Limited écrit en marge de l'avance sensationnelle de Canadian Vickers Limited sur la Petite Bourse de Montréal. ces jours derniers, que cette compagnie canadienne n'a pas reçu encore de commandes pour la fabrication d'avions bien que trois de ses directeurs s'occupent de cette affaire depuis quelques mois. La compagnie Vickers est parfaitement en mesure de fabriquer des avions advenant le cas où le War Office de Londres décidait de faire exécuter certaines commandes au Canada. Financial Service ajoute que le prochain rapport annuel de Canadian Vickers devrait indiquer que l'intérêt sur les obligations a été gagné par une faible marge.

Southern Canada Power

M. Joseph-Ovila Montplaisir, de Drummondville, a été élu directeur de Southern Canada Power Company Limited, et la réunion d'octobre du conseil d'administration.M. Montplaisir est président du garage Montplaisir Limitée, du Manoir Drummond Limitée, et de plusieurs autres entreprises de Drummondville.

U. S. Steel Corporation a déclaré un dividende de $3.75 par action privilégiée au lieu de $1 par action le trimestre précédent.

PHOTO — Téléphonez pour appointement
Clubs Sportifs
Groupes de Famille
Groupes de Mariage
Groupes d'Ecoliers
AVEC LE CONCOURS DU JOURNAL "LE NOUVELLISTE" TOUS LES PORTRAITS POSES PAR NOUS, SERONT REPRODUITS DANS LE JOURNAL GRATUITEMENT
A. HEROUX
PHOTOGRAPHE
Tél 460

AUTOBUS
DRUMMONDVILLE-STE-ANGELE
Semaine et Dimanche
(Heure Solaire)

DEPART Lire en descendant A.M.	P.M		ARRIVEE Lire en montant A.M	P.M
6.30	12.45	Drummondville	10.45	6.00
6.45	1.00	St-Cyrille	10.35	5.40
7.00	1.15	Notre-Dame	10.20	5.25
7.20	1.35	St-Léonard	10.00	5.05
7.45	1.55	St-Célestin	9.45	4.45
8.00	2.10	St-Grégoire	9.30	4.30
8.15	2.25	Ste-Angèle	9.15	4.15
		Départ Traversier T.-Rivières	9.00	4.00

Cet horaire correspond 2 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke Richmond Magog Brompton Windsor Mills avec trains C.N.R. St Hyacinthe Acton Vale Montréal et Québec
Correspondances à Ste-Angèle. Deschaillons, Nicolet Pierreville Victoriaville Shawinigan Grand'Mère Louiseville Berthier
Autobus Drummondville Nicolet deux voyages par jour Corespondance à Nicolet pour Ste-Angèle.
LE DIMANCHE
Drummondville-Ste Angèle 6.30 A. M. 12.45 P.M et 6.15 P.M., Ste-Angèle-Drummondville 9.15 A.M. 3.15 P.M et 8.15 P.M.
Autobus à louer pour tous genres d'excursions
Pour informations s'adresser à Ste-Angèle D Bourgeois Tél 177

L'AMERIQUE DU SUD

On a souvent comparé ce continent à une énorme corne d'abondance, débordante de matières premières extrêmement variées, que l'on aurait jetée sur la carte du monde. En effet qui n'a entendu parler des forêts géantes du bassin de l'Amazone et des vastes pampas aux gras pâturages? Mais, à part ces lieux communs, qu'est-ce que l'épargnant connait de la situation économique et financière des grands Etats sud-américains.

C'est afin de venir en aide aux nombreux Canadiens qui ont cru à tort ou à raison, devoir collaborer à la création de l'outillage économique de ces pays que la maison L. G. Beaubien & Cie. Ltée a entrepris la publication dans sa revue mensuelle: "L'Economiste Canadien" de courtes monographies sur les diverses républiques et les plus importantes provinces de l'Amérique du Sud.

Vu le peu de renseignements précis que l'épargnant possède sur la question, nul doute qu'il s'empressera de demander ce journal, que l'on met gracieusement à sa disposition.

LES JUMEAUX DE TARZAN — Par Edgar Rice Burroughs

Episode No 30

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Alors que Doc allait renoncer à se faire comprendre du chef noir, il eut soudain une idée. Pour son plus grand malheur il venait de songer à un moyen d'établir son identité ainsi que celle de son camarade et de faire une bonne impression sur le chef qui, jusqu'à ce moment, n'avait

D'un geste fier, il se montra ainsi que Dick, puis il tendit la main vers la vaste forêt, pour déclamer ensuite sur un ton déclamatoire : "Tarzan !" Il tentait ainsi de faire comprendre au chef qu'ils connaissaient ou appartenaient tous les deux au puissant seigneur de la jungle et qu'ils dési-

Doc espérait que le chef se hâterait d'obéir à ceux qui se servaient du nom du grand bwana blanc comme mot de passe. Au lieu de cela, une expression de frayeur se peignit sur les traits du gros nègre, pour se transformer aussitôt en

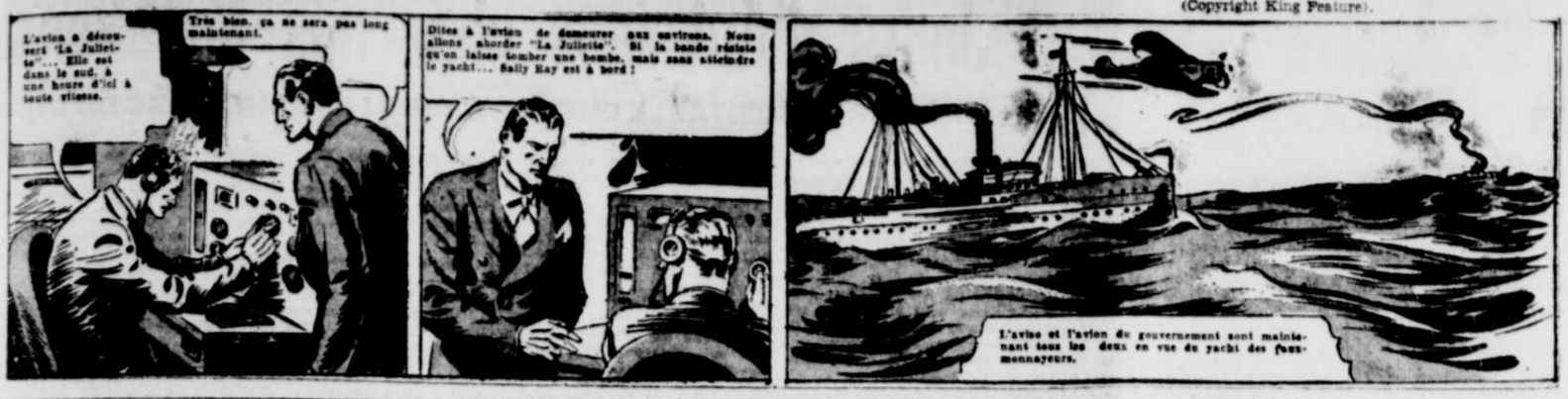
Le sorcier du village se pencha pour murmurer quelque chose à l'oreille du chef. Il disait : "Ces deux enfants appartiennent sans doute à la famille de Tarzan. Souvenez-vous, O chef, du sort que j'ai jeté à Tarzan et à tous les siens ! Souvenez-vous aussi de votre voeu de vengeance

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE No J-66

Par CHARLES FLANDERS

(Copyright King Feature).



CARNET SOCIAL

M. le docteur et madame Hubon Normand ainsi que M. et madame Jean Normand se sont rendus à Québec et à Ste-Anne de Beaupré, dimanche dernier.

Madame Edgar Bournival et mademoiselle Alice Bournival ont passé la fin de semaine, les invitées de madame Ephrem Pannetton.

Mademoiselle Jeanne Langevin est de retour d'un voyage de trois semaines à Québec, où elle fut l'invitée de M. et madame Duchesne.

M. et madame J.-S. Rivard et M. Paul Rivard étaient de passage à Montréal, récemment.

Bridge

Madame S.-B. Baptist recevait deux tables de bridge, lundi soir. Les prix furent gagnés par madame Frank McHenry et madame Ruth Lyons.

Bridge

Madame Frank Haney recevait à un bridge, jeudi après-midi. Les prix furent gagnés par madame E.-G. Larrabee et madame F. Carley.

Mademoiselle Jeanne Dussault, de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières, ces jours derniers, en visite chez des amies.

Mademoiselle Jeanne Rivard est de retour de Montréal, où elle fut l'invitée de son frère.

Mademoiselle Cécile Marchildon, de Montréal, fait un séjour aux Trois-Rivières, l'invitée de mademoiselle Monique Bureau.

M. le docteur Jos.-A. Rousseau a fait un séjour à Montréal, récemment.

Mesdames Geo.-Henri Robichon et Georges Méthot étaient à Montréal, ces jours derniers.

Bridge

Madame Gordon Baxter recevait son club de bridge, mercredi. Mesdames J. Braddley et J. Brown gagnèrent les prix.

Un joueur de rugby trouve la mort

Toronto, 28.— (P.C.) George-W. Phene, élève de quatrième année de la Faculté des Sciences, a été blessé fatalement au cours d'une joute de rugby sur le terrain de l'Université de Toronto.

En voulant rattraper un autre joueur, Ralph Coook, qui avait le ballon, Phene alla donner tête première sur les bottes cloutées du joueur. Il perdit connaissance et mourut à l'hôpital une heure et demie plus tard. Phene est mort d'une hémorragie cérébrale, a-t-on annoncé.

FEMMES ESSAI GRATUIT

Trois remèdes fameux que comprend le fameux traitement chez soi de Mme M. Summers contre les troubles féminins. N'envoyez que 5c pour frais de poste et d'emballage—et vous recevrez GRATUITEMENT un généreux échantillon de chaque remède. Adressez:

Mme M. SUMMERS, Box 247, Dépt. 33d, A2, Vanderhoof & Co., Windsor, Ont.

New-York souscrit pour les Espagnols

New-York, 28 (P.A.)—Une foule de plus de vingt mille personnes qui emplissait complètement Madison Square Garden a écouté le père Sarasola, une femme diplomate et un ancien membre du cabinet espagnol prendre la défense du gouvernement actuel de Madrid.

La foule assemblée a fourni $10,000 argent comptant, $5,000 en souscriptions et deux anneaux d'or, pour la cause du gouvernement espagnol.

"Je suis venu ici avec mes deux collègues, envoyés par le gouvernement légitime d'Espagne pour expliquer quelle est la situation exacte de ce gouvernement en face de la population du pays" a déclaré le père Sarasola à l'assemblée.

La réunion était sous les auspices du comité nord-américain pour venir en aide à la démocratie espagnole.

Deux hommes tués dans un accident

Percé, 28. — Une horrible tragédie s'est déroulée récemment à Maria lorsqu'une automobile occupée par deux hommes a sauté en bas d'un pont et a fait un plongeon dans le lit du ruisseau. Les deux occupants de l'auto, M. Charles Biard, industriel de Percé, et M. Joseph Déry, son chauffeur, ont été tués instantanément.

Ce fatal accident s'est produit à un endroit excessivement dangereux où déjà plusieurs accidents se sont produits. A ce moment, M. Biard revenait d'un voyage à Caraquet, où il s'était rendu dans l'intérêt de son commerce.

M. Biard était âgé de 80 ans tandis que son chauffeur, M. Déry, en comptait 30.

Cent mille têtes de bétail à la Russie

Régina, 28 (P.C.)— Des négociations étaient en cours pour le vente à la Russie de 100,000 têtes de bestiaux venant de l'ouest du Canada. La levée de l'embargo canadien est la cause de la reprise des négociations, ont déclaré des officiels de l'Union Soviétique. Il y a quelques années, M. G. G. Serkau, de Montréal, avait entamé des négociations dans le but d'obtenir du bétail canadien pour son pays mais il n'avait pas obtenu de succès, l'embargo étant venu gâter les relations des deux pays.

La conquête italienne sera bientôt reconnue

Rome, 28 — (P.A.) On s'attend à ce que l'Autriche et la Hongrie reconnaissent sous peu officiellement la conquête de l'Ethiopie par l'Italie.

Importance de la défense nationale

Lindsay, Ont., 28.— (P.C.) — Lindsay, où se trouve l'arsenal du Canada, a reçu la visite de l'honorable Ian MacKenzie, ministre de la Défense Nationale. M. Mackenzie a déclaré devant un groupe d'hommes d'affaires et de citoyens que le "problème de la défense nationale est une tâche accablante".

"J'ai travaillé jour et nuit", dit-il, "sur un problème très grave auquel a à faire face le Canada aujourd'hui. Lorsque nous observons ce qui se passe chez les autres nations, où l'on parle à profusion de guerre, nous réalisons que nous devons rester unis sans considération de croyances, religieuses ou politiques, afin de maintenir nos libertés religieuses et civiles à tout prix".

Le maire C.-G. Frost avait présenté le ministre à l'auditoire. Il avait fait remarquer combien Lindsay était favorablement placé pour devenir un centre important de fabrication de munitions, cette ville étant bien à l'abri de toute attaque aérienne.

L'"American Shipper" rendu à bon port

Dublin, 28.— Le paquebot "American Shipper" est arrivé à bon port dans la baie de Dublin sous son propre pouvoir, après avoir été à la désirve au milieu d'une terrible tempête. L'équipage a réussi en mer à réparer le gouvernail qui s'étant détraqué.

Les réunions communistes seront prohibées à l'avenir

Montréal, 28 (P.C.)— L'échevin Léo-J. McKenna, maire par intérim, a annoncé qu'à l'avenir il prohiberait toute assemblée convoquée par des organisateurs communistes.

Tremblements de terre

Tokio, 28— (P.A.) De violentes secousses sismiques à Tokio et Yokohama ont fait sortir les citoyens épouvantés de leurs lits et la plupart ont envahi les rues en vêtements de nuit, aux premières heures de la journée. Aucune perte de vie ou aucun dommage sérieux n'a été rapporté.

Les profits nets de Jones & Laughlin Steel Corporation durant le troisième trimestre de 1936 furent de $1,870,866 au lieu de $233,914 l'an dernier.

Le comité international pour la réglementation de la production du caoutchouc a fixé hier le quantum des exportations des pays signataires de l'entente à 70 pour cent pour le premier semestre de 1937.

LE SAVON DE BEAUTÉ FAVORI DES PLUS JOLIES MAMANS DU CANADA

"LE TRAITEMENT DE BEAUTE PALMOLIVE EST PARFAIT POUR NOS TEINTS.. JANICE ET MOI L'EMPLOYONS CHAQUE JOUR"

dit Mrs R. H. JONES, de Toronto

Quand la petite Janice sera grande, elle aura le beau teint jeune de sa mère. Car Mrs. Jones, comme des milliers d'autres jolies femmes canadiennes, donne à sa fille le même traitement de beauté qu'elle suit elle même.

C'est le traitement de beauté Palmolive. Et vous devriez en faire usage pour votre bain tout aussi bien que pour le visage, le cou et les épaules. Toute votre peau deviendra plus souple, plus douce et plus belle... parce que le Palmolive protège les huiles naturelles qui nourrissent votre peau.

Nettoie, adoucit, embellit

Ce sont les huiles onctueuses de palme et d'olive qui donnent au Palmolive sa mousse douce et pénétrante. Pénétrant profondément dans les pores, elle enlève doucement la poudre, le rouge et autres impuretés, laissant les pores respirer et fonctionner normalement. Et ce nettoyage du Palmolive rafraîchit et adoucit votre peau, la laissant saine et radieuse. Alors faites du Palmolive votre savon. Il est recommandé par plus de 20,000 experts en beauté. Employez-le à partir d'aujourd'hui pour toute votre peau. Vous aurez un teint vraiment jeune . . . toute votre peau sera belle.

Il mousse parfaitement à l'eau dure ou à l'eau douce.

PALMOLIVE 5¢ LE MORCEAU

Essayez ce TRAITEMENT DE BEAUTE PALMOLIVE

Pour le visage, le cou, les épaules, et pour le bain. Massez doucement dans votre peau une mousse chaude et abondante de Palmolive. Nettoyez les pores à fond. Rincez-vous à l'eau chaude puis froide. Ce traitement de beauté est aussi simple que cela. Et cependant, il n'y a pas de plus sûr moyen d'obtenir la beauté réelle de tout l'épiderme. Et voilà un autre conseil de beauté: employé comme shampoing, le Palmolive garde la santé du cuir chevelu, la souplesse et le lustre des cheveux.



Mrs. R. H. Jones et Janice, sa belle fillette de trois ans.

Grand St-Esprit

NOMINATION

M. Antonio René demeurant dans le rang du Cordeau a été nommé cantonnier pour la paroisse en remplacement de M. Omer Girard.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mercredi dernier fut chanté le service anniversaire de Mme Joseph Allard, née Emélie Lemire. Ce service eut lieu à 9 1-2 heures et fut chanté par le curé de la paroisse. Bon nombre de personnes y assistèrent.

CLINIQUE POUR LES MAMANS

Jeudi dernier à 1.30 heure eut lieu à la salle publique une clinique sous la présidence de M. Lahaye de l'Unité Sanitaire, assisté de Garde Girard. Cette clinique se rapportait aux moyens à prendre pour éviter la fièvre typhoide et la paralysie infantile.

PONT EN REPARATION

Depuis mardi le 20 octobre le pont de Ste-Monique a été fermé pendant quelques jours à tout trafic lourd et léger pour réparations. Bon nombre de travaillants sont employés M. Valérien Martel est l'entrepreneur de cet ouvrage.

TRANSACTION

M. Jules Houle qui depuis quelque temps était engagé pour la fabrique de Ste-Monique vient de céder sa place à M. Alphée Thibodeau.

PARTIS POUR LES CHANTIERS

MM. Lucien Béliveau, Paul Harnois. Gérard Pepin sont partis la semaine dernière pour les chantiers. Ils nous reviendront au printemps.

MARIAGE

M. Joseph Champagne, mécanicien, vient d'unir sa destinée à Mlle Maria Champagne de Ste-Clotilde.

Récemment Mme Irénée C. Milot et Mlle Laurette Labarre qui s'occupent toutes deux du bureau de poste ont reçu la visite de M. J. Lachevrotière qui fit l'inspection annuelle du bureau.

AUX ETATS-UNIS

M. le curé St-Germain passe quelques jours aux EtatséUnis chez les parents.

OPERATION

Mme Georges Boisclair a subi une opération à St-Zéphirin pour les amygdales. Le docteur Veilleux fit l'opération qui a très bien réussie.

POIGNET DISLOQUE

M. Gérard Caron, fils de M. Jos Caron qui étudiait aux Trois-Rivières s'est disloqué un poignet en jouant à la balle.

CONSTRUCTION

M. Domino Bourgeois est à se faire construire une maison qui remplacera la vieille maison.

L'ouvrage est fait par M. Adolphe Marcotte.



VOUS êtes-vous jamais demandé pourquoi la Sauce H.P. est si recherchée pour préparer et accompagner les aliments?

1. Elle se marie à la perfection avec les autres aliments. 2. Elle fait ressortir les saveurs cachées. 3. Elle se dissout à la perfection dans un ragoût ou une soupe et donne une saveur uniforme. 4. Elle se mélange à la perfection dans une sauce ou une salade. 5. Elle s'étale uniformément dans un sandwich. 6. Elle stimule l'appétit et rend le repas plus agréable. F84J

SAUCE H.P.

LA SAUCE ANGLAISE QUI AIGUISE L'APPÉTIT

BAS EN 3 LONGUEURS



Procurez-vous les bas Mercury à la

Maison RENNERT

18, 5ème RUE. TEL. 254. SHAWINIGAN FALLS



Feuilleton du "Nouvelliste"

MADELINE

par LOUIS D'ARVERS

12

III
HUMILIATION

"Vraiment, ma belle cousine me ferait croire aux sirènes des légendes", pensa Norman, le lendemain, en escortant sa cousine pendant une promenade à cheval dans Hyde-Park.

Son costume d'amazone, d'une impeccable correction, et presque austère, lui seyait mieux encore, si possible, que la souple gaine de satin qui moulait, la veille, son élégante silhouette. Il constata sans étonnement, mais également sans jalousie, que tous les regards convergeaient vers elle avec une curiosité passionnée, regards d'admiration des hommes, regards de jalousie des femmes.

Il s'en amusait, mais elle y paraissait souverainement indifférente. Très vite, du reste, elle donna le signal du retour.

Moins modeste, il aurait compris qu'elle ne lui avait demandé de l'escorter que pour lui faire constater ses succès d'amazone, comme elle lui avait fait constater, la veille, ses succès de maîtresse de maison et la beauté de sa voix.

Dans le même but, elle lui demanda de l'accompagner le soir au théâtre, où se jouait une pièce nouvelle et fort en vogue.

Il n'osa pas se dérober à une faveur que beaucoup lui envieraient.

Une fois encore elle avait changé son "style" par sa coiffure et son costume, et, une fois de plus, il constata l'effet profond produit par sa beauté.

Mais, comme toujours, elle paraissait indifférente à ses succès. Elle ne s'occupait que de lui. C'est ainsi qu'elle s'aperçut qu'il semblait ne pas s'intéresser au spectacle et voulu savoir pourquoi.

—Franchement, dit-il, avec son habituelle sincérité, je n'aime pas du tout les comédies dites "réalistes" et qui s'appliquent à ne mettre en relief que les moins belles réalités de la vie.

—Ces réalités existent cependant....

—Incontestablement, mais, je l'espère du moins, à titre exceptionnel, et, à vous dire vrai, je n'aimerais pas conduire ma soeur ou ma femme à ce genre de spectacle.

—Je ne comprends pas....

Il sourit.

—Je ne suis pas du siècle, ma cousine, et j'ai, au sujet des femmes, un idéal particulier. Or, des pièces comme celle-ci, qui abaissent cet idéal, me paraissent choquantes.

Et, comme elle le regardait sans répondre, mais profondément attentive, il poursuivit naivement:

—Je n'admettrai jamais qu'une femme, duchesse ou paysanne, n'ait pas la pudeur de son amour et le propose si délibérément à qui ne le lui demande pas! L'amour d'une femme est un don si splendide, à mon avis, qu'il doit être sollicité et conquis par l'homme. Il ne doit pas être offert.

—Pourtant, plaida la jeune fille, une femme peut aimer noblement, sérieusement un homme, et chercher à le lui faire comprendre?

—Pourquoi? L'amour ne nait pas sur commande.

—Même si la femme est très belle?

—Même en ce cas. La beauté est très séduisante, et j'en suis, je vous assure, un admirateur fervent, comme du reste de l'esprit et du talent sous toutes leurs formes, mais, pour moi, le premier charme de la femme est dans la pudeur de ses sentiments intimes. N'êtes-vous pas de mon avis?

—Pas absolument.... Un homme peut passer à côté d'un grand amour sans le voir, s'il reste obstinément caché....

—Peut-être, consentit-il après une seconde de réflexion, mais, si on l'offre, on le dépouillera de son plus grand charme.

—Vous êtes sévère!

—Non, mais j'ai acquis une expérience qui vous manque sur ce point, dit-il en souriant.

"Je sais, pour l'avoir constaté maintes fois autour de moi, qu'un homme est d'autant moins attiré vers une femme que celle-ci s'acharne plus ouvertement à le conquérir."

Il parlait avec liberté d'esprit, et, d'ailleurs, il ignorait trop visiblement ses sentiments pour qu'Impéria pût croire que ses paroles la visaient personnellement.

Et pourtant elle en ressentit en elle-même la poignante humiliation.

IV
COQUETTERIES INUTILES

L'opinion de Norman sur la réserve imposée aux femmes, relativement à leurs sentiments intimes, préoccupa la jeune fille une partie de la nuit. N'est-ce pas décevant que le seul homme dont elle se soucia fut le seul qui lui résista.... Elle sentait un peu chaque jour, que ses séductions restaient sans effet sur lui et qu'il ne prendrait jamais rang parmi les esclaves de sa beauté.

Norman Arleigh ne pouvait être conquis!

A sa grande honte, elle reconnut qu'elle l'en aimait d'avantage encore.

Que lui importait le duc de Morton et autres pairs d'Angleterre, qui avaient sollicité l'honneur de son alliance, en même temps que le prince italien Cettery et autres seigneurs de haute notoriété. Norman seul comptait.

Pour la première fois, elle en vint à douter de son pouvoir de séduction et se compara aux autres femmes en les étudiant attentivement.

Mais aucune n'avait autant de succès qu'elle et aucune ne suscitait particulièrement l'attention de personne.

Elle eut du moins cette consolation de constater que, si Arleigh ne l'aimait pas, il n'en aimait aucune autre.

Le lendemain, elle était résolue, non pas à renoncer à lui, mais du moins à changer totalement son plan de conquête.

Pour commencer, elle décida de s'habiller plus simplement, d'être plus "jeune fille" pour la matinée dansante de l'ambassade.

Son entrée n'en fut pas moins sensationnelle, et ce fut un véritable escadron de danseurs qui lui fit escorte jusqu'au seuil du salon, où elle allait saluer la maîtresse du lieu.

Mais aucun de ses adorateurs ne pouvait se targuer d'être plus favorisé que son voisin, et le visage de la belle indifférente ne s'anima qu'à l'arrivée de lord Arleigh. Elle lui fit un accueil si flatteur qu'il fut remarqué de tous. Dès qu'il l'eut saluée, elle mit sa main sur son bras et l'entraina.

—Comme vous venez tard! lui dit-elle d'un ton de reproche, je commençais à m'impatienter!

Puis, se souvenant de leur conversation de la veille, elle atténua sa pensée en ajoutant:

—J'avais soif d'un peu de nouveau. Dans les bals de Londres, j'ai l'impression que tous les hommes se ressemblent.

Lord Arleigh sourit.

—Parce que vous n'en avez distingué aucun! dit-il sans arrière-pensée. Mais soyez juste. Que voulez-vous que nous fassions, nous autres, malheureux hommes? Nous avons tous à subir un rite mondain identique; il nous faut accomplir mêmes formalités et tenir à peu près mêmes conversations pour distraire et amuser nos jolies partenaires. Vous ne voudriez tout de même pas que l'un de vos danseurs nouât les pédants et vous parlât science ou hygiène pendant un boston?

—Non, mais cependant ils pourraient s'appliquer à une conversation un peu moins banale. Au fait, conclut-elle gentiment, c'est peut être l'habitude de causer avec vous qui me rend si sévère pour les autres.

(A Suivre)

La chambre met à l'étude la loi du crédit rural provincial

(suite de la page 3)

Lorsque le cultivateur est prospère, les terres sont garnies et il y a de la place pour les ouvriers dans les villes.

M. Dussault est d'opinion que toutes les classes doivent contribuer au relèvement de l'agriculture, en lui fournissant ce dont elle a besoin. Il n'est pas de l'avis de ceux qui prétendent qu'il ne faut pas prendre de risques avec l'agriculture. D'ailleurs, il croit que l'on ne prend pas de risques à instituer ce crédit.

PAS D'INGERENCE

L'Office du crédit agricole agira en dehors de toute ingérence politique, M. Dussault exprime l'opinion que les instigateurs de ce crédit coopéreront pour l'empêcher de revenir au rouage de la machine électorale.

M. DUSSAULT: —Il faut de toute nécessité sauver l'agriculture. La charge est lourde, mais il faut prendre ses responsabilités. A l'exemple de mon chef, je ne crains pas de prendre les miennes. (appl.)

Le ministre de l'agriculture fait remarquer qu'il a pu se glisser des abus dans le passé, mais cela était dû plutôt au fait que les anciens administrateurs de la Province faisaient croire qu'ils faisaient des faveurs ou des dons chaque fois qu'ils faisaient quelque chose.

UN AVERTISSEMENT

M. Dussault:— Nous voulons faire comprendre que les prêts de l'Office ne seront pas des faveurs, pas plus que des cadeaux ou des octrois. Nous voulons faire une loi également applicable pour tous, pour les rouges comme pour les bleus, sans électoralisme. J'espère que les députés se mettront bien cela dans l'idée et le feront comprendre à leurs électeurs. Seuls les fonctionnaires nommés pour ce faire auront droit à l'administration de cette loi. Ce ne seront ni les députés ni les ministres.

SECOURS DIRECTS

M. Dussault: L'ancien premier ministre nous répondait lorsque nous réclamions le crédit agricole provincial: "N'allez pas instituer le secours direct chez le cultivateur".

S'il y a eu secours directs c'était par cette politique d'octrois, cette politique à la cuiller.

Le ministre ajoute que les cultivateurs sont honnêtes et veulent travailler; ils ne demandent pas la charité. Ils demandent qu'on les aide de façon pratique. Ils n'ont pas peur du travail.

M. Bona Dussault termine en émettant le voeu que cette loi apporte une amélioration sensible. Elle sera en tout cas appliquée avec justice (appl.)

M. PETER BERCOVITCH

C'est l'hon. député de Saint-Louis qui donne la réplique au ministre de l'Agriculture.

M. Bercovitch— Les problèmes que soulève le présent bill sont de la plus haute importance. Je n'ai peut-être pas toute la compétence nécessaire pour en discuter, et l'hon. chef de l'Opposition pourra à son retour en cette Chambre exposer notre point de vue de façon plus complète.

Mais je tiens à dire tout de suite que nous considérons l'agriculture comme une industrie de base. De la prospérité des agriculteurs dépend la prospérité des ouvriers eux-mêmes en cette province.

Cependant, je me demande si le système de crédit proposé par ce bill constitue le meilleur remède aux maux dont souffre actuellement le fermier. Le fermier ne souffre pas tant d'un manque de crédit que d'un manque de marchés. Parce qu'il ne trouve pas à vendre ce qu'il récolte, il est obligé de restreindre la production; et du même coup, il est forcé de diminuer le chiffre de ses achats.

Je me demande s'il ne serait pas préférable de prêter aux cultivateurs pour cinq ans sans intérêts, plutôt que de leur prêter pour quarante ans avec intérêts C'est un fait que le cultivateur a besoin d'argent; mais il en a besoin tout de suite, pour traverser les années de dépression".

Le député de St-Louis met ensuite la Chambre en garde contre les abus que le cultivateur pourrait faire de l'argent prêté. Il se demande si certains fermiers ne seraient pas tentés de faire de la spéculation avec le capital de l'Etat.

M. LAURENT BARRE

M. Barré:— "L'hon député de Saint-Louis disait, je crois, que l'agriculture est à la base de notre économie nationale. C'est quelque chose de vieux. Et je l'ai entendu répéter si souvent sans jamais qu'on traduise en actes cette expression de bons sentiments que j'en suis venu à concevoir du dépit.

"Après tout, pourquoi n'avoir pas compris plus vite que l'agriculture est une industrie comme une autre, et une industrie qui a besoin de capital comme une autre?"

M. Barré dit que le cultivateur n'aime pas à faire de la spéculation et qu'il n'en fera pas avec l'argent de la province. Mais il faut à tout prix qu'il ait à sa portée une source quelconque de crédit, car depuis un demi siècle, on a drainé l'argent des campagnes dans les grands centres. Après tout ce qu'ont soutiré les banques, les assureurs, les vendeurs de débentures et les agents de toutes sortes, M. Barré se demande comment il se fait qu'il reste quelques sous noirs dans les campagnes.

Il faut donc un prêt à taux réduit. Ce n'est peut-être pas un remède complet, mais c'en est un qui s'impose.

Après, il faudra légiférer pour mettre le cultivateur à l'abri de ceux qui l'ont exploité dans le passé et qui l'exploitent encore aujourd'hui. Il faut arrêter la main-mise des compagnies sur les nécessités de la vie. On ne peut plus vivre, aujourd'hui, parce que trop de fardeaux pèsent sur les épaules de celui qui est à la base de la société. C'est le petit qui est obligé de travailler pour payer les intérêts sur les capitaux fictifs. Tout système de crédit sera nul et de nul effet tant qu'on aera appelé à payer de l'intérêt sur du capital qui n'existe pas.

SOUS LES GRIFFES

Développant la même idée, M. Barré déclare que les véritables agents du communisme chez nous sont ceux qui étalent un luxe effréné au milieu de la misère générale; ceux qui ne payent que des demi-salaires à leurs employés; ceux qui, avec la complicité des gouvernants, parviennent à tenir le cultivateur dans un état de misère imméritée; ceux qui se sont emparés de la richesse publique, du domaine national au détriment du peuple qui en est de droit le véritable propriétaire. Inutile de prêcher contre le communisme si on n'arrache pas le cultivateur aux griffes de tous ces exploiteurs.

Parlant des secours directs, M. Barré poursuit: "Je ne veux pas que le gouvernement fasse pour les cultivateurs ce qu'il a fait pour les chômeurs. Je ne veux pas qu'il leur rende le même mauvais service. Y a-t-il quelque chose de plus absurde que de faire vivre toute une partie de la population aux dépens de l'autre partie quand il y a dans notre province des richesses inexploitées et de l'ouvrage pour tout le monde? J'ai demandé et je demande encore un prêt que le cultivateur remettra avec un intérêt convenable".

M. Barré étudia ensuite les garanties que les cultivateurs pourraient fournir en retour du prêt qui leur serait fourni par le gouvernement. Il y a les garanties morales qui ne valent rien sauf quand on prête à un parent et les garanties matérielles.

Les garanties matérielles sont constituées par les propriétés sur lesquelles un cultivateur ne peut jamais emprunter un montant suffisant. Le député de Rouville est aussi en faveur de la disparition de la presque totalité des créances privilégiées pour assurer la protection complète d'une première hypothèque.

Il cite ensuite des chiffres disant que les prêts fédéraux au 31 mars s'élèvent à plus de trois millions de dollars. De plus des prêts pour plus d'un million sept cents mille piastres ont été demandés et ils seront consentis le jour où les demandeurs d'emprunt auront produit leurs titres de propriété.

M. Barré remarque que la population rurale est plus confiante que dans le passé. Il ne croit pas que le gouvernement fera des miracles mais il conseille d'attendre les événements.

M. Barré dit qu'on ne devra pas s'arrêter au prêt agricole et il suggère que le gouvernement s'occupe ensuite de financer les corporations agricoles collectives telles que les coopératives.

Le Dr Léo DUGUAY.—"Le député du Lac St-Jean félicite au début le ministre de l'agriculture d'avoir eu le courage de présenter cette loi et le gouvernement. Il est convaincu qu'elle rendra d'immenses services à la population rurale. Il dit au député de Rouville que ce n'est pas sage de dire que s'il y a de la misère dans la province c'est dû au bonheur doré d'une partie de la population. Il reproche à M. Bercovitch de reprendre les arguments de l'ancien ministre de l'agriculture, M. Godbout. Il demande de mettre la loi en opération le plus tôt possible et demande qu'il n'entre aucune politique dans l'application de la loi. Il montre aussi un inconvénient de la situation difficile des campagnes et des municipalités rurales où les cultivateurs doivent payer des taxes considérables. Comment feront-ils pour payer ces taxes et les intérêts sur le capital emprunté si l'on ne fait pas la revision complète des dettes des municipalités.

M. BASTIEN.— Il commence par dire qu'il s'accorde sur certains points avec le député de Rouville et avec le député du Lac Saint-Jean. Il reproche à l'hon. Bona Dussault d'en vouloir au prêt fédéral et admet le comprendre facilement en faisant allusion à la défaite de celui-ci lors des dernières élections provinciales. Il lui reproche d'avoir été injuste envers l'ancien ministre de l'agriculture, M. Godbout.

M. DUSSAULT. — "Je n'ai jamais dit cela, mais j'ai déclaré qu'on avait eu beaucoup de bonnes intentions.

M. Messier — C'est un officier rapporteur qui parlait.

M. Herman Barette — Il n'a pas été payé par la province.

M. Dussault — "Je ne voudrais pas qu'on dénature mes paroles, car je n'ai jamais dans mes remarques attaqué l'ancien ministre de l'agriculture.

Une voix — "Laissez-le faire c'est un farceur.

M. Bastien — "Je suis de l'opinion du député de Saint-Louis quand il demande un prêt à court terme mais avec un intérêt modéré. Je reviens aussi à une remarque du ministre de l'agriculture qui a parlé des octrois à la cuillérée. Je lui souhaite que son gouvernement donne autant dans le futur que l'ancien gouvernement. (Rires). Je puis dire au ministre de l'agriculture que la province de Québec a fait plus que n'importe quelle autre pour aider l'agriculture, C'est dans Québec que les cultivateurs sont le moins taxés. Les chemins y sont entièrement entretenus par le Ministère de la Voirie.

Une voix — Ce n'est rien que des trous.

M. Bastien — Depuis le 17 août.

M. Bastien — Il n'y a pas une province qui a fait plus. Contrairement à la province d'Ontario on n'est pas soumis dans les campagnes aux frais de l'administration de la justice.

Une voix — Il n'y avait pas de justice avant.

M. Duplessis — On paie pour l'administration de la justice, directement et indirectement.

M. Bastien—Il énumère ce que l'on paie dans l'Ontario et que l'on ne paie pas dans notre province. Il montre en terminant qu'une des principales causes de la mauvaise situation de nos cultivateurs fut la manie de la spéculation qui s'empara de plusieurs d'entre eux dans le passé.

La dernière partie des remarques de M. Bastien est écoutée par une Chambre plus vivante qui manifeste à trois ou quatre reprises. On ajourne ensuite à huit heures et demie à la suite des instances de M. Duplessis qui explique qu'on doit se hâter si l'on ne veut pas éterniser la session.

Louisville Gas & Electric a gagné durant les douze mois finissant avec septembre 1936 des recettes nettes de $1.92 par action commune au lieu de $1.54 l'année précédente.

Les recette nettes d'exploitation de Baltimore & Ohio en septembre 1936 furent de $3,403.002 au lieu de $2,508,666 l'an dernier.

FEMMES ESSAI GRATUIT

Trois remèdes fameux que comprend le fameux traitement chez soi de Mme M. Summers contre les troubles féminins. N'envoyez que 5c pour frais de poste et d'emballage—et vous recevrez GRATUITEMENT un généreux échantillon de chaque remède. Adressez:

Mme M. SUMMERS, Box 247, Dépt. 53d, A2, Vanderhoof & Co., Windsor, Ont.

General Foods Corporation a gagné durant le troisième trimestre de 1936 des recettes nettes de 72 cents par action commune au lieu de 53 cents l'an dernier.

Au Moindre Reniflement..



Vite!—le remède unique pour aider à éviter les rhumes. Spécialement conçu pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent.

VICKS VA-TRO-NOL

Bronchite Chronique?

Avez-vous tout le corps secoué par la toux, les graillonnements, l'expectoration? Prenez RAZ-MAH et obtenez du soulagement. Arrête la toux bronchique. Vous fait respirer librement, dormir paisiblement. Soulage rapidement le sifflement, le halètement. Pas de fumée, de prise, d'inhalation, de simples capsules propres, faciles à prendre. Soulagement—ou votre argent remis. 60c. et $1 chez tous les pharmaciens. Capsules RAZ-MAH de Templeton au

9 Jours d'Aubaines chez nos Marchands

UN CONCOURS PROFITABLE OUVERT A TOUS LES ACHETEURS DU DISTRIC

Dans le but de promouvoir les affaires et d'activer le commerce de notre ville, Le Nouvelliste que rien de ce qui touche à l'activité générale ne laisse indifférent, organise "9 jours d'aubaines chez nos marchands" en même temps qu'un concours ouvert à toute la population du district. C'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui que ces 9 journées d'aubaines et ce concours s'ouvriront demain pour durer jusqu'au 7 novembre inclusivement.

Plus de 25 marchands trifluviens et de Shawinigan ont déjà accordé leur adhésion à cet événement et ce chiffre augmente d'heure en heure. Tout permet de croire que la grande majorité des établissements commerciaux des Trois-Rivières et de Shawinigan participeront à cette heureuse et féconde initiative.

Demain nous commencerons à publier les annonces des marchands qui prennent part à ce concours. Ces établissements méritent d'être encouragés. Quiconque achetera dans ces maisons sera satisfait des marchandises que l'on y offre. Les stocks y sont de toute première qualité. De plus, il y a un grand avantage à faire ses emplettes dans ces établissements puisque si l'on achète pour 25 centins ou plus on a par le fait même le droit de participer à un concours qui fournit l'occasion de gagner un de snombreux prix dont la valeur totale se chiffre à la somme intéressante de cent dollars ($100.)

L'enthousiasme que les marchands ont montré jusqu'ici laisse augurer un magnifique résultat pour ces neuf jours d'aubaines et d'économies. Il est entendu que les marchands qui y prendront part en bénéficieront largement tandis que les acheteurs profiteront des rares aubaines qui leur seront offertes. Les nombreux prix offerts permettront au public acheteur de se procurer quantités d'autres objets. Le coupon vainqueur leur donne droit en effet à de nouveaux achats tout aussi lucratifs.

Voici la façon de procéder dans ce concours: Le concurrent qui établiera le plus exactement le nombre total de coupons qui seront envoyés au Nouvelliste en rapport avec ce concours remportera un prix de $25. On distribuera aux autres un certain nombre de prix variant de $15. à $2. de sorte qu'un nombre assez imposant de concurrents pourront bénéficier des avantages que "Le Nouvelliste" offre aux acheteurs des Trois-Rivières et de Shawinigan. Il n'en coûte rien pour y participer; il suffit d'acheter pour 25 centins ou plus chez l'un des marchands collaborant aux "Neuf Jours d'Aubaines" et d'exiger un coupon. On inscrit la réponse sur le ou les coupons reçus à l'endroit réservé pour cela. Vous conservez vos coupons jusqu'au samedi, 7 novembre, lorsque Le Nouvelliste publiera les derniers détails au sujet de l'envoie de ces coupons.

Les coupons seront distribués comme suit chez les marchands: Pour tout achat de 25c à $1.00, l'acheteur recevra un coupon donnant droit à une réponse à la question posée; pour un achat de $1.00 à $2.00, l'acheteur recevra deux coupons lui donnant droit à deux réponses et ainsi de suite. Pour les achats plus considérables, des coupons donnant droit à cinq réponses seront donnés aux acheteurs. Par exemple, vous achetez pour un montant de $25.00; le marchand vous remettra 5 coupons sur chacun desquels vous inscrirez cinq réponses ou estimés du nombre de coupons qui seront envoyés au Nouvelliste à l'occasion de ce grand événement.

Le concours sera jugé par des personnages compétents et impartiaux. L'attribution des divers prix sera fait selon un système vérifiable par tous qui donnera assurément satisfaction à tout le monde d'autant plus que les chiffres seront publiés et que chacun pourra constater par lui-même qu'il a ou n'a pas donné le chiffre requis.

La saison froide est arrivée. L'hiver va bientôt commencer pour de bon. L'heure est venue de faire ses emplettes pour la nouvelle saison. Il est sage de faire ses emplettes pendant que les magasins possèdent tout ce qui est nécessaire, pendant que le stock est complet.

Nul doute que la population des Trois-Rivières et de Shawinigan ne veuille stimuler le commerce, tous ont à coeur d'encourager les maisons d'affaires qui ne négligent rien pour s'attirer leurs faveurs. Qui peut se permettre le luxe de ne pas profiter de ces aubaines? C'est l'avantage que tous de prendre l'occasion qui s'offre.

Il est évident que vous trouverez dans les établissements qui prennent part à ce concours tout ce dont vous avez besoin immédiatement ou dans un court délai. Ce serait peut-être le temps de commencer à acheter vos cadeaux pour les Fêtes, par exemple.

Lisez Le Nouvelliste chaque jour. Suivez attentivement les annonces des différentes maisons qui participent au concours et vous en serez évidemment satisfaits. N'y manquez pas. "Le Nouvelliste" vous renseignera et vous permettra de bénéficier des magnifiques aubaines que vous offrent nos marchands des Trois-Rivières et de Shawinigan.

La kermesse des Guides

Elle dure aujourd'hui et demain encore. L'activité et l'entrain n'y manquent pas. Les sous des enfants s'accumulent. Ce qu'il en faut de sous pour former des piastres! Eh que l'objectif est loin d'être atteint.

Comprendra-t-on tout ce que cette constatation a de pénible pour les Guides, certes, qui n'ont pas ménagé leurs peines, mais surtout pour les chefs du Mouvement?

CE QUE N'ON NE SAIT PAS ASSEZ

C'est qu'ils sont 21. aumônier et Cheftaines, donnant gratuitement à l'oeuvre avec le meilleur de leur intelligence et de leur coeur une partie des ressources du travail quotidien et quelques loisirs qu'il leur reste encore.

C'est qu'en plus du problème de formation des 130 enfants qui leur sont confiées se posent l'épineux problème de la vie matérielle.

C'est que, ni durant la crise, l'oeuvre n'ayant pu compter sur les organisations considérables et les dons généreux pour croitre et se développer attend son pain quotidien d'une part de son Comité rPotecteur, de l'autre de la Kermesse et du Tag Annuels de quelques parties de cartes.

PARCE QU'ON N'A PAS COMPRIS CELA

On n'a pas apporté à la caisse de la Kermesse le dollar, le cinquante ou le vingt-cinq sous qu'on pouvait y verser; on n'a pas voulu affronter le brouhaha bruyant de la salle du Bazar pour y faire au moins la visite sympathique qu'on y pouvait faire.

Et tout cela laisse un gros vide dans la caisse, une grande souffrance dans l'âme des Chefs.

IL Y A ENCORE DEUX JOURS

Des bienfaiteurs généreux et fidèles n'ont pu se rendre encore à la kermesse, peut-être n'y pourront-ils venir: les Guides les connaissent et sont assurées de leur sympathique collaboration.

Mais les autres, parents, amis, tous les Trifluviens qui auraient décidé de ne pas venir au bazar ou ne se soucieraient pas d'y venir qu'ils entendent l'appel pressant des Guides Qu'ils ne mettent pas à plus longue épreuve, l'optimisme joyeux et confiant des Guides en la générosité des Trifluviens.

La boxe et la lutte

Reading, 28 (P.C.) — Pa Dave Levin, 195, Brooklyn, tombe Maurice Lachapelle, 180, France, 51:09.

New Haven 28 (P.C.)— Gino Garibaldi, 215, gagne par défaut contre Tommy Nilan, 205, Australie. (Nilan incapable de revenir dans l'arène après avoir tombé en dehors).

Lincoln Neb. 28 (28) —Ernie Dusek, 236, Omaha, prend deux chutes de trois sur Rudy Laditzi, 218, Poughkeepsie, N.Y.

Pittsburgh, 28 (P.C.) — Dick Shikat, 230, Pittsburgh, tombe George McLeod. 208. Ohio, 30:35.

LA BOXE

Los Angeles, 28 (P.C.) — Henry Armnstrong, 125, Los Angeles,décision aux points sur Mike Belloise, 125, New-York, (10).

Mariage Frenette-Marchand

Le mariage de Mlle Juliette Marchand fille de M. et Mme Art. Marchand avec M. Pierre Frenette fils de M. et Mme Romuald Frenette de Bury, Québec, a été célébré le 3 octobre dernier en l'église Ste-Cécile des Trois-Rivières.

La mariée qui était accompagnée de son père portait un costume de suède bleu foncé garni de mouton gris, d'une petite toque avec violette et accessoires bleus.

Son bouquet se composait d'ame-rican Beauty et de muguets.

Le marié était accompagné de son père. Après la cérémonie religieuse M. et Mme Marchand recevaient un grand nombre d'invités au club de golf Métaberoutin décoré pour la circonstance de roses et fleurs d'automne.

Pour voyager Mme Frenette portait un manteau demi-saison de cuir, leur saumon rehaussé de loup blanc avec accessoires bruns.

M. et Mme Frenette habiteront sormais rue Ste-Angèle, Trois-Rivières.



HOBO: "PSST! ESSAIE ENCORE EDDY. —C'EST DES 7 SEULEMENT!

3 jours durant lesquels vous trouverez des occasions extraordinaires chez

J.-B. LEFEBVRE LIMITEE

Le champion des bas prix.

Quelques-unes de nos nombreuses VALEURS sont illustrées ci-dessous et sont en vente pour:

Jeudi, Vendredi et Samedi

SOULIERS A PRIX D'ECONOMIE

Choix varié de souliers en suède noir ou brun pour dames et jeunes filles. Nous reproduisons ici quelques-uns de nos modèles tels que lacés, à 3 oeillets ou à un oeillet; aussi un modèle genre sandale. Tous les talons dans le groupe. Les semelles sont en bon cuir. Pointures 2 1-2 à 7. — Réduction spéciale à



$1.49



CAOUTCHOUCS NOIRS POUR ENFANTS



Claques de première qualité pour enfants. Pointures 5 à 9. Achetez-en plusieurs paires à notre bas prix. La paire

37c

PROFITEZ DE CETTE OCCASION



Claques en gomme rouge avec semelles et talons de caoutchouc gris, longue tige en cuir à grains brun, tanné à l'huile. La hauteur est de 15 pouces. Pointures 6 à 11. Réduction spéciale à

2.99

CLAQUES NOIRES POUR GARCONS

... lot de caoutchouc noirs de première qualité, semelles épaisses rouges ou noires à bord roulé. Pointures 1 à 5. C'est une véritable aubaine à

.48



34 MAGASINS

J.B. Lefebvre LIMITEE MONTREAL SHOE STORES

Nous remplirons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair, ou d'un bon de poste. Veuillez adresser vos commandes à 354 rue Des Forges, Trois-Rivières, ou 14 5ème rue Shawinigan et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

354 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES TEL. 3384

14 5IEME RUE SHAWINIGAN TEL. 526

VETEMENTS pour ENFANTS

Faits sur mesures

SPECIAL JUSQU'A SAMEDI **$2.49**



Ages: 5 à 12 ans

Madame, ne jetez plus les vêtements de votre mari, faites-les refaire pour votre petit garçon. Ceci représentera pour vous une économie considérable.

Appelez **1542**

HABITS D'ENFANTS CHILDREN'S SUITS "J.A. BELLIVEAU" EDIFICE MUNICIPAL Trois-Rivières.

ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE

ANNEE SCOLAIRE 1936-37

COURS GRATUITS DU SOIR

Clôture des inscriptions: VENDREDI, 6 NOVEMBRE

Préparant aux carrières industrielles diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoire et ateliers des mieux outillés. La durée des cours peut varier de deux à quatre ans selon le métier choisi et les aptitudes personnelles. Prière de s'inscrire au plus tôt au Secrétariat de l'Ecole, vu que les places en classe comme aux ateliers sont limitées.

COURS OFFERTS

Arithmétique élémentaire pratique et mathématiques supérieures appliquées.
Mécanique d'ajustage: pour mécaniciens, machinistes, opérateurs de machines, tours, autres machines, etc.
Menuiserie, Charpente, Moulage, Fabrication de Meubles.
Electricité pratique: Cours préliminaire pour apprentis électriciens.
Cours plus avancé faisant suite au précédent.
Mécanique d'automobile et Systèmes électriques d'automobile: Sur l'entretien et réparations pour mécaniciens, chauffeurs, conducteurs, aides-mécaniciens, et garagistes.
Dessin Industriel: pour mécaniciens, menuisiers, charpentiers, modeleurs, électriciens, plombiers, ferblantiers, mouleurs, etc.
Lecture de plans et d'estimation pour menuisiers, charpentiers et entrepreneurs, électriciens, etc.
Pratiques de fonderie et moulage.
Soudure autogène au gaz.
Cours pour Prospectus de mines: 12 leçons pratiques.

Pour tous autres renseignements s'adresser au Secrétariat de l'Ecole.

Inscription tous les soirs de 7.30 heures à 9 heures, samedi, dimanche et lundi exceptés.

CONDITIONS D'ADMISSION:

Dépôt de $2. remboursable pour tous les cours sauf la soudure.
Cours de soudure: $5.00 non remboursables.

Le Directeur.

464, rue St-François-Xavier. **Téléphone: 1336**

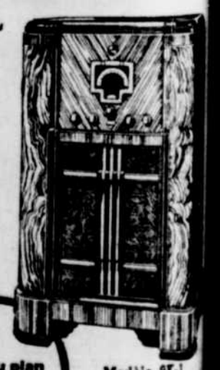
Oct.28,31-Nov.2

C'EST LA SEMAINE DE *La Voix Magique*

Ecoutez **LE NOUVEAU RADIO RCA VICTOR 1937** *avec* *"La Voix Magique!"*

La Nouvelle Merveille de Tonalité

Venez voir ces fameux radios aujourd'hui même! Ecoutez de vos propres oreilles la Voix Magique, le nouveau miracle radiophonique dû aux plus grands laboratoires de radio de l'univers.



Le nouveau plan d'échange de "La Voix Magique" vous facilite l'acquisition d'un radio RCA Victor.

Nouveau plan d'échange de "La Voix Magique"

Modèle 9K-1 Voix Magique, Cerveau Magique, Oeil Magique, 9 lampes de métal. Réception de syntonisation moyenne comprenant les postes d'amateurs, d'aviation, de police, 180-410 et 550-22,000 kcs.

$157.50



Modèle T4-2 Cabinet-coffre d'un fini superbe. L'étonnant petit récepteur de l'année. Fonctionne sur ondes régulières avec échelles étendues comprenant certains postes de police, d'aviation et d'amateurs..... **$37.50**

VOYEZ la série d'une valeur exceptionnelle des nouveaux radios RCA Victor 1937

$37.50 à $685.00

Et rappelez-vous que . . . **"Si c'est un "Globe Trotter" c'est un RCA Victor"**

JOS. DROLET, Limitée

Le plus grand magasin de meubles de la Mauricie

72, 5ème RUE. SHAWINIGAN FALL

Téléphone 176.